LES PROBLEMES D'ALEXANDRE APHRODISÉ,

excellent & ancien philosophe, pleins de matieres de medecine & philosophie, traduits de Grec en Francois, auec annotations des lieux plus notables & difficiles.

Soixante autres problemes de mesme matiere, medecine & philosophie,

PAR M. HERET.





AVEC PRIVILEGE.

A PARIS,

Pour Guillaume Guillard rue S. Iaques, à l'enseigne du Soleil d'or.

1555.

BRIEF DISCOVRS DE la Philoſophie à Treſilluſtre & autant Magnanime Monſeigneur le Duc de Longueuille, Comte de Dunois, Marquis de Rotelin, grand Chambellan de France, & Conneſtable hereditaire de Normandie.



Onſeigneur, non ſans raiſon pluſieurs entre les anciens & premiers hommes ſe ſont totalement addonnés à l'eſtude & contemplation des choſes Naturelles : car à la verité c'eſt la partie de philoſophie la plus haute & plus diuine, par laquelle eſt introduitte la premiere cognoiſſance des choſes. Les hommes au commẽcement viuans par la loï naturelle ſeulement ont cõmencé à contempler la forme & merueilleux

effects de nature, qu'ils auoient pour obiect deuant les ïeux. Puis paſſans outre ſe ſont efforcés par meſmes moiens de paruenir aux cauſes premieres & à tout l'vniuers: dont ils ont entendu ſelon la capacité de leur eſprit, & le vouloir du ſuperieur. Ainſi a dit Ariſtote que la premiere cognoiſſance doit proceder du ſens, qui n'eſt autre choſe, ſinō entēdre la cauſe par ſon effect. Ils ſont dōc paruenus en tele quele cognoiſſance de l'ouurier & moderateur de l'vniuers: & lequel admirans tāt pour ſa grandeur & infinité que pour l'excellēce de ſes œuures ſont entrés en quelque forme de religiō, les vns d'vne façon les autres de l'autre. Qu'eſt il plus propre & meux ſeant à l'ame raiſonnable que contempler teles choſes? A ce

propos

propos disoit Platõ les hommes seuls entre tous animaux auoir esté faits participans de raison, pourtant auoir recogneu le createur, & luy auoir dressé temples, images & autiers. Ausi dit Ciceron que ceste philosophie a esté la premiere qui nous a mõstré à reuerer les dieux, qui a rendu les hõmes modestes & magnanimes, qui a eclarcy les ïeux de l'esprit, tant que par son moien nous cognoissons toutes choses, premieres, moiennes & dernieres, soient en haut ou en bas. Mais ne sont à comprẽdre en cest endroit ceux aux quels le createur s'est voulu plus familierement communiquer par diuins oracles & celestes inspirations. Y a il chose plus admirable & digne de cõtemplatiõ que les œuures de Dieu & de

nature? Ou eſt le perſonnage tant irreligieux & barbare qu'ẽ les cõſiderant à par ſoy ne reuere & honore le createur? Mais ne pouuãs les hommes encore paruenir à ce but & vraie ſciẽce de Nature ſans moiens, ont eſté cõtraints inuenter pluſieurs raiſons, & en vſer par certaine methode, qui n'eſt autre choſe que ceſte partie de philoſophie, laquelle pource eſt appellée logique ou rationnelle: & eſt pour certain inſtrument aux autres, à celle cy principalement dont nous auõs cy deuant parlé: & eſt d'autãt moindre que la fin eſt plus excellente que le moien pour y paruenir. Quãt à la troiziéſme partie ditte Morale, pour tant qu'elle cõſiſte en la vraie pratique & vſurpation des bonnes meurs, ſemble auoir pris quelque

iii trait

trait de la naturelle. Car s'il est ainsi que la naturelle soit aucunemēt chemin & moien de religiō, & la religion soit coniointe aux bonnes meurs, il s'ensuyuera que ceste morale philosophie tienne commencement de la naturelle. Combien que par le temoinage de plusieurs lon trouue que Socrates ancien philosophe a esté le premier qui a retiré les hōmes de ceste philosophie naturelle, cōme inutile à l'vsage & maintien de la vie humaine, les induisant à l'estude & exercice moral, comme tresnecessaire. Ou pource que cōme tiennent plusieurs, Socrates estant fasché de ne pouuoir paruenir à la cognoissance de si hautes matieres, & tant elongnées de l'entendement humain, s'est voulu reduire à choses plus sensibles.

Les autres auec meilleure opiniõ, comme Ciceron en sa premiere Academique, & Platon au dialogue intitulé Phedon en la personne de Socrates dit, que pour sinceremẽt philosopher faut separer l'esprit d'auec le corps, c'est à dire le retirer des affections corporelles & terrestres: & par ainsi d'autant qu'il est exempt & libre de la prison du corps, d'autant meux pourra il veritablement contempler les choses hautes & diuines. Le moien de quoy est vertu auec mepris des choses terrestres & caduques: cõme s'il vouloit dire que ceste philosophie morale fust preparatif pour acquerir perfectiõ en l'autre. Quoy qu'il en soit on peut respondre que la science des choses naturelles de soy n'apporte aucun emolument à la vie humaine,

humaine, ſinon entant (ainſi que nous auons dit) qu'elle eſt cauſe d'eleuer l'eſprit des hommes plus haut, & l'induire à cõſiderer l'autheur de nature, qui eſt le ſouuerain but de l'hõme. Auſsi n'eſt la philoſophie morale vſurpée pour ſoy ſeulement, mais pour autre meilleure fin. Il eſt certain que ou le genre humain a commẽcé à ſe largement multiplier, il a eſté neceſſaire par certains preceptes cõtenir les hommes en quelque honeſte forme de viure les vns auec les autres. Et de ce a commencé à prẽdre chemin la premiere inſtitution des Republiques en quelque maniere qu'elles aiẽt eſté pollicées, puis apres l'eſtabliſſement des empires & monarchies. Ce que lon a premier obſerué es Perſes, puis es Grecs, & dernieremẽt

es

es Romains. Vray est que par succession de tẽps se multiplians encore de plus en plus se sont addõnés à negoces & traffiques humaines sans auoir en grãd' estime la philosophie, ne sans egard à vertu ne iustice: ou bien si quelques vns y ont aucunement versé, ils se sont cõtẽtés d'en hauoir quelque legere cognoissance, sans la prattiquer de fait, ou gist neantmoins sa perfection. Pource les Rois & autres seigneurs pour cõtenir checun en son office & reprimer les vices, qui autrement eussent par trop pullulé (qui est la ruine de toute republique & societé ciuile) ont institué loix decrets & edits, qui ne sont que l'amplification & prattique de ceste morale philosophie, desquelles elle est fondemẽt & origine. Car toutes

institutions

inſtitutions politiques ſi elles ne ſont fondées pour obſeruatiõ de iuſtice & des bonnes meurs, tant ſ'en faut qu'elles ſoient proffitables, que choſe n'eſt plus incommode & pernicieuſe. Lon en a veu pluſieurs, leſquelles pour ſentir plus leur tyrãnie que iuſtice, auoit eſté incontinent ſupprimées, enſemble ceux qui les auoient intro duittes. Les autres pour eſtre encore trop ſeueres, rigoreuſes & inhumaines, cõme celles que inſtitua Dracon aux Atheniens. Qui a donc cauſé tant de mutatiõs es Rep. ſpecialement des Lacedemoniẽs, encore que Lycurgus legiſlateur euſt eſſaié par tous moiens a les bien dreſſer & rendre immuables? Les Romains apres leur ville baſtie ne pouuãs par l'eſpace de bien trois cens ans eriger vne Re-

publique

publique permanente, pourtant qu'ils ignoroient la philoſophie, ont eſté cõtraints enuoier en Grece vers Solon pour apprendre de luy la maniere de biẽ pollicer vne ſocieté ciuile: dont ils ont rẽporté dix preceptes ou loix, leſquelles apres y en auoir adiouſté deux, ont appellé Loix des douze tables, & ſur icelles cõpoſé leur Republique. Lon peut donc veritablement cõclure qu'elle ſoit fondement de toute diſcipline politique. Et ſi la rationelle n'eſt qu'inſtrument aux autres: & la ſpeculatiue & naturelle comme celeſte ſoit premiere origine de ſcience, elle doit eſtre à bon droit eſtimée la plus excellente. Or apres auoir ſommairemẽt eſcrit des trois parties de philoſophie, il eſt temps deſormais de venir à noſtre principal

cipal propos. Donques monſeigneur ainſi que Alexãdre Aphrodiſé philoſophe Grec eſt reputé le premier qui a eclarcy Ariſtote, lequel de ſoy eſtoit aſſés obſcur & peu plauſible, i'ay auſsi traduit en noſtre lãgue quelques Problemes, leſquels encore q̃ pluſieurs maintiẽnẽt ne luy deuoir eſtre attribués, ſont toutefois dignes d'eſtre leus autãt pour l'vtilité que pour la recreation & contẽtement d'eſprit que lõ en peut receuoir. Puis auec plus ſeure occaſiõ de les mettre en lumiere, i'ay pris hardieſſe de les vous preſenter auec la faueur d'vn honeſte gentilhõme l'vn des plus anciẽs & fidelles ſeruiteurs de voſtre maiſon: & ce tant pour le reſpect de voſtre vertu & nobleſſe, leſquelles ainſi que naturelles & nées auec vous promettent en ces

ieunes

ieunes ans quelque grand'choſe de vous pour l'aduenir, cõme la fleur au printemps eſt preſage du fruit la ſaiſon aduenãt. Auſſi pour le reſpect de voz maieurs, leſquels ont tant aymé les lettres, qu'ils les ont preferées à toutes autres choſes. Ce que lon peut veoir encores auiourd'huy en Ma dame la Marquiſe voſtre mere, laquelle ainſi que naturellemẽt prudẽte & vertueuſe honore non ſeulement les lettres, mais auſsi ceux qui en font honeſte profeſsion. Outre en Mõſeigneur de Gié voſtre oncle, lequel pour ſa magnanimité & autres vertus a eſté emploié entre autres charges en eſtat de legation & embaſſade pour le Roy à Rome, & n'agueres en Angleterre, auquel il a ſi vertueuſemẽt negocié, qu'il en a laiſſé perpetuelle

memoire.

memoire. Pourtant il a pleu au Roy que soiez norry pres de Mõseigneur le Daulphin, ou se peut acquerir toute perfection digne de vostre vertu & grãdeur. Mais que conuient l'estude des choses naturelles à vn prince & grand seigneur lequel on exerce en l'art militaire & autres matieres d'estat? Tant s'en faut que tele contéplation ayt retiré ce grãd Alexandre tant celebré par les histoires, de ses hautes entreprises, qu'elle semble plus tost luy auoir dressé le iugement, & si hautemẽt eleué le cœur: aussi a il tãt estimé la philosophie, que quelquefois (ainsi que recite Plutarque) il escriuoit à son precepteur Aristote en ceste maniere. *Alexandre à Aristote Salut. Il nous deplaist que vous aiez ainsi profané les sciences speculatiues. En quoy se-*

rons

rons nous plus excellens que les autres, ſi ce que nous auez enſeigné eſt communiqué à tout le mõde? I'aymerois trop meux ſurpaſſer les autres hommes par quelque ſciẽce honeſte, que par puiſſance & grãdeur. à Dieu. C'eſt ce que eſcriuoit ce grand Roy à ce grãd Philoſophe, que i'ay biẽ voulu mettre en ceſt endroit apres l'auoir traduit de Plutarque autheur Grec. Si donc (monſeigneur) aux heures que ne ſerez occupé à choſes plus grãdes, vous prenez plaiſit à ouir Alexãdre Aphrodiſé diſputer en François propos de medecine & philoſophie, ce nous ſera occaſiõ d'entreprẽdre quelque iour plus grãd argumẽt ſoubs voſtre nõ & faueur, ſi plaiſt à dieu nous en faire la grace, lequel ie ſupplie affectueuſement vous dõner le comble de toute proſperité.

LIVRE PREMIER DES PROBLEMES D'ALEXANDRE APHRODISE'.



Ntre les questions des choses Naturelles aucünes peuuent estre veritablemẽt entẽdues d'elles mesmes sans doute ne difficulté aucune. Qui est celuy s'il ha quelque raison & entendement, qui demandera pourquoy Nature a dõné aelles aux oiseaux, veu qu'il est assez manifeste que tels animaux ont esté couuerts de plumes, tout ainsi que d'vn vestement, tant pour la cõseruatiõ & entretien de leurs corps, que pour ornement: & ce tout ainsi que les animaux cheminans sont par l'industrie de nature vestus de poil, les serpens de peaux ecailleuses, les aquatiques d'ecailles & coquilles. Dauantage y a il raison de s'enquerir pourquoy nature a donné cornes à quelques animans, à aucuns aguillõs, aux autres ongles agus, bec ou autre chose semblable? Il est certain qu'elle les a muny de teles choses comme d'armes naturelles pour

les ſecourir & defendre contre ce qui leur pourroit faire nuyſance. Ainſi eſt il de tous
1 fruits & ſemences, pour leſqueles perpetuer & faire viure eternellement, nature a veſtu de membranes & eſcorces ou autres choſes ſemblables, en partie dures, en partie molles & humides, pour plus ſeurement les maintenir en leur entier, & tout ainſi qu'en vne boeſte les enfermer cõtre le chaut & le froid, auſsi pour les defendre des terreſtres animaux. Et de pluſieurs d'iceux n'a laiſſé nature totalement les eſcorces & couuertes inutiles, ains les a accõmodées au nourriſſemẽt des animaux, tãt elle a eſté ſongneuſe & prouide. Elle les a pareillement couuert de double eſcorce, fueilles & autres teles choſes, en lieu de plumes & de poil, preuoiant que ſi elles eſtoient offenſées de trop grand chaleur ou froideur pourroient totalement perir, ſi ainſi n'eſtoient cloſes & armées de tous coſtés. Les autres elle a muny d'eſpines comme de dards, de peur que fuſſent par les beſtes endommagées & gaſtées. Outre pour mieux les orner & embellir, elles les a enrichy de diuerſes fleurs, leſquelles ainſi que meſſagers annonceroient aux hommes la nouuelle naiſſance & production des fruits en bref aduenir. Quiconque donc reuoque teles choſes en doute tant cleres & certaines, pour vray ha faute de iugemẽt & de raiſon.

ſon. Quant à celuy qui doute que le feu ſoit naturellemẽt chaut, il n'ha ſens de touchemẽt quelconque. Et l'autre qui demande ſi nature eſt prouide, & ſi auec quelque egard ſõgneuſe de la generation & corruption des choſes, y mette certain ordre, mouuement, ſituation, beauté, coleur & autres tels enrichiſſemens, certainemẽt eſt digne de grãde punition. Les autres queſtions ſont totalemẽt inexplicables & ſurpaſſans l'entendement humain, mais ſeulement congneues au Dieu immortel pere & crrateur de toutes choſes. Le ſcauant ouurier ſeul peut rendre raiſon de l'œuure qu'il a treſingenieuſemẽt baſty: & les autres tel art ignorans n'en peuuent autrement iuger, ſinon auec admiration le contempler. Les queſtions que nous auons dit inexplicables ſont teles: Pourquoy couſtumieremẽt ſont excités à rire ceux que lon chatouïlle aux eſſelles, aux plantes des pieds & aux coſtés. Pourquoy aucuns quand ils oyent le marbre heurter l'vn contre l'autre, la ſection & griſſemẽt du fer & limes, ſentent ſtupefaction aux dents. Comme ſe peut faire que le poullepié herbe froide ſoit ſouueraine medecine aux dens agacées pour auoir mangé fruits crus: veu que non pas choſes ſemblables, mais contraires doiuent chaſſer leurs contraires. Pourquoy la pierre, qu'on appelle Aimant tire à ſoy le ſeul fer, & ſe nourriſt des

Queſtiõs inexplicables & incongneues ſinõ par ſeule experience, & deſquelles on ne peut donner raiſon certaine.

Similitude excellẽte & bien à propos.

De ce donne raiſon Ariſtote liu. 1. Proble. 38.

racleures & excremens d'iceluy. Pourquoy
2 l'ambre eſt tant familier au petit poil & feſtu, qui les puiſſe de pres tirer à ſoy. Pourquoy le lyon craint le ſeul coq. Pourquoy la geline apres auoir fait ſon œuf, le couure & elle enſemble de feſtus. Pourquoy ſe nourriſſent les cailles d'ellebore, les eſtourneaux de cigue, quelles herbes ſõt venin mortel aux hõmes. Pourquoy la ſcammonée purge l'humeur choleric, la colocynthe, l'agaric, le blanc ellebore, l'euphor-
3 be, la ſemẽce de thymelée, herbe, la pituite. Le noir ellebore & l'epithyme purgent l'humeur melãcholic. Pourquoy les choſes laxatiues reſtreignent le ventre a quelques vns, aucõtraire eſt laſché par choſes aſtringentes. Pour quelle cauſe l'un prent plaiſir & appete plus vne viãde que lautre, & celle meſme cuiſt & digere plus aiſément, l'autre a grand difficulté, veu que ne different en chaleur ou autrement. Chechun ſcait aſſez que le torpin rend le corps de l'homme torpide & aſſopy par la corde ou fillé, & ce meſme vice eſtre corrigé en touchant vn poiſſon, que l'on appelle mullet. Nous pourrions amener pluſieurs ſemblables exemples, deſquels on ne peut auoir cognoiſſance que par ſeule experience : & teles choſes appellent les medecins proprietes ſecrettes, deſquelles on ne peut donner certaine raiſon. Par quoy a la verité ſe monſtrent impertinens ceux qui s'effor-

Ariſt. chap. 27. li. 9. de l'hiſtoire des animaux.

ſeffòrcent ſouldre teles queſtiõs, & n'eſt choſe plus impropre & moins ꝓbable que les raiſõs qu'ils en donnent. C'eſt aſcauoir que tous medicamẽs purgatifs tirent les humeurs du corps, pourtant ſeulement qu'ils ſont chaux de nature. ce qui eſt faux. Car ſi la vertu purgatiue eſtoit cauſée de chaleur ſeulement, il faudroit neceſſairement que tous medicamens chaux fuſſent purgatifs. Or pour exemple. Le poiure entre autres merueilleuſemẽt chaut, n'ha puiſſance de purger ou attirer, mais de cuire & corroborer. Ce que fait ſemblablement le maſtiche & aloë. Pource il faut eſtimer qu'en teles choſes les cõſequences ne ſont reciproques: car combien que tout medicament purgatif ſoit chaut, ne ſ'enſuit pourtant que tout medicamẽt chaut ſoit auſsi purgatif. Ils maintiẽnent dauãtage que l'autruche cuiſt le fer par chaleur naturelle de ſon ventricule ſeulement, & non par quelque proprieté ſecrette, ce qui eſt totalement abſurde. Car le lion ne peut cuire le fer en ſon eſtomac, combien qu'il ſoit beaucoup plus chaut que de l'autruche. Et non ſeulement les medecins ſont contraints d'aſsigner la proprieté des choſes, mais auſsi les philoſophes, & quelquefois mõtent iuſques la les grammariens. Dõques ce qu'ils appellent paſſions, ou affections, & ce qu'ils ont approuué par long vſage, vſurpent au lieu de proprietés.

Celles choses adonc se doiuent demander & mettre en doute, qui sont moiennes: c'est a dire non celles, qui sont d'ellesmesmes totallement euidentes, ne aussi celles qui sont tant cachees & obscures, que l'homme ne les puisse comprendre: mais celles la, lesquelles combien que soient obscures & difficiles, peuuent toutefois estre expliquees par l'eruditiõ & entẽdemẽt de l'homme. Tout ainsi certes entre les choses que l'on traitte, aucunes sont reputées faulses de tous, aucunes sont veritables & totalemẽt approuuées, & qui sõt foy des autres choses. Les autres sõt moiẽnes, & cõme mesloyées & participãtes de tous les deux. Aussi entre les doutes & questions, aucunes sont manifestement congneues de tous, aucunes du tout cachées, sans receuoir explication quelconque. Les autres sont de nature moyenne, desquelles en disputerons quelques vnes. La solution & explication de toute question douteuse doit estre prise ou du temperament & complexion, de la forme, action semblable, consentement de l'vne chose a l'autre, ou de la coleur, ou du sens deceu, de l'equiuocation, ou des facultés de la chose, que peuuent faire plus ou moins: ou de ce qu'vne chose est plus dure, plus molle, plus grande, plus petite: ou bien du temps, aage & coustume, de la part essentielle, ou accidẽtale: ou de la semblãce des choses, desquel-

les les

les les exemples peuuēt estre prises & recueillies par les questions en partie par nous monstrées & expliquées, en partie par autres. Donques par teles voyés toute question & difficulté peut estre mōstrée & declarée. Mais pourtant que ne suffist conduire & enseigner le lecteur par vniuerselle methode, mais aussi par vne particuliere consideration de toutes choses, a semblé bon proposer & souldre ce que s'ensuyuera.

Perpetuer & faire viure eternellement.) *Le but & intention de nature est de créer & maintenir les choses crées en tele facon qu'elles puissent viure eternellement. Pource a donné a checune selon son espece le moyen d'engēdrer & produire son semblable. Ayāt donc laißé aux plantes semēces & fruits, ou seroit ceste vertu & moyen de generatiō, pour plus seur entretien, les a couuert de peaux & escorces, les vnes seches & dures autant que bois, les autres plus tendres & humides, comme lon voit par experience en plusieurs semences & fruitz. Voyez Arist. es liures de la generation des animaux, au liure 1. des grandes Morales, chap. 10. & aux deux liures des Plantes.* 1

L'ambre est tant familier, &c.) *Aucuns tiennent que le festu par sa grande siccité est attiré pour lappetit de l humidité glutineuse, qui est en L'ambre.* 2

La graine de thymelée herbe.) *Tele graine est nōmée en latin* granum Cnidium, *& est de l'herbe nom-* 3

be nommée thymelea, *vulgairement lin sauuage, & mezereon.* Dioscoride *li.4.chap.154.*

Probleme premier.

POurquoy Homere appelle les hommes, pour auoir le poil blanc aux temples, πολυοκροτάφυς, qui est en Frãçois, temples che nus? Pource qu'ẽ ceste partie de la teste principalement le poil blanchist, pourtant qu'elle est plus humide & pituiteuse que la part posterieure.

Arist. li.3. chap.11. de l'histoire des animaux, & au li.5. cha.3.& 4.

2.

1 Pourquoy sont les hommes chauues au deuant de la teste seulemẽt? Pourtant que ceste part est molle & lasche. Ausi quand par siccité naturelle de la partie le poil est priué de sa norriture, il tombe facilement: mesme qu'il n'est si fermement enraciné en tele part qu'en la posterieure, laquelle est beaucoup plus seche, & plus ferme. Le caluice est causé de siccité: pour ce ceux qui hõt le poil de la teste crespe, deuiennẽt plus tost chauues, & bien à tard grisonnent, pourautant qu'ils hont le cerueau plus sec, qui est cause que la matiere pituiteuse est plus tost consumée. Iceux ausi sont plus vigilans que les autres: car le dormir est causé d'humeur trop abondant. Ce que voyons es petits enfans: lesquels ainsi que beaucoup humides & pleins d'excremens, ausi sont coustumie-

ſtumierement enclins à dormir. Cela da'uantage eſt euident es maladies humides, ou en ceux qui ſe rempliſſent trop de vin, ou qui ſe ſõt par trop lõg tẽps beignés. Ceux la en outre iettent moins d'excremens par les parties deputées à purger les matieres ſuperflues du cerueau, cõme la bouche, le nais, & les yeux. Mais ceux deſquels le cheueu eſt droit & pendant en bas, hont le cerueau fort humide, pource ſont ſubiets à ſouffrir le contraire des autres. Donques iamais ne deuiennent chauues, ou pour le moins, peu ſouuent. Toutefois ſe peut faire que quelqu'vn d'iceux ou par vice de ſes parens deuienne chauue. Ainſi que les doleurs gouteuſes & pluſieurs autres paſsiõs du corps ont accouſtumé ſucceder des peres aux enfans, de maniere qu'on les peut appeller maladies hereditaires. Pour ceſte cauſe aucũ peut plus toſt deuenir chauue, excremẽteux, ou enclin à ſommeil. Or le poil deuient blanc & chenu, pourtant qu'il retient la coleur tele que l'humeur pituiteux, duquel il prẽt ſon origine. Quelquefois auſsi approche de coleur d'or, quand quelque cholere iaune eſt meſlée auec le phlegme.

Gal. en ſon liure, intitulé l'art de medecine.

Maux hereditaires, Gal. au comment. du 28. Aphor. d'Hippocrates li. 6.

Pourtant que ceſte part &c.) *Au liure des definitions de medecine attribué à Galen, chap. 2. il eſt dit que les hõmes deuiennent chauues pour deux raiſons, l'vne par trop grãde ſechereſſe du cerueau,* 1

l'autre

l'autre par faute de bon norrissement, & propre à norrir le poil de la teste. Au second des temperamens, cha. II. aussi en parle Gal. Plus au. I. li. des medicamens topiques, chap. I. dit que tel vice prouiêt ou par faute d'humeur, ou par corruption. Et au second des temperamẽs, cha. II. il donne raison pourquoy les hommes sont plus tost chauues au deuant de la teste, & chenus aux temples. Il en dispute aussi bien au long au. 10. II. & 12. chap. du second des temperamẽs. Outre en son liure intitulé l'art de medecine monstre le temperament du cerueau par les qualités du poil de la teste.

3.

Pourquoy les vieillars sont excrementeux,
1 & toutefois vigilans? Ils amassent à la verité beaucoup d'excremens, pourtant qu'ils sont froids & debiles par vieillesse, & ineptes à cuire les viãdes, pource les capacités & vaisseaux de leur corps sont remplis d'excremẽs. Ils sont vigilans, pource que les parties solides de leur corps sont desechées. Quant aux enfans, pource qu'ils sont fort humides es capacités & parties solides du corps, non seulemẽt sont excrementeux, mais aussi enclins à sommeil.

1 Ils amassent à la verité &c.) *Les vieilles personnes sont humides d'humidité accidentaire causée pource qu'ils mãgent beaucoup, & cuisent mal, seches neantmoins & priuées de la vraye humidité, ce qui est facile à cognoistre. Teles personnes sont*

donc seches & humides ensemble, mais diuersemēt, & pour diuerses raisons. Voyez Gal.li.2. des temperamens, chap.3. & au comment. sur le liure de salubre diete, aphor. 7. parle bien aplein du temperament des vieux & des enfans, & en plusieurs autres passages.

4.

Pourquoy ne grisonnēt les enfans, veu qu'ils sont humides & pleins d'excremens? Pourtant qu'ils sont chaux & humides. Le phlegme qui est cause de grisonnement est froid & humide. Ioint qu'ils hōt le deuant de la teste mol & lasche ainsi que la peau, parquoy la matiere superflue & inutile se peut purger & euaporer. Mais tele partie par long'espace de temps s'endurcist, & deuient en os ferme & solide, comme lon voit es vieilles personnes: pour ce nature y a fait des ouuertures & conduits, par lesquels les excremens vaporeux peuuent sortir & estre purgés. Quelles ouuertures sont faittes selon la proportion & temperamēt du corps ou elles sont.

Que les enfans soyent chaux et humides Arist. en ses Problemes li.1. probl.19. & li.3. probl.7. & Gal. aux passages cy dessus allegués.

5.

Pourquoy les femmes & les hommes chastrés grisonnent incōtinent? Ou pourtant que les femmes sont naturellement froides: ou si pour leur vie ocieuse sont subiettes à amasser beaucoup d'excremens, principalement quād leurs purgations accoustumées ont cessé. Mais

pour ce que les hommes chaſtrés ne purgent plus la ſemence de generation, elle demeure ſuperflue meſlée auec le ſang, & eſt diſtribuée par toutes les parties du corps.

1 Mais pource que les chaſtrés.) *Les hommes pour eſtre chaſtrés deuiennent effeminés, par quoy froids & humides, qui eſt vraye matiere de griſonner, plus toſt que pour la ſemẽce genitale meſlée auec le ſang ainſi que dit c'eſt auteur. Or que nõ ſeulemẽt les hommes chaſtrés prennent complexion feminine, mais auſsi les beſtes brutes montre Ariſtote li. 10. Probleme 38. Et au li. 1. de la generation des animaux, chap. 2. dit que quand la partie genitale eſt oſtée, la forme des maſles eſt preſque toute changée, de facon qu'ilz ſemblent eſtre femelles. Car il eſt certain (dit il) qu'il y a quelque principe, qui fait differer le maſle d'auec la femelle, lequel quand eſt oſté, ſe fait mutation grande, & n'y a plus guere de difference entre le maſle & la femelle. Plus au li. 10. Probleme. 39. dit que les chaſtrés ſont ſteriles de ſemence, puis au li. 4. Probl. 27. que ſ'ilz hont quelque ſemence, qu'il faut neceſſairement que la reiettent par le ſiege, & en donne la raiſon aſſez a plein. Galen auſsi au commentaire ſur le 28. Aphoriſme li. 6. d'Hippocras dit ainſi: L'abſence des parties genitales rend les hommes ſemblables aux femmes: & tout ainſi que les femmes ne deuiẽnẽt chauues, auſsi ne ſont les chaſtrés pour leur froide complexion. Parquoy faut conclure que ſi les hommes chaſtrés*

chastrés sont de mesme temperature que les femmes, estre subiets a mesmes inconueniens, & pour mesme raison.

6.

Pourquoy en outre ne portent poil? Les femmes a la verité pour leur froide complexiõ hont les pores du corps fort denses & serrés: car la vertu du froid est de constiper & restreindre: & par insi le poil ne peut sortir hors. Quãt aux enuques, pource qu'ils sõt beaucoup humides & excrementeux. Pour mesme raison les lieux trop humides, ausi trop secs & pierreux ne peuuent produire plantes ne herbes, montrans quelque forme de chauueté.

Galen, au second liure des Tẽperamens, chap. 10. 11. *&* 12. *dit que le poil procede de chaleur & de siccité, & que les temperamens froids & humides sont sans poil, quel est le temperament des femmes, & des enuques. Voyez aussi Arist. li.* 10. *Probl.* 41.

7.

Pourquoy les enuques hont souuẽt les pieds obliques & depraués? Pourtãt que toutes les parties de leur corps sont humectées & amollies par excesiue humidité. & pource sont fort imbecilles. Par tant aduient que les iambes & cuisses ne pouuans soutenir le fais du corps, sont peruerties & blessées: tout ainsi que le roseau flechist soubs le trop pesant fais. Que toute chose dure & seche soit plus forte & cõ-

stante

ſtante en ſon action, la choſe humide & molle ſoit imbecille & de petite efficace monſtrent clairemẽt les bois,peaux,cordes,& auſsi les hõ mes. Entre leſquelz ſi aucuns ont trop largement vſé de beins ou bruuages,ſont incontinẽt affoiblis & debilités plus que parauant: au cõtraire ſi par ſobrieté modeſte ſe ſont moyennement deſechés, ilz ſont beaucoup plus vaillans & plus forts. Et pource les chaſtrés & effeminés ſont foibles, par auanture auſsi pour boire du vin trop largemẽt,deuiennent phlegmatiques. Car eſtans d'vne complexion ainſi froide, peuuent a bon droit deſirer choſe cõtraire. Quant au vin il eſt naturellemẽt chaut. Mais les Maures ainſi que ſont fort ſecs,de poil creſpe, & maigres, auſſi ſont ils muſculeux & robuſtes au traueil.

8.

Pourquoy ceux meſmes hont la voix ague? Pource que l'aſpre artere inſtrumẽt de la voix empeſchée par trop grãd' humidité eſt eſtrainte & preſſée. Et l'eſprit ſortant hors par lieu tant eſtroit fait la voix ainſi ague. Mais la voix es hommes ſains & entiers eſt beaucoup plus groſſe pour la grandeur & ouuerture des cõduits. Ce que lon peut proprement cognoiſtre es troux & cauités des fluſtes. Or il eſt manifeſte que les hommes chaſtrés ſoient humides exceſsiuement,pourtãt que ſouuent on les voit groſsir

grosſir & enfler comme les mammelles d'vne femme, le viſage bouffir, le poil pēdre & brimballer, les cheueux incontinent blanchir.

1 Sortant hors par lieu tant eſtroit.) *Il eſt dit au liure de la voix attribué à Galen, que le canal eſtroit cauſe la voix ague, & quand il eſt plus ample, la voix pareillement eſt plus groſſe. Puis dit que la trop grād' humidité de l'epiglot fait la voix groſſe, ainſi que la ſechereſſe la rend ague. Donques les anciens hont la voix rauque, pour eſtre trop humides. Gal. auſsi au commentaire ſecond ſur le Proretique d'Hippocras, aphoriſ. 10. dit ainſi: Les inſtrumens de la voix eſtroits, la rendent ague: pource les enuques, les femmes & enfans hont la voix tele. Il dit bien pour le lieu eſtroit non par exceſsiue humidité, ainſi qu'il eſt dit en ce probleme: mais comme il eſt plus raiſonnable, teles parties ſont eſtroittes par faute de chaleur naturelle. Vray eſt qu'aux enfans ſe peut faire pour l'aage, & aux febricitans pour ſiccité. Ariſt. li. 11. probl. 16. dit que la voix eſt ague par imbecillité de l'eſprit vocal, qui eſt tel (ainſi qu'il a eſté dit) par faute de chaleur. & au meſme liure, probl. 34. dit que c'eſt par debilité de la partie qui agite l'aer couſtumierement en parlant: ou pourtāt, dit il, que l'inſtrument de la voix eſt petit. & au probl. 65. du meſme liure, donne autres raiſons preſque ſemblables aux precedentes.*

2 Les hommes chaſtrés humides.) *Il a eſté mōſtré parcy deuāt comme les femmes & les chaſtrés ſont*

sont d'vne mesme complexion, qui est froide & humide.

9.

Pourquoy aucũs d'iceux appetent le deduit charnel, & sõt quelquefois amoureux? Pour-
1 tant que plusieurs ont esté chastrés au temps de leur puberté, parquoy ne le sõt qu'a demy.
2 Ioint que ceux qui hont le foye naturellement chaut, & les vaisseaux spermatiques amples, souuent imaginent, & appetent l'vsage veneric, toutefois ne peuuent accomplir aucunement leur desir: car incõtinent apres qu'ils ont esté taillés, leur membre viril se retire & flestrist: pourtant que le vent y deffaut, qui le faisoit enfler & dresser. Attendu ausi que la semence ne descend plus, de laquelle procedoit le vent dessus dit. Pource aduient que les vaisseaux se retirans, ainsi comme en l'aage pueril, sont aneantis, & comme de nul effet.

1 Ont esté chastrés &c.) *En quelque aage que les hommes soyent chastrés, aucuns appetent neantmoins le plaisir charnel, & pourtant que ne le peuuent accõplir, demeurent tousiours en mesme desir.*

2 Le foye naturellement chaut.) *Gal.li.6.de l'vsage des parties du corps humain, chap. 18. dit que le lieu & siege de cõcupiscence est au foye, cõme celuy de vie est au cœur. Lequel foye autãt qu'il ha de chaleur naturelle, plus ou moins, aussi rẽd il l'hõme cõcupiscible et desireux des affectiõs de la chair.*

10.

Pour quoy blanchist le poil en toutes les autres parties du corps hors mis aux aisselles? Pourtãt que tele partie est fort chaude, à cause qu'elle est pleine de veines & arteres, aussi qu'elle est lasche & poreuse. parquoy en iceile les excremens pituiteux sont facilemẽt consumés. Ce qui est manifeste, car on les voit continuellement suer.

11.

Pourquoy aucuns par crainte ou honte sont prouoqués à suer aux aisselles? Pourtant que tele partie est fort lasche & ouuerte. Nature aussi euite tousiours ce qui est digne d'estre craint & euité, & se retire modestement auec le sang es grandes veines & arteres: & quand elles sont remplies, commencent à suer & degoutter. Ausi quand lon se reiouist, tout le corps se lasche & resoult, & principallement les aisselles.

Par crainte ou honte le sang des parties exterieures accompagné de la chaleur naturelle se retire au dedans, dont est causée chaleur plus grãde au coeur & autres parties prochaines, qui est facilement cõmuniquée aux aisselles comme prochaines du coeur, & pource la sueur est excitée.

12

Pourquoy pallissent ceux qui hont peur? Pourtãt que nostre nature & toute la puissance inte-

ce interieure gouuernant le corps, craignant souffrir par dehors quelque inconuenient, fuit & se retire au plus interieur & profond du corps pour sauuegarde : ainsi que par mesme occasion auons accoustumé sercher maison & lieu couuert pour retraitte. Et illec se retirant meine le sang auec elle, du quel elle vse comme de chariot, & de norrissement : attendu qu'iceluy seul entre les humeurs est propre à norriture, & qui peut donner coleur florissante à nostre corps.

17.

1 Pourquoy aussi ont ils accoustumé trébler? Pourtant que la vertu animale par vn consentement & accord naturel s'en fuyant laisse les muscles & nerfs, lesquels soutiennent & supportent les parties, & les maintiennent en leur fermeté. Pour semblable raison ils laschent le ventre outre leur gré, & sans y penser. Car les muscles fermãs les vaisseaux & receptacles des excremens sont alors tãt debilités, qu'ils ne les peuuent plus contenir.

1 La vertu animale.) *L'esprit animal porté du cerueau par les nerfs pour le mouuement de chacune partie par naturel instinct en tel accident se retire vers le cerueau son origine: donc les parties delaissées ne peuuent hauoir mouuement sinon depraué, qui est ce tremblement, dont il est icy parlé.* Gal. li. 2. *de la cause des symptomes chap.* 2 *dit que le trem-*

tremblement est fait de deux mouuemens. le premier est, quand la partie pour sa pesanteur tire en bas: l'autre quand la vertu animale s'efforce tirer celle mesme partie en haut: & de ces deux mouuemens contraires se fait le tremblement. En quoy lon voit que le plus souuent la vertu animale est vaincue, & la partie tendre plus en bas qu'en haut. Plus au liure qu'il à fait de tremeur & palpitation dispute bien au long des causes & differences de tremblement, parquoy ie n'en feray plus long discours. Pour pareille raison est causée l'imbecillité des musclcs, dont il parle. Aristote au li. 27. proble. 1. 7. & 10.

14.

Pourquoy deuiennent rouges ceux qui se 1
reiouyssent? Pource que nature de son propre vouloir va iusques dehors audeuãt de la chose qui luy agrée: tout ainsi que nous allons voluntiers audeuãt de noz amys ou enfans. Quãt est du sang il accõpagne tousiours nature, lequel parcy deuant nous disions colorer & embellir nostre peau par dehors, pour l'absence duquel aussi elle doit estre palle.

Nature de son propre vouloir &c.) *Par na-* 1
ture il entend la chaleur naturelle enuoyée du cœur par les arteres en toutes les parties du corps, & celle qui est propre à checune partie, lesquelles auec l'esprit accompagnent tousiours le sang. Or quãd il se presente par dehors quelque chose ioyeu-

se, le sang alors, la chaleur & l'esprit sortent du dedans plus abondamment par vn commãdement naturel, pour aller au deuãt de la chose plaisante, ainsi que nous allons au deuant, & pour rencontrer noz amys, quãd ils nous viẽnent voir, ou ceux desquels nous esperons receuoir quelque bien ou autre ioye. Donques le sang venãt aux extremités en plus grãd quantité que de coustume, les rend aussi necessairement plus rouges.

15.

Arist. li. 11. probl. 53. & au 31. li. probleme 3. dit que les oreilles rougissent par hõte plus que les autres parties, & en dõne raison.

Pourquoy aussi rougist on coustumierement quand lon ha honte? Pource que nature de son propre vouloir, & d'elle mesme instruitte, craint ce qui est digne d'estre craint & reueré: puis se contenant & reprimant comme vne noble & chaste pucelle se retire au dedans du corps pour se cacher: lors le sang emeu flotte plus abondamment ça & la, & teint la peau de sa propre coleur. Aucuns dient, que nature se veut lors contregarder & munir par abondance de sang, ainsi que par conseil & instigation naturelle durant la honte couurons nostre face auecq' la main.

16.

Pourquoy meurent aucuns par trop grand peur? Pource que la vertu naturelle auec le sang se retirant en abõdance de dehors au dedans esteint & suffoque la chaleur naturelle & vitale procedant du cœur. Ainsi que grand quantité

quantité d'huile versée tout a vn coup esteint le feu dedans la lampe. tout ainsi est il de la chaleur deuant ditte. Pareillement meurent plusieurs pour estre molestés de trop grand doleur: car le mouuement de la chaleur naturelle perist, comme aussi est esteint vn feu quand il est clos & enfermé.

Il est certain que par grand peur, comme quand quelque personnage se voit prest a receuoir le coup de la mort, ou autrement, la chaleur naturelle auec le sang & l'esprit craignant l'iniure qui se presente, se retire subitement des parties de dehors vers le cœur, qui est principal fondement de la vie. Ce qui *est facile a cognoistre, quand lon voit tel personnage pallir: combien qu'en mesme instãt, ou bien peu apres aucuns deuiennent rouges, pour contraire raison.* Et *quand ceste chaleur est paruenue au cœur en si grãd abondance, l'eschauffe outre mesure, & luy esteint sa chaleur naturelle, qui est cause de la mort.* Tout *ainsi que si lon met plus grand quantité do bois en vn feu, que sa force ne peut porter, tant s'en fault qu'on le puisse allumer, & faire viure, que lon l'esteint totalement, par faute d'air.* La *flambe aussi s'esteint soubs la ventose pour mesme raison.* Gal. *au li. 2. de la cause des symptomes, chap. 5. en parle biẽ amplement.*

17

Pour quoy plusieurs sont morts pour s'estre enïurés de vin? Pour tant que l'abondãce

du vin par sa chaleur opprime la faculté animale & vitale, & y sont fort enclins ceux qui hont peu de chaleur naturelle & imbecille. Car quand elle est plus grande & plus forte, elle peut resister d'auantage, & auec quelque espace de temps cuire le vin, quelque quantité que lon en ait pris. Tout ainsi que plus grād feu en vne lampe peut receuoir plus largemēt d'huile, & le consumer.

Hippocras *Aphorisme cinq. liure cinq. & Gal. au commentaire monstrent comme le vin excite cōuulsion & la mort. Plus Gal. au li.3. des temperamens chap.5. dit que combien que le vin soit chaut, toutefois n'eschauffer tousiours la personne, ainsi que l'huile n'allume tousiours le feu en la lampe, quand on met grand' quantité d'huile tout a vn coup (ainsi qu'il a esté dit,) & que le feu est petit. Aussi quand lon boit plus de vin, qu'on ne peut cuire & digerer, tant s'en fault qu'il eschauffe, mesme qu'il engendre plusieurs maladies froides, comme apoplexies, caterres, paralysies & autres, & bien souuent la mort, quand par la chaleur & vehemēce du vin la chaleur naturelle est esteinte.* Arist. *li. 3. Probleme* 1. 5. 6. 22. & 25.

18.

Pourquoy pallist on par maladie? Pource que nature se recordant de la chose qui la contriste, peu a peu se retire au dedās, auec le sang, qui dōne coleur à la peau, moins toutefois on

pallist,

pallist, que quand lon a peur.

Aristote li.5. Probl. 12. dit que l'humeur porrissant fait les personnes palles, qui prouient à cause que tel humeur n'ha point de mouuement. Et au li. 38. Probl.4. dit que palleur est vne porriture aux extremités du corps: car quand quelque humeur occupe les extremités du corps il s'echauffe, puis deuient palle, s'il n'est refroidy & euenté.

19.

Pourquoy quand lon se reiouist, le corps se resoult & debilite? Pourtant que la faculté vitale & la chaleur naturelle allans trop abondamment au dehors vers la chose ioyeuse, sont affoiblies & dissipées, qui est cause de suer & rougir pour la presence & venue du sang. Car ainsi que la chaleur naturelle & le feu aspirans à leur lieu naturel, montent en haut: aussi pour appetit de norrissement descendent en bas. Donc quand l'vne & l'autre occasion de mouuement est ostée, la chaleur naturelle perist, aussi fait la faculté vitale.

20.

Pourquoy quand lon endure quelque douleur, courroux, ou quand lon est amoureux, on iette coustumieremẽt frequens & grands souspirs? Ceux qui endurent, occupẽt entieremẽt leur esprit a ce qui leur cause doleur: aussi ceux qui sont courroucés, ne pensent à autre chose, qu'a celle qui est cause de leur courroux. Pareillement

Gal. aux liures de la difficulté de respiration, specialemẽt au li.1. cha. 11. & au li. 2. chap. 7. traitte bien amplememt ceste questiõ ou le sembla ble.

reillement les amoureux se rendent seulement attentifs a la chose que tāt ils desirent. Par ainsi l'esprit animal du tout addonné la ou lon le meine & conuertist, meprise, & presque oblie le deu de son office : qui est d'enuoyer la vertu motiue aux muscles de l'estomac. Le cœur adonc par extension & dilatation de l'estomac ne receuant plus l'aer de dehors, par lequel il puisse estre euenté & refroidy: ne pouuāt aussi par la contraction de l'estomac separer d'auec luy, & mettre hors les excremens fumeux, causés de la chaleur du sang, de peur d'estre suffoqué, incite & admonneste l'esprit de faire son office, lequel il auoit delaissé, qui est de dōnerr mouuemēt aux muscles de l'estomac, pour faire plus grande inspiration & expiration : afin qu'il puisse perceuoir plus largement la froideur de l'aer & purger ses excremens, en sorte que par bien grande & ample respiration lon recouure ce que plusieurs petites & frequentes respirations eussent peu faire. Pour ceste cause les anciens ont appellé ce mot grec στενάζειν, qui est a dire souspirer, de la detresse du cœur, qui est quād par interualle de temps on fait de grāds souspirs, & plusieurs fois. Car l'esprit (ainsi qu'il a esté dit) continuellemē s'empesche & entend à ce ou il est appellé. Lors nature pour secourir le cœur, contraint quelque fois l'esprit d'enuoyer mouuement plus grand

à ces

à ces muſcles ſuſdits de leſtomac. Or la reſpiration a la verité en leſtomac eſt autant que l'eſprit vital enuoyé du cœur par les arteres en tout le corps, & reſpond entierement extenſion à inſpiration, ainſi que contraction à expiration. Le pouls n'eſt autre choſe ſinon extẽſion & remiſsion du coeur & des arteres.

Gal. aux liures De pulſibus.

21.

Pourquoy ceſt' eſpece de viande, que lon appelle hachis, eſt de difficile coction? Pourtant que par ſa legereté elle flotte auec lautre viande humide au milieu de l'eſtomac, & par ainſi le corps d'icelluy ne la peut embraſſer, par attouchement du quel la coction eſt faitte: mais elle regorge vers l orifice ſuperieur, du quel l'office n'eſt de cuire les alimens, mais ſeulement de les appeter. Quand auſsi tele chair eſt iettée en leau, elle ne deſcẽd en fond, mais nage par deſſus, car en la decouppant, il y entre vn eſprit fort leger, qui eſt cauſe d'ainſi la eleuer, & faire flotter au milieu de leau, par meſme raiſon tel eſprit deuient mol & laſche.

Tele viãde peut eſtre cõme celle dont on vſe en patiſſerie, hachis & autres. Laquelle d'autant plus qu'eſt hachée & taillée menu, d'autant plus elle recoit d'aer, parquoy plus legere, & moins facile a cuire, non a raiſon de ſoy, mais entant que le corps

du ven-

dũ ventricule ne la peut embrasser.

22.

Pourquoy leau chaude agrée a ceux qui hõt appetit de gratter? Pourtant que la cause qui excite tel appetit aux parties, est vne pituite fort grosse & froide, qui rend la peau stupide, & presque insensible.

Il est certain que l'appetit de gratter prouient d'vne matiere subtile, acre, salée, & du tout corrõpue, mais qui est en petite quantité, ne se mouuant aucunement, & est pres de la peau. Or que leau chaude soit desirée & agreable en tel accidẽt, est pourtant que leau par sa douceur & humidité appaise aucunement la vehemence & acrimonie de ceste matiere, aussi que par sa chaleur ouurant les pores de la peau, elle en dissipe quelque portiõ. Voyés Gal. li. 3. de la cause des symptomes, chap. 6. & Arist. li. 3. Probl. 16. dõne la difference entre appetit de gratter, et appetit de la chair. Quãt est de la puissãce de leau chaude voyez Ga. li. 1. des simples, cha. 8.

23.

Pourquoy ceux mesmes appetent singulierement les beins chaux? Pourtãt que la chaleur digere la pituite, laquelle par apres les ongles abbatent.

24.

Pourquoy est plus grand l'appetit de gratter au dos que autre part? Pourtant qu'il y a plus largement de pituite, attẽdu que c'est vne partie

partie froide. Donc les anciés sont plus enclins à gratter, pource qu'ils sont plus froids.

L'experience monstre l'appetit de gratter estre plus grand vers le ventre & estomac que autre part. & ne se fait a raison de la partie, ains de la matiere, qui est vn phlegme deuenu chaut acre & salé par adustion & putrefaction, lequel ne pouuant sortir hors, picque la peau, & cause appetit de gratter.

25.

Pourquoy les hommes de petite stature sont plus sages que ceux de plus grande? Pourtant qu'en vn petit corps reside vn esprit plus contraint & plus serré. En vn plus grand l'esprit epandu par le lõg du corps perd sa force, & deuient cõme hebeté. A ce propos recite Homere Vlysses auoir esté petit, mais tressage: Aiax plus grand & plus fol. En ceste maniere aussi les petits hont plus de force au corps que les plus grands.

26.

Pourquoy les hommes imprudens en cheminant tiennent le corps eleué.* Pource que tout ainsi que le nautõnier peu robuste ne peut droittement conduire sa naue, aussi le foible esprit ne peut bien mener le corps.

*μετεωρίζονται.

27.

Pourquoy plusieurs hõmes imprudens procreẽt tressages enfans: & au cõtraire plusieurs bien

bien sages engendrent enfans totalement imprudens? Pourtant que les hõmes imprudens a l'heure du coit totalement donnés a tele volupté applicquent & occupent leur esprit seulement à generation. Parquoy la semence trop plus enrichie des vertus animale & naturelle crée l'homme plus prudent. Mais les hommes sages & entendus, sont tousiours en contemplation de quelque chose, mesmes à l'heure du coit ne cessent de raisonner & pẽser ce qui appartient à leurs affaires. Par ainsi quand leur esprit n'est libre, ains est detenu & empesché ailleurs la semence descend priuée du tout de ceste spirituelle puissance. pour semblable raison peut aduenir que les plus rudes & idiots procreent enfans fort robustes : & les plus sages, enfans foibles & imbecilles.

28.

Pourquoy l'excrement des bestes sauuages est moins puant que des domestiques? Pourtant que tels animaux vsent de plus sec alimẽt, & plus simple*: ausi qu'ils s'exercẽt, & traueillent beaucoup plus. Ioint que l'excrement des dains & de quelques autres bestes est aucunement odorant. Quant a l'excrement des hommes sur tous animaux est le plus puant, pourtãt qu'ils vsent de diuers & humides alimens: ausi qu'ils mengent trop plus, intempestiuement, & sans ordre & necesité. Et tout ainsi qu'ils font moindre

*ἀποικίλτῳ τροφῇ.

moindre exercice, aufsi hont ils moins de chaleur. Adonc quand la viande prife par abondãce ne peut eftre cuitte au dedans ne digerée, elle fe corrompt aucunement,dont enfuit puãt odeur.

Aristote li.10. Probl.58. dit que les hommes vsent de norrissement plus humide que les autres animaux. Dont prouient l'execrement plus humide & corrompu: ainsi le nous monstre l'experience de iour en iour.

L'exercice moderé, & qui est fait en temps deu, comme deuant le past, augmente la chaleur naturelle, purge les excremens du corps, affermist & robore les parties solides. Voyez Gal. au liure intitulé de la cognoissance des reins, chap. 27. & en plusieurs autres passages.

29.

Pourquoy la fenüe,poiure & autres chofes acres appliquées par de hors vlcerent la peau, mais fi on les prent par dedans, ne font aucun vlcere ? Pourtant qu'elles font cuittes & immuées deuant qu'elles puiffent agir : oultre que leur vehemence & acrimonie eft affopie par l'exefsiue humidité du ventricule. Mais la peau pour fon epeffeur permet temps fuffifant aux chofes acres pour agir: aufsi pourtant qu'elle eft imbecille, elle fent plus facilement. Quant à l'interieur il eft plus robufte & refifte meux.

Pour-

30.

Pourquoy pleure lon aussi bien pour trop grãd ioïe que pour trop grand doleur? Pourtant qu'a ceux qui souffrent doleur l'humeur qui est dedans les yeux est epreint & tiré par l'epesseur des meates & pores d'iceux. car doleur adstreint & refroidist. Au cõtraire à ceux qui sont ioyeux l'humeur est distillé des yeux par l'ouuerture & lascheté des pores. Toutefois ceux qui hont les pores des yeux serrés & restraints, pour ioye ne pour doleur ne iettent aucunes larmes.

31.

Pourquoy ceux qui souffrent doleur, deuiẽnẽt palles es extremités du corps? Pource que nature lors auec le sang se retire de dehors aux parties interieures, ainsi que dessus a esté dit: car il ny a que le sang qui puisse rechauffer les extremités, les lascher & ouurir.

32.

Pourquoy aduient qu'en vrinant, on iette aussi quelque vẽt dehors? Pourtãt que la vessie pleine d'vrine s'enfle presse & estraint l'intestin droit: lequel quand est relasché par tele euacuation, donne liberté aux vents enfermés es intestins de sortir. Aucuns toutefois tiẽnent qu'il y a quelque consentement entre les parties, en tant que touche la separation des excremens.

Pour-

33.

Pourquoy eſt on incité à baailler, quand lon en voit baailler vn autre? Pource qu'il y a vn conſentemēt grand & ſympathie entre les natures des animans, & principalemēt des beſtes brutes. Parquoy quād en vn tropeau de beſtes d'aſnes ſpecialement, l'vne commence à piſſer, les aurres ayans la veſsie pleine, y ſont pareillement excitées.

34.

Pourquoy peut vn chaſsieux communiquer ſon mal à l'homme ſain, lequel toutefois par ſa ſanté ne peut reſtituer l'autre? Pourtant que les yeux ſont humides, mollets, & faciles à eſtre offenſés. Santé n'eſt autre choſe que bonne temperature du corps, & maladie, intemperature. Or ce qui eſt temperé eſt plus facilement mué & alteré par l'intemperé, qu'au contraire. Dōc l'intemperie des yeux quand elle eſt outre meſure, elle vainquiſt aiſément & altere la ſanté, la bonne cōplexion & temperament. Car toute mutation pour certain eſt faitte par vn conſentement & ſympathie naturelle d'vn corps à l'autre.

Pourtant que les yeux ſont &c.) *Ceſte raiſon ne ſemble aſſés ſuffiſante, car cela ſe peut plus toſt faire par quelque cōſentement naturel, ainſi qui dit ſur la fin du probleme, que autrement. voyés ce qu'en dit* Ariſtote *probl. 4. li. 7.*

Pour-

Pourquoy vne piece de monnoye ou vne pomme au fond de leau se mõstrẽt plus grãds i qu'ils ne sont? Pourtant que l'eau touchant à la chose submergée recoit vne mesme qualité, & pource elle prent semblable coleur, dont la veue est deceue : comme si le corps plongé estoit plus grand, quand il est ainsi enuironné d'eau tout a l'entour. Pour ceste mesme raison le soleil, la lune & autres planettes, quand se leuent ou couchent, semblent hauoir vn corps beaucoup plus grand: car lors le ciel reçoit incontinent mesme qualité & approche de leur semblance.

i Leau touchant la chose submergée, &c.) *Agricole au li. I. de l'origine & cause des choses prouenãs soubs terre donne semblable raison, disant, que l'emeraude souille l'aer alentour d'elle, ainsi que le metal donne coleur a leau. Aucuns toutefois tiennent que cela se fait pour la grosseur du moyen qui est entre nostre veue & la chose que nous voyons, comme leau entre nostre œil & la piece de monnoye estant en fond. Les autres dient que leau clere est vn corps diaphane & transparent, & pour ce quelle dissipe & separe les raions de nostre veue, de maniere qu'ils ne peuuent bien comprendre la chose ainsi qu'elle est, tout ainsi que la vapeur en l'aer entre nostre œil & le soleil ou quelque autre estoille, la nous represente plus grande qu'elle n'est.*

36.

Pourquoy les choses quarées, de loin nous semblent estre rondes? Pourtant que l'œil ne peut de si loin cognoistre les angles tant subtils de tele figure quarrée, lesquels quand sont ostés, ce que reste semble estre rond. Ce que prouient par erreur de la veue, ainsi que les auirons en leau semblent receuoir quelque refraction.

37.

Pourquoy quand quelque bois est frappé loin de nous, voyōs plus tost le coup, que oyōs le son, combien que tous deux soyēt faits en mesme instant? Pourtant que nostre veue est beaucoup plus ague & subtile que louye. La veue donc entant que plus ague peut anticiper, l'ouie ainsi que plus grosse, ausi plus tard oyt le son du coup. A semblable raison le coup de la collision en la nue, que lon appelle tonnerre, ensemble c'est ardeur, que lon appelle fouldre, ainsi es instrumens à ietter feu, nous ne pouuons perceuoir l'vn & l'autre en mesme temps: mais premier voyons la fouldre, puis oyns le tonnerre, combien qu'il suyue premier le coup & plus pres que la fouldre, ou à tout le moins tous deux ensemble. Donques en ce la veue plus agile & subtile precede, louye plus grosse & tardiue suit quelque temps apres.

38.

Pourquoy toutes parties de noſtre corps roidiſſent par vehemence de froid, hors mis la face, combien que toute y ſoit touſiours expoſée? Cela peut aduenir ainſi par couſtume. Car la face ainſi decouuerte ſe rend couſtumiere aux mutations de l'aer. Exercitation & couſtume aident beaucoup à reſiſter.

39.

Pourquoy l'humeur cholerie demeurant touſiours en ſon vaiſſeau, ſe delecte fort, & iamais ne l'endommage, mais ſ'il arreſte quelque peu de temps en vne dent, qui eſt vn corps fort ſolide, incontinent le ronge & degaſte? Pourtãt que nature à ordõné ce ſeul vaiſſeau à receuoir & cõtenir la cholere: & pource il n'ẽ eſt point offẽſé. Car la vertu naturelle eſt ſouuerain remede pour empeſcher q̃ tel humeur ne face nuyſãce. Ce qui eſt manifeſte en pluſieurs autres choſes. L'enfant demeurant au ventre par l'eſpace preſque de dix mois ne moleſte ou bleſſe la mere par ſa peſanteur, mais ſi quelque petit vent couloit en ce meſme lieu, incontinẽt ſ'enſuit torment, peſanteur, & intolerable diſtenſion. Plus ſi en l'aſpre artere, qui eſt voie & receptacle ſeulement du vent & de l'aer, quelque peu de viande ou bruuage deuoie, ſ'enſuit vne toux vehemente, & ſouuent ſuffocation: car nature a ordonné tele partie pour voye de l'eſprit,

Voyes à ce propos Gal. au li. 5. de l'vſage des parties, chap. 10.

l'esprit, & non de la viande.

40.

Pourquoy aucuns apres auoir entré aux beins en sortent hors sans soef aucune, les autres au contraire? Ceux qui sont de sec temperament, humectés par le bein, sont deliurés de leur soef, principalemẽt s'ils ne sõt du tout corrõpus par siccité. Mais es plus humides & qui ne sont subiets à endurer soef, l'humidité est cõsumée dedãs le bein par sueur, dont prouient la soef. Laquelle coustumierement est causée de grande siccité.

Arist. li. 27. probl. 3. & 8. & Gal. li. 1. des Simples, cha. 32.

41.

Pourquoy aucuns apres auoir mangé raue, rendent vne halene puãte, les autres non? Ceux desquels le ventricule n'est plein de vicieux excremẽt, rẽdent vne halene beaucoup plus nette: Les autres pleins d'humeurs corrompus, la rendent puante & impure. Quant à la raue, sa vertu naturelle est d'echauffer, dissequer & subtilier les humeurs, & en separer les matieres venteuses, lesquelles elle pousse & chasse par eructation. Donc si la matiere puante demeure en vn lieu immobile, elle ne iette mauuais odeur, mais si elle est agitée, elle flaire d'auantage. Parquoy ne sont à croyre ceux qui affermẽt la raue estre vicieuse de nature, & deuoir estre mise au nombre des plãtes de mauuais odeur, pourtant que quand elle est flestrie

par dehors, elle eſt puante: que ſi ainſi eſtoit, tous ceux qui en mangeroient, renderoient halene puante.

De la proprieté & puiſſance de la rauc, Gal. li.8. des ſimples medicamẽs, ch.74. au 2. des alimẽs, chao.70. mais ſpecialement il en parle a ce propos au liure des ſimples medicamens qu'on luy attribue, au chap.232. & Dioſcoride li.2. chap.105.

42.

Pourquoy par trop grand froid les doigts & toutes les extremités du corps noirciſſent, & cheent? Pourtant que la vehemence du froid pouſſe la chaleur naturelle, & l'encloſt au dedans. Et par ainſi les extremités des parties ne pouuans receuoir le fruit & vertu de la chaleur vitale, premierement terniſſent, puis noirciſſent & meurent. Elles tombent auſſi pource que nature pouruoyant au reſte du corps ſ'applique totalement à ce qui eſt ſain & entier, & mepriſe comme ſuperflu & inutile ce qui eſt mort. Or les extremités ſont fort ſubiettes a cela endurer, pource qu'elles hont peu de chair & chaleur naturelle. Ainſi eſt il es plantes, entre leſquelles, quand l'hyuer entre, les plus debiles, laſches & moins chaudes perdent leurs fueilles & branches. Pourquoy faillent grandement aucuns, penſans que la chaleur naturelle au commencement fuie la violence du froid ſon contraire, ſe retirant au

dedãs: puis que r'assemblée & recreée aille en abondance pour secourir tous les mẽbres. & par ainsi les extremités pouuoir estre priuées de grande chaleur. Car quand elle s'arreste dedans, elle est trop meux contrainte vnie & assemblée.

43.

Pourquoy ceux qui ayans les extremités refroidies, endurent doleur vehemente quand ils les approchent du feu? La cause de ce doit estre referée à la trop soudaine mutation des qualités: car en cest endroit il se fait mutation subite de grãd froid en grand chaut. Tout chãgement grand & soudain auec intemperance & mauuaise disposition offense nature, ainsi que tout ce qui est modestement mué, par bõne disposition, soudainement & selon le naturel, reiouyst beaucoup nature. Certes le corps humain entre tous les animaux est le plus temperé. *Arist. li. 8. proble. 15.*

Toute mutation soudaine & de contraire en autre est dangereuse, ainsi que monstre Aristo. au lieu allegué, & Gal. en plusieurs lieux dit qu'elle est cause de grands maux.

44.

Pourquoy est excité le sanglot pour auoir auallé vn grain de poiure ou vn morceau de pain entier? Ceux qui hont le ventricule net, sensible & chaut sont facilement picqués par

l'acrimonie du poiure, donc l'estomac est prouoqué à ietter hors ce qui le moleste, par ainsi s'ensuit cest accidét appellé sanglot. Mais ceux qui hont le vẽtricule plus froid, phlegmatique & moins sentant, en sont bien à tard molestés. En outre ceux qui ont auallé vn morceau de pain plus gros qu'il n'est conuenable, cõtraints & molestés de tele grosseur sont induits à hoqueter. Car la nature des parties ne peut estre à repos, quand elle est faschée par quelque incommodité. Le poiure donc par son acrimonie excite le hoquet, ainsi que la cholere interieurement point & irrite. Et le pain greuant par sa quantité cause tels accidẽs que le phlegme: lesquels tous deux ie dis ressembler à ce qui peut nuire exterieurement, comme l'espine & la pierre: car le poiure & la cholere respondent à l'eguillon de l'espine, le phlegme & le pain à la pesanteur de la pierre.

Hippocras aphoris. 39. li. 6. dit tel accident prouenir quand l'estomac est trop plein ou trop vuyde. Il peut aussi estre excité de quelque humeur acre & corrompu dedans l'estomac, ou quand quelque partie en fieures est enflambée au dedans. Gal. aussi en plusieurs passages traitte les causes, differences & remedes du sanglot.

45.

Pourquoy les maladies es ongles des doigts, causent doleur vehemente? Pourtant que les

nerfs

nerfs paruenãs iuſques au bout des doigts prõduiſẽt les ongles de leurs extremẽs ainſi que les dents aux genciues. Dõc la vertu ſenſitiue dõnée aux parties par les nerfs, allant iuſques au ſõmet des doigts, illec s'arreſte, aſſemble & accroiſt, ainſi q̃ l'eau coulant es cloaques & lieux publics: parquoy il eſt certain qu'ẽ ceſt endroit la doleur eſt augmẽtée: auſsi que le ſentimẽt eſt plus fort en maladie, & la doleur plus grande.

Gal. li. 2. des adminiſtrations anatomiques cha. 19. deduit amplement la nature des ongles.

46.

Pourquoy retenir ſon halene appaiſe le ſanglot, prouenant d'vn morceau trop gros auallé? Pource que l'eſtomac ſitué pres l'aſpre artere eſt preſſé d'icelle & eſtreint, en ſorte qui puiſſe repouſſer hors le pain auallé: par ainſi eſt oſtée c'eſte peſãteur qui cauſoit le ſanglot.

Ariſto. li. 33. proble. 5. & 13.

47.

Pourquoy ce meſme accident cauſé par le pain, ceſſe par le rapport de quelque choſe? Pourtant qu'ils ſont totalement attentifs & donnés à la cauſe de leur mal. Or quand la faculté animale, attẽtiue ailleurs ceſſe de mouuoir l'eſtomac, il en ſort peu de vent & halene: qui la dedans vny & aſſemblé en grand quantité ſurmonte & appaiſe tel accidẽt, ainſi qu'il à eſté deuant dit.

48.

Pourquoy quand nous voyons de pres vne peinture, toutes les coleurs nous ſemblent

eſtre contenues en plain, mais de loin nous ſont repreſentées, partie en plaine caue, & partie conuexe? Pourtant que la vertu viſible eſtendue par long interualle languiſt, parquoy ne peut diligemment exanimer la profondité des coleurs, mais en voit la partie blãche gibbeuſe & eleuée, & la partie noire comme cauée. Car pource que le blanc eſt prochain à clarté, luiſt & appert par dehors, le noir comme obſcur appert au dedans. Et me ſemble bõ à ce propos amener ce que ſeſuit. Entre les arts aucuns tranſmuent la matiere : comme quand le peintre fait vn cheual d'erain, vn boeuf, ou quelque autre tele choſe, ou bien vn homme ou quelque vaiſſeau: c'eſt a ſcauoir quand la matiere du metal eſt muée de forme en autre. Les autres operent par adiouſtement de quelque choſe, comme quãd lon beſongne en cire ou en terre : les autres en oſtant quelque choſe: comme former quelque animant par graueure, les autes par compoſition, applicatiõ & adglutination: comme eſt l'art de baſtir maiſons, nauires & autres edifices de bois. Les autres par changement plus grand de formelle diſpoſition & immutation plus intime, tout ainſi que nature à de couſtume procréer de ſemence les animans. Auſsi ſont aucunes choſes faittes par addition de quelque corps & mutation de l'habit: que naturellement les parties

ont accoustumé prendre croissance par norrissement. celles aussi, lesquelles par mistion des coleurs & conionction des corps, comme voyons estre fait en l'art de peintre.

49.

Pourquoy leau froide nuist aux nerfs, & la chaude n'y proffite, ains y est aussi contraire? car si quelque chose est nuysable a l'autre, son contraire y est necessairement vtile. Et n'est possible que deux contraires premierement & en mesme maniere & d'eux mesmes puissent agir. Quãt à leau que i'ay dit, elle ne peut nuyre en tant qu'elle est chaude seulement, mais entant qu'elle est chaude & humide. Or pource que les nerfs sont fort sensibles, ils veulẽt estre adstraints & corroborés, ce que humidité ne peut faire, mais au contraire les amollist, lasche & induist à putrefaction. Que la chaleur iamais ne soit moleste aux nerfs, est mõstré par l'huile, car si elle y est appliquée elle les aide & conforte, pourtant qu'elle est aucunement adstringente. *Hip. aph. 18. li. 5.*

Κατὰ πρῶτον λόγον, καὶ καθ' αὑτό. *Premierement & de soy mesme, c'est a dire de leur propre fait sans moyen d'autre seconde cause, qu'on appelle accident. Voyez le probleme 52. ensuyuant.*

50.

Pourquoy les pommes & autres semblables peuuẽt nuyre par leur frigidité & humidité naturelle,

turelle, & l'eau combien qu'elle soit de tele nature, ne peut toutefois si grandement offenser? Pour tāt que l'eau est plus subtile que la pomme, parquoy elle peut plus tost estre digerée, pource elle ne nuyst tant, attēdu mesme qu'elle peut corroborer les parties aucunement.

ὀπώρα signifie non seulement pommes (ainsi que traduit Gaza) mais aussi tous fruits mollets & humides, comme sont ceux d'esté. Gal. li. 2. des alimens, cha. 2. les appelle ὡραίους, que le vulgaire aussi appelle aorifs: car tout ainsi qu'ils viēnent hastiuemēt, & de bonne heure, aussi passent ils legerement. Et pource Gal. au liure allegué les appelle fuyans. Tels fruits ne se peuuent garder, mais sont subiets à corruption & porriture pour leur excessiue humidité, parquoy sont mal sains, & qui causent plusieurs maladies. Gal. au liure des viādes de bō et mauuais suc, cha. 3. En outre ὀπώρα selō Gal. au cōmēt. sur l'apho ris. 14. du 3. li. d'Hipp. signifie le temps de ces fruits.

51.

Pourquoy plusieurs peuuent cuire les viandes grosses & difficiles, cōme beuf, & difficilement ceux qui sont faciles & de bon suc, cōme poissons saxatiles? Aucūs tiennent que cela prouient de la coustume, les autres d'vne dispositiō naturelle, indicible, & dont on ne peut rēdre certaine raison. Les autres tiennent que le ventricule fort chaut cuist trop tost les viādes tāt aisées à cuire, en sorte qu'elles sōt refroidies & corrōpues. Mais ce q̄ est difficile, & modestement

ftemẽt immué, eſt cuit ainſi qu'il appartiẽt, ſans receuoir iamais aucũ vice. Ainſi que les pailles reçoiuẽt facilemẽt alteratiõ, auſsi par feu grãd & vehemẽt ſont totalement cõuerties en cendre: ce q̃ n'aduiẽt facilemẽt au bois de cheſne.

Il eſt certain que la coction de toutes viãdes eſt bonne ou mauuaiſe ſelon la diſpoſition de l'eſtomac: car quãd il eſt fort chaut, il bruſle les viãdes legeres & faciles à cuire: & quãd il eſt froid & debile, il ne peut cuire les choſes dures & difficiles à cuire.

52.

Pourquoy la farine d'orge peut eſteindre les inflãmatiõs, veu que la vertu du froid eſt de cõtraindre & reſſerrer, nõ de digerer & reſouldre? Il faut dõc reſpõdre q̃ la farine d'orge nõ par vertu refrigeratiue, mais abſterſiue & diſcuſſiue ha puiſſãce de digerer: car elle diſſeq̃ & purge les humeurs. ainſi q̃ pluſieurs autres peuuẽt hauoir effets q̃ leur ſõt cõtraires, nõ p̃mierement, de leur ſeule & propre vertu, mais par quelque puiſſance ſecõde & par accidẽt. Pour exẽple le perſil chaut appaiſe & diminue la fieure, nõ en tãt qu'il eſt chaut, car choſes ſemblables aidẽt & augmẽtẽt l'vne l'autre, mais entãt qu'il purge & ſepare des veines la matiere nuiſante & fieureuſe: auſsi qu'il prouoque l'vrine. Outre la flãbe & hyſſope, cõbiẽ q̃ ſoiẽt herbes fort chaudes, toutefois vtiles au doleurs de coſté, pourtãt qu'elles diminuent & ſubtilient les humeurs qui cauſent inflãmation en la mẽbra-

ne

Distentiõ de nerfs Hipoc.aph.21. li.5. ne des costes. Pareillement nous voyons que l'eau froide appaise la distẽtion de nerfs causée de matiere froide & glutineuse: & ce par accidẽt: sçauoir que la chaleur interieure à esté excitée par l'eau à sortir hors. Toutefois donc que quelque agent fait action de soymesme sans autre cause & moyen, nous disons qu'il agist premierement & de soymesme, mais quãd il agist par interposition de quelque moyen, nous disons tele action estre par accident, & auec seconde cause.

53.

Pourquoy auant qu'entrer au bein rendons vrine tiede, mais apres y auoir seiourné la rendes froide? Tele chose aduient par comparaison de l'vne à l'autre. Comme quand au printẽps l'vrine sortãt dehors nous semble tiede en cõparaisõ du corps, pourtãt que lors il est aucunement froid. Mais pource que le corps est chaut dedans le bain, l'vrine semble estre froide, combien qu'elle soit aucunement chaude. Outre il est certain que si apres estre entré aux beins, & lon se iette en la cuue deuant qu'estre quelque peu rechauffé, l'eau qui est peu chaude, semblera comme bouillante. Mais si on entre en la cuue apres estre echauffé, elle ne semblera si chaude que parauant.

Arist. probl. 19. li. 23.

54.

Pourquoy si lon fouille profondement es

lieux

lieux maritimes, lon trouue quelque fois eau douce? La cause est que la plus subtile eau de la mer est douce, & la plus grosse, salée. D'autant plus dōc que quelque chose est subtile & douce, si elle est fondue & coulée par les conduits de la terre, elle se remet & cache au profond d'icelle. Ce que lon cognoist en ouurant la terre. Ceste mesme partie d'eau de la mer plus subtile coustumierement est leuée iusques en l'aer, & la est cōuertie en humeur & douce pluie. L'autre partie plus grosse & desechée est cuitte & conuertie en sel. L'eau aussi qui est au riuage plus lasche & ouuert est salée, pource aussi que les grosses humeurs peuuent entrer en terre, par la grandeur des cōduits, lesquelles aussi sont salées.

55.

Pourquoy l'eau des puis est chaude en hyuer, & froide en esté? Pource que tout contraire est coustumier de fuir son contraire. Le froid donc contraire à chaleur & pernicieux fuyant l'aer treschaut en esté, de necessité se retire au plus profond de la terre: dont aduient que l'eau est refroidie. Au contraire en hyuer pourtant que l'aer de dehors est froid, le chaut fuyant au dedans de la terre, illec eschauffe les eaux. Car il n'est permis que deux contraires demeurēt ensemble en mesme tēps & en mesme lieu.

Pour-

56.

Pourquoy en Egypte terre fort chaude le vin prouient froid? La raiſon eſt ſemblable à celle de la queſtion ſuperieure. Car la chaleur externe fait que toute froide qualité ſe retire aux racines des vignes, & par ainſi les refroidiſt. Et pour autãt que cela eſt commun à toutes plantes, la vigne le ſent d'auantage, car elle eſt plus delicate & opportune à ſouffrir.

Tele raiſon & la ſuperieure pourroit eſtre refutée par pluſieurs moyẽs, leſquels ſeroyent trop longs a deduire, parquoy ſemble eſtre aſſes impertinente & indigne d'vn tel philoſophe.

57.

Pourquoy l'eau boillant deſcendue dedans vn puis deuient treſfroide? Pourtant que la froideur du puis guerroyant contre la chaleur de l'eau deuallée ſurmõte facilemẽt par ſa vehemẽce & chaſſe toute la chaleur d'icelle, puis entre de grand force dedans l'eau, & ainſi grãdement la refrigere.

Que l'eau cuitte & chaude recoiue le froid plus vehemẽt que ſi elle eſtoit crue, ſemble eſtre pourtant qu'elle eſt rendue plus ſubtile par le feu, & par ainſi plus opportune a ſouffrir & eſtre vaincue: car toutes choſes tant plus ſont ſubtiles, & plus facilement peuuent eſtre alterées & offenſées. Quand donc l'eau eſt crue, elle eſt plus groſſe & plus ſolide, pour quoy le froid ne la peut tant aiſément penetrer, & imprimer

imprimer en elle sa qualité.

58.

Quand quelque petite beste ou autre chose est entrée dedãs l'œil, pourquoy est il bon cõprimer & fermer l'autre? Pourtãt que l'esprit deputé par nature à la veue, ne passant plus par l'œil fermé, se assembãlt viẽt à l'œil ouuert en grãd abõdãce, le rẽplist, enfle, pousse & encline au dehors: a fin q̃ plus facilemẽt ce q̃ est cheut & entré en c'est oeil soit mis dehors, peut estre aussi que ce total esprit ainsi rẽforcé venãt par les conduits de l'œil iette hors ce petit animal. *Voyes à ce propos Arist. li. 31. Proble. 4.*

Gal. li. 10. de l'vsage des parties du corps, chap. 14. dit que quand lon ferme l'vn des yeux, tout l'esprit entre en celuy qui est ouuert: par quoy la puissance de veoir y est doublement augmentée.

59.

Pourquoy voyent du feu deuant leurs yeux ceux q̃ sont frappés à la face? Pourtãt que l'esprit visuel subtilié par le coup, & sorty à l'aer, appert tel qu'il à esté fait par le coup. Ainsi en d'eux pierres ou pieces de fer frappées l'vne cõtre l'autre, l'aer qui suruient & se trouue entre deux, touché & subtilié par le coup est cõuerty la meilleure partie en feu. Ce que pour certain aduient pareillement en la nue. I

Ainsi en deux pierres &c.) *Par ce discours il appert que le feu que lon voit sortir en frappant le caillou cõtre le fer, ne procede ne de l'vn ne de l'au-* I

tre,

tre, mais de l'aer, lequel estant entre ces deux corps (ainsi qu'il est en tous lieux) est fait plus subtil par le coup, & conuerty en feu. Toutefois Virgile dit que les Troyens serchoient le feu caché es veines de la pierre, & tele est la commune opinion.

60.

Parquoy toutes pierres frappées l'vne contre l'autre ne rendent feu? Pource qu'aucunes hont vn corps leger, rare & lasche. Or en icelles, l'aer ne peut estre subtilié par le choc de l'vne à l'autre: car le coup ne peut estre vehemēt pour la legereté de la pierre. Mais l'aer obeissant & se cachant dedans les cauites de la pierre lasche & comme spongieuse, pource qu'il n'est tout entierement frappé en vne mesme maniere, ne peut eschauffer. Ce que pareillement aduiēt par le choc mutuel de deux pieces de bois. Mais le feu que nous receuons du soleil & de leau par la reflexion des rayons du soleil a la vitre, puis retournant est rendu cōme plain: & ainsi est il que l'aer dauantage eschauffé soit conuerty en feu, ainsi qui se fait es mirouers.

61.

Pourquoy est il plus facile descendre vne eschelle, que monter? Pource qu'en descendāt la pesanteur de nostre corps fait que plus prōptement on soit porté en bas: mais quand lon mōte la force soustenāt & leuant le corps

en haut trauaille. tout ainsi qu'vne pierre plus facilement est portée en bas qu'en haut. Car toute chose pesante est fort apte à descédre & aualler en bas.

62.

Pourquoy les enfans incontinent que sont issus du ventre de leur mere cõmencent à pleurer? Pourtant qu'ils sentent vn naturel fort etrãge: car apres auoir demeuré en vn lieu chaut & mol sont exposés à la froideur de l'aer. par auenture aussi commencent à se contrister & crier partant que sont frappés par la clarté de l'aer. Et ne sont aucunement à ouyr ceux qui tiennent que leur esprit priué d'vn celeste manoir est contraint en habiter vn terrestre, pour ce contraindre l'enfant à se doloir & pleurer.

63.

Pourquoy l'huile fait mourir les mouches à miel, autres mouches, formis & autres tels animans? Pourtant qu'ils hont les conduits de la respiration fort estroits, lesquels l'huile lent & visqueux estouppe, en sorte que toute la voye de l'esprit est close & empeschée: donc ensuit necessairement la mort. Autãt en aduient aux serpens par choses de mauuais odeur, car les suffumigations grosses & fumées leur estoupẽt les cõduits estroits de respiratiõ.

Voyés Arist. en son histoi re des animaux, li. 8. chap. 27.

64.

Pourquoy pouuons en soufflãt refroidir les

choses chaudes, & eschauffer les froides? Pourtant que nostre respiration est chaude, & le vent qui sort de nostre bouche estaint la qualité qui luy est cõtraire. Nous refrigerons aussi les choses chaudes, pourtant que ostons & dissipons aussi leur qualité chaude.

65.

Pourquoy la chair de nuit exposée à la lune se corrompt & pourrist? Pourtant que la lune lors rẽd l'aer chaut & humide, quelles qualités engendrent la pourriture. Car ainsi a esté ordonné de nature que chaleur auec humidité mediocre face bonne coction: mais si humidité excede chaleur, se fait putrefaction, & si elle excede trop, elle estaint la chaleur naturelle. Et quãd chaleur excede beaucoup humidité, s'ensuit adustion. Or en la lune sont quatre dispositions. La premiere quand elle est diuisée en egales portions, lors est humide, & aucunemẽt chaude. Secõdement quand sa rondeur est entiere & pleine, elle est chaude & seche. Tiercement quãd elle decline, froide & seche. Quartement quand elle est du tout priuée de lumiere, & qu'elle n'appert aucunemẽt, elle est froide & humide. Car lors elle est destituée des raions du soleil, lesquels à la verité sont chaux.

66.

Pourquoy la senue & poiure pris entiers par la bouche ne peuuent eschauffer, ce qui peu-

uent

uent faire quand ils sont pulucrisés? Pourtant que toutes choses qui hont qualités nõ de fait, mais de puissãce desirẽt quelque autre secours pour reduire leur pouuoir en fait. Et pource que par le brisement sont subtiliés, ils penetrẽt plus profondement, & entrent par les cõduits interieurs du corps. Lors donc que nous leur aidons par nostre chaleur naturelle, à bõ droit peuuent vser de leur puissance. Ceste mesme raison peut estre amenée pour toutes autres qualités. De toutes choses ꝗ agissent par leurs qualités, aucunes les monstrent par fait, comme l'eau, tisane & le lait. car teles choses sont d'elles mesmes froides & humides, n'ayãs besoin d'aucun secours prouenãt d'ailleurs pour refroidir & humecter. A semblable le sel & la terre & autres teles choses: car pour vray ils sont naturellemẽt secs tant de pouuoir que de fait & apparence. Mais la mer, la saline & autres eaux naturellemẽt chaudes, combien que semblent estre humides, toutesfois l'experience monstre qu'elles hont pouuoir de desecher: au contraire le pain & semence de lin secs d'apparence, humides toutesfois par pouuoir.

67.

Pourquoy aucuns animaux peuuent veoir le iour & la nuit non? Pourtant qu'ils hont l'esprit de la veue tant gros qui ne peut penetrer l'aer iusques à la chose qui se doibt veoir.

Lequel pour certain la nuit engrosſiſt, apres que par l'abſence du ſoleil il eſt refroidy: mais de iour il eſt ſubtilié par la clarté de l'aer, qui eſt chaud & ſubtil. Les chats toutefois, hienes & chauueſouris ſont tout aucontraire. Car combien que de iour ne puiſſent preſque rien veoir, de nuyt voyent clerement toutes choſes. Et ce pour autant qu'ils hont l'eſprit de la veue fort ſubtil & cler, en ſorte que de nuit aucunement ſe groſsiſt, & eſt plus propre à la la veue. Mais de iour par la clarté de l'aer trop extenué ſe repand & diſsipe. Pour c'eſte raiſon les lions ne peuuēt endurer la clarté vehemente du ſoleil, & que pour la grande acuité de leurs ïeux fuient de iour la lumiere du feu. Que la veue des liõs ſoit ainſi ague, eſt monſtré par la pupille de leurs ïeux, qui reluiſt, auſſi fait la partie humide de l'œil, qui eſt treſclere.

68.

Pourquoy ſi la nuit quand nous reueillons, ouurons les yeux, voyons incontinent quelque clarté? Pource que l'eſprit de la veue aſſemblé & augmenté en dormant, tout à vn inſtãt ſort hors par le milieu des tenebres en grand quantité, & reluiſt: par ainſi on peut à bon droit veoir a lors quelque apparence de lumiere.

69.

Pourquoy les honteux couſtumierement

beſſent

beſſent les ïeux? Pourtant que nature a fait les yeux comme miroers de l'ame. Car nous cognoiſſons par les ïeux les affections de l'eſprit, ſcauoir quand il eſt moleſté & courroucé, ou quand il eſt en quelque crainte. Et quād lon ceſſe de regarder librement quelque honorable perſonne, ou de parler aſſeurémēt, l'eſprit contraint par les muſcles les paupieres de ſe retirer en bas: comme ſ'il vouloit cacher la partie, dont la puiſſance de veoir nous eſt donnée.

70.

Pourquoy le ſiege de l'ouie peut ſans offenſe ſouffrir tout humeur, hor mis l'eau? Pourtant que l'eau par ſa froideur bleſſe incontinent le nerf auditif. Or toute frigidité eſt treſcontraire aux nerfs & ennemie. *Hip. aphor. 19. li. 5.*

71.

Pourquoy quand le vent doit eſtre vehement, quelques lueurs ſemblent mouuoir cōme eſtoilles, ou flamboyer comme foudre, principalement quand l'aer eſt ſec & ſerein? Il faut dire que c'eſt le vēt, qui deſia a commēcé à ſe mouuoir, mais il ne nous appert encores, qui hauons vn corps imbecille & pareſſeux à ſentir. Le quel vent en ſe mouuant & agitant enflambe l'aer ſuperieur, ſubtil & prochain du ciel: & par ainſi nous ſemble quelque partie d'iceluy ſe mouuoir comme ſcintilles. Mais *Autre ſigne de vent Ariſt. Probl. 63. li. 7.*

apres que le vent s'est augmenté, il agite c'este partie de l'aer plus grosse familiere & prochaine de la terre, du quel lors voyons le mouuement & agitation.

72.

Arist. probl. 50. & 51. li. 26.

Pourquoy le vent souffle plus fort par les lieux destroits que par les plus amples? Pourtant que le vent contraint & amassé en vn lieu augmente sa vehemence, & acquiert selon sa profondité force plus grande. Mais s'il est epandu & diuisé par lieux plus estendus, il s'affoiblist. Pareillement le feu & leau, & toute qualité ensemble contrainte est trop plus forte, que si elle est epandue & separée.

73.

μύωψ, luscioſus, qui ha courte veue, & ne peut veoir que de bien pres, & fermãt les yeux à demy.

Pourquoy aucuns ne peuuent veoir les grãdes choses quand elles sont loin, mais voyent fort bien les petites de pres: l'esquels pource sont appellés myopes, qu'ils ne voyent sinon les yeux à demy clos? Faut dire qu'en iceux l'esprit de la veue est fort net & subtil, pourquoy ne peut veoir les choses de loin: toutefois non sans raison pour la subtilité & sincerité de sa veue peut veoir les choses petites, ou pres situées. On doit donner raison contraire en ceux qui voyent les petites choses de fort loin: comme quelque vieillards peuuent faire, pource qu'ils hont l'esprit de la veue fort gros & large: pour c'este cause est bon qu'il soit agité

gité par long eſpace de chemin, a fin qu'il ſoit attenué & rendu plus propre à veoir la choſe qui luy eſt propoſée.

74

Pourquoy les chiens ſeuls entre tous animans demeurent couplés l'vn a l'autre apres le coït ? Pource que le col de la matrice du chien eſt fort eſtroit : auſsi que le membre du chien s'enfle, dont ne ſe peut retirer incontinent apres le coit, outre que leur ſemence eſt fort lente & glutineuſe: leſquelles deux qualités nous cognoiſſons prouenir de trop grande ſechereſſe. Car pour vray ſiccite peut epeſſir, & ſerrer enſemble les parties eſtroittement, eſtreindre les humeurs, & les endurcir.

75.

Pourquoy auſsi ſeuls entre les animans en eſté deuiennent enragés? Faut iuger cela eſtre fait pourtãt que leur complexion ſeche eſt augmentée. Car combiẽ qu'ils ſoient de complexion naturellement ſeche, ils deuiennent encores plus ſecs en temps d'eſté, & eſt toute leur humidité bruſlée, quand leur temperament & diſpoſition ſont eſchauffés & deſechés outre meſure. Parquoy ſont furieux ainſi que lex hommes en fieure chaude & phreneſie, iettans vne ſaliue treſſeche, & comme de coleur rubigineuſe. Et qu'ils ſoient totalement enflamblés, appert, pource qu'ils hont

vne halene frequente, ïeux eſtincelans comme feu, vagãs ça & la, le goſier & bouche ouuerts, ſerchans la freſcheur. L'eur queue en outre por trop grande ſiccité eſt herupée, diminuée & agreſlie. Entre l'eſquels eſt beaucoup plus furieux celuy qui eſt de complexiõ ſeche. Aucuns toutefois ſont d'auis tele rage & fureur eſtre cauſée aux chiens par quelque contagion celeſte, ou par l'influence de l'eſtoille nommée canicule.

Quand il dit que le chien ſeul eſt frappé de rage, il n'entẽd pas que les autres animaux n'en puiſſent bien eſtre pris & attaints, mais c'eſt apres qu'ils ont eſté mors ou touchés du chien ou autre beſte enragée. Quant au chien il tombe en rage de ſon propre vice & complexion chaude & ſeche, ſans auoir pris le mal d'ailleurs. Que le chien furieux & enragé puiſſe par ſa dent ou ſaliue imprimer & communiquer ſon mal aux autres animaux, l'experience le monſtre de iour en iour. Voyez Gal. au li.6. des parties offenſées, chap.5.

75.

Pourquoy ceux qui ſont coupés ſoudainement & au deproueu ſe deulent moins que ceux qui de propos deliberé? Pourtant que ayans l'eſprit occupé a quelque negoce ne peuuent auoir ſi parfait ſentiment: les autres pourtant qu'ils appliquent leur eſprit a la partie qui eſt a coupper, ſentent plus, & par ainſi ſouf-

ſi ſouffrent plus grand do'eur.

77.

Pourquoy ceux qui portent ou trainent fais,hont de couſtume chanter en cheminant? Pourtant que tandis que l'eſprit eſt detenu & occupé par le chant, & qu'il eſt attentif a la douceur des accords ſent beaucoup moins, & ainſi eſt moins moleſté par le fardeau. Pour ceſte meſme raiſon nous vſons de timpans & harpes deuant les hommes contriſtés: auſsi les hommes ſ'aſſemblent couſtumierement pour reciter pluſieurs propos aupres de ceux qui plorent la mort de leur parens,ou qui ſont mal diſpoſés. Car leſprit ſ'occupant aux parolles ſent moins la choſe moleſte. Pour meſme raiſon les anciés ont excogité pluſieurs & diuers paſſetemps ſur chaufaux, pour tantoſt par les vns, maintenant par autres diuertir & retirer les eſprits de faſcherie.

78.

Pourquoy les Ethiopes ſont ſubiets à mourir de fieures, & ſont vlceres par lipitude? Pource qu'ils ſont trop chaux & ſecs: dont en fieure aduient que la cõmixtion des elemẽs en eux eſt totalement deſtruitte:car quand ce peu d'humeur qu'ils hont, eſt conſumé & peri, eſt cauſe que tele conionction eſt defaitte. Que la chaleur naturelle ſoit eſtainte par faute de nor riſſemẽt,il eſt neceſſaire:& par l'abſence de la

quelle

quelle il est certain q̃ le froid succede:aussi que humidité perdue, secheresse domine: pource les corps morts sont froids & secs. Pourquoy Homere cognoissant deux des elemẽs les plus subtils & legers s'en aller & euanouir, les deux autres tousiours demeurer aux corps mortels, a prié en ceste maniere: Que les dieux vous facent eau & terre, c'est à dire froids & secs. Les ïeux des Ethiopes sont vlcerés par lipitude, pource que le sang deuenant bilieux par tele inflammation ronge par son acrimonie & lacere les ïeux.

Au septiesme de son Iliade.

79.

Pourquoy es banquets beuuons de façon contraire:car quand nous commençons à mẽger, nous buuõs à petit vaisseau, & quãd sommes ressasiés, nous appetons boire à plus grãd? Ce que encore qu'il doiue plus tost estre meprisé, que disputé, il ha toutefois quelque raison non impertinente. Or afin que pour faire grand chere nous beuuions plus souuent, nous commençons aux petis, & finissons aux plus grands: pource que les petis ne peuuent satisfaire quand il est question de boire d'autant. Et si nous commençons par les grands de necessité nous serons incontinent remplis: en ceste maniere ne pourrons (ainsi qu'il appartient es banquets) boire souuent & plusieurs fois: ioint que nature chargée de boire à si grands traits

endure chose fort estrange à grand regret & traueil, & meprise toute abondance venãt par apres. Mais si elle commence à petits, & peu à peu est accoustumée aux grãds, elle reçoit plus aisément & endure tele abondãce, comme luy estant desia familiere.

80.

Pourquoy les hydropiques endurent soef continue, veu qu'ils sont pleins d'eau? Pourtant qu'ils ne peuuent digerer cest humeur aqueux, qui pourrist & deuient salé, dõt il peut desecher l'estomac, principalement quand il y a quelque petite fieure. Outre d'autant plus que le ventre enfle, autant moins de nourrissement prenant en proportion le reste du corps est deseché, parquoy ausi ont ils de coustume diminuer: car la plus grand' partie de leur aliment conuertie en eau est commencement & augmentation de tel vice.

Quand la matiere d'hydropisie crue & aqueuse se pourrist la part ou elle est, elle cause fieure & alteration.

81.

Pourquoy es banquets au commencement du menger auãt que soyons refaits, nous sommes pressés de detresse, ainsi sur la fin du past sommes plus à large, & sans estre si enserrés & pressés que parauant? Pourtant qu'au commencement checun de grand desir de manger s'appro-

s'approche plus pres qu'il luy est possible:dont il aduient que soyons le plus souuent offensés de detresse.Mais apres que checun est ressasié, l'vn descēd en bas,l'autre se retire à costé,l'autre se leue tout droit, l'autre s'encline deuant ou derriere, qui est cause que apres le past soyons elargis.plus au commencement du bāquet nous nous asseyons comme courbés en deuāt& appuiés du large de tout nostre corps, par ainsi necessairement sommes pressés l'vn de l'autre.

82.

Pourquoy ainsi que sont trois matieres simples en nostre corps, ne sont aussi trois maladies simples & semblables,mais plusieurs? En checune matiere y a vne espece de maladie, sçauoir continu & entrelachant. Faut donc iuger cela venir pourtant que non seulement les varietés des maladies viennent de la matiere, mais aussi des lieux. La matiere subtile & chaude fait la fieure ague, breue & fort chaude: la froide & grosse, fieure lōgue & peu doloreuse. Ainsi les bois chaux & secs, comme sapins, lauriers & oliuiers rendent vne grande & clere flambe,mais sont incōtinent cōsumés. Ceux qui sont verds & humides rendent vn feu petit,fumeux & de plus lōgue durée. Quant au lieu, s'il est ample & large, la matiere est trop mèux & plus tost allumée : pour ce qu'autant

Des differēces, especes & cause des fieures selon les humeurs & les lieux ou elles sont Gal. au 2. li. des differēces des fieures chap. 1. 2. & 3. & consequemmēt par tout le liure.

tant qu'il y a de matiere corrompue, elle s'arreste ensemble contrainte en vn mesme lieu, & par tous endroits euite l'embrasement : mais si le lieu est petit & estroit, qui ne puisse cōtenir toute la matiere sinon separée, engendre vne fieure, mais fort longue. Donc si on conioint la matiere & le lieu, on trouuera par nombre toutes les especes de fieures causées de matiere corrompue. Si donc l'humeur choleric porrist es grands vaisseaux veines & arteres, pour ce que tele matiere est chaude, cause fieure chaude breue & ague, que lon appelle chaut mal. Mais si le phlegme froid se porrist & corrompt es petites veines & arteres prochaines de la peau, il fait vne petite fieure, mais lōgue, qu'on appelle quotidiane. Outre si la cholere porrist es petits vaisseaux, excite vne fieure fort breue, plus lōgue toutefois que la chaude, que nous appellons tierce, ou simplement ague. Et si le phlegme porrist es grands vaisseaux cause vne fieure quelque fois plus breue que la quotidiane. A semblable l'humeur melancholic porry & corrompu es grands vaisseaux, pourtant que tout en mesme temps est allumé, cause fieure quarte breue: mais si es petits, elle sera fort longue. Car en ce cas aduient que la matiere froide & grosse, dificile à mutation, & la detresse du lieu empeschent que toute ensemble ne puisse estre allumée & consumée.

83.

Pourquoy est la fieure quarte plus longue que la quotidiane, veu q̃ le phlegme est gros, froid & glutineux ainsi que la noire cholere (qui cause la fieure quarte) est froide & grosse, & en plus petite quantité que le phlegme? Pourtãt que cõbien que le phlegme soit froid & gros, toutefois est humide. Or toute chose humide peut estre promptement muée:la noire cholere est froide & seche:& tout ce qui est sec,ne peut estre mué facilemẽt. Donques arguẽt malicieusemunt ceux qui pour similitude & affinité du froid & abondance de cholere celent l'autre qualité contraire. Ioint que la pituite est plus cõuenable a nostre nature que la noire cholere, dõt aduient q̃ par fain nature est coustumiere vser de phlegme pour norrissement. Quand donc la fieure quotidiane regne, nature cuist & digere pour le norrissement du corps autant qu'il y peut auoir de pituite bonne & vtile: autant aussi qu'il en y a d'inutile & qui pourrist,cause la fieure.

Gal. li.2.des facultés naturelles, ch. 9. sur la fin.

84.

Pourquoy veu qu'il y a quatre humeurs en nostre corps, & qui peuuent pourrir, engendrent seulement trois especes de fieures, & nõ quatre? Pourtant que le sang familier à nature donne norrissement au corps. Et quand il est superflu, engendre plenitude: & si quelque fois

quefois se corrōpt, il ne peut plus estre sang. Car quand il s'eschauffe outre mesure, il est mué en pale cholere. Mais quand les trois autres humeurs excedent, engendrent vices, principalement vers la peau, comme vlceres, l'esquelz pourtant que se glissent comme serpens, sont appellés, herpetes, comme sont chancres, & autres vices de la peau: & quand ils porrissent causent fieure coustumierement.

Gal. au 2. des fieures, chap. 2.

85.

Pourquoy quand es parois oppositement situés l'vn à l'autre, s'il y a deux fenestres, aduient que si l'vne est close, ne peut entrer beau coup d'aer, ne vehement par l'autre? Faut iuger cela auenir pource que l'aer agité, qui est vent, ha vn corps: donc l'vne fenestre close l'aer qui est entré dedans par l'autre fenestre remplist la maison: & pourtant que ce vent est corps, ne peut receuoir autre aer nouueau: autrement vn corps entreroit dedās l'autre. Mais si la fenestre est ouuerte, l'aer premier occupāt la maison poussé fort par icelle fenestre, par ainsi donne lieu a lautre pour entrer libremēt: lequel aussi par apres par semblable cours & chemin peut sortir hors par la mesme fenestre, & a fin que vn autre entre dedās nouuellemēt: & quand cela est tousiours continué, il est necessaire que le mouuement impetueux de l'aer soit augmenté de plus en plus.

Que le vent soit corps, et n'est autre chose que l'aer agité, Arist. li. 26. probl. 35. & au liure de mundo.

Pour-

Pourquoy les hommes amoureux hont les parties extremes aucunefois froides, aucunefois chaudes? Faut penſer que cela prouient pource que toutes & quantes fois que les hõmes ſouffrent, & deſperent la iouiſſance de ce qu'ils pretendent, la chaleur auec nature ſe retire au dedans, par ainſi les extremités ſont totalement refroidies: pource ils palliſſent auec vne face triſte & rabeſſée. Mais aucontraire quantes fois ils eſperent quelque bien, ou ſe courroucent, c'eſte chaleur natiue enſemble auec le ſang & l'eſprit ſe repãd au dehors vers la peau: par ainſi deuiẽnent plus chaux & plus rouges. Pour c'eſte cauſe les peintres peignẽt Cupido quelque fois triſte, languiſſant & ſoucié, autres le peignẽt enfant ioyeux, riant, voltigeant & bien diſpos: car volupté eſt aucunement vehemente, mais non pas longue ne ſtable. Quant eſt d'amour honeſte, il demeure perpetuellement, comme celuy qui eſt entre bons amys, entre parens & enfans, entre le mary & la femme. L'amour deſhoneſte dure bien peu, & principalement entre eſtrangers & incogneus. Outre honeſte amour eſt ſobre & meſuré, le dehoneſte, vehement & furieux. Il tient en main vne lampe, & eſt empenné: car les eſprits des amans ſont fort eleuez, & faciles a mutatiõ: auſsi que la chaleur natiue de l'eur coeur

Ariſt. au li. 7. des Ethiques à Eudeme traite amplemẽt les differences et eſpeces d'amour & amitié: par quoy n'eſt beſoin en faire plus long diſcours.

cœur pour la vehemente & continuelle ſollicitude de la choſe deſirée bruſle & periſt. Le dard pend à la dextre de Cupido, à la ſeneſtre le carquois garny de pluſieurs ſagettes: car au commencement amour eſt engendré par vn ſeul raïon des ïeux. Certainement ſi toſt que quelqu'vn a regardé, il deuient amoureux:par apres enuoye pluſieurs œillades vers la choſe qu'il aime,comme ſi tiroit dards pour la vouloir prendre. Les ſagettes ſont remiſes en leur eſtuy: car les amants iettent mil traits d'ïeux ſecrettement. A cela fait beaucoup la couſtume, laquelle amour embraſe tout ainſi que le ſoufflement le feu: combien que l'origine d'amour ne doiue eſtre referée à couſtume: mais faut penſer aucunefois amour eſtre incontinent conceu, car ce faiſant quiconque s'accouſtumeroit à quelque choſe, en ſeroit ſoudainement amoureux. D'auantage on le peint nu, pour ce que l'amoureux inueteré eſt manifeſte, & ſans autre moyen cupidité ſe demõſtre. A la verité nul ne peut aimer par autre, ne ſecrettement, ne la perſonne qu'il ne congneut onc. Pource les imagers peignent & font pour gloire & honeur les dieux & roys le plus ſouuent nus, qui eſt afin que leur clere puiſſance, leur eſprit net & libre de tous vices ſoyent demonſtrés par la nudité du corps. Nous celebrõs pluſieurs puiſſances de Cupido:ou pour-

tāt que volupté est diuerse, l'vn pour vray souhaitte autrement que l'autre : donc Platon a nōmé Cupido beste à plusieurs testes: ou qu'il aduient souuent qu'vn mesme se donne à plusieurs cupidités. On dit que tous amans hont Venus pour mere, qui est appetit desordonné. Venus pour vray est representation de cupidité. Aucuns tiennent Cupido auoir esté epris d'vne furie d'enfer, pourtant que quelques vns se precipitent en laids amours, detestables & illicites, comme auons au second liure de noz Allegories suffisamment enseigné.

87.

voyés Gal. à ce propos, au liu. 1. des fieures cha. 4. & 6. des causes procatarctiques.

Pourquoy quand l'aer est pestilent, les vns meurent, les autres peuuent resister? Faut pēser que cela vienne à cause de la disposition interieure des corps. Car en ceux qui hont le corps mal disposé, l'aer corrompu inspiré corrompt facilement ce qu'il y a dedans sain & entier. Et ainsi tous les humeurs du corps viciés engendrent plusieurs & incurables maladies, en sorte que la mort s'ensuit. Mais celuy qui est bien dispos au dedans du corps ne peut estre en rien ou bien peu offensé par l'aer pestilent. Que la disposition & habilité interne du corps reduise la cause exterieure efficiēte en son action, demōstrent les choses externes. Le chesne pource que souffre difficilemēt, resiste au feu, lequel promptement reçoit le roseau,

ſeau, encores beaucoup plus l'eſtouppe. Mais ſi lon met au feu l'eſtouppe mouillée & le roſeau verd, le cheſne ſec ou couuert de ſoulfre, il ſera bien toſt attaint du feu, & bruſlera: mais l'eſtouppe & le roſeau ne prendront aucunement le feu. Semblable raiſon eſt pour laquelle le trauail cauſe la fieure appellée iournalle, pource qu'elle ne dure que l'eſpace d'vn iour, plus toſt que la fieure putride ou hectique, ain ſi ditte, cõme habituée es parties ſolides: nous diſons cela eſtre à cauſe de la precedente diſpoſition du corps, & à tele cauſe le referons. Car ſi le corps ha l'eſprit naturel ſain & entier, & qui ne ſoit vicié d'aucuns excremens, pour certain il n'eſt aucunement apte à prendre tele eſpece de mal: & d'autant qu'il eſt plus ſec & ſolide, d'autant moins eſt il opportun à endurer langueur. D'auãtage pourquoy la chaleur du ſoleil induit aucuns à ſommeil, & en retire les autres? Pour meſme raiſon quand la teſte eſt pleine de pituite, tele ſuperfluité d'humeur fondue & epandue par l'ardeur du ſoleil, rend le cerueau plus humide, par ainſi prouoque à ſommeil: mais quãd la teſte n'a humeur ſuperflu, ſiccité finablement excite à veiller.

Similitude es choſes ſenſibles et externes. la diſpoſition de la choſe qui doit patir ai de ou nuyt beaucoup à celle qui agiſt: telemẽt que la cauſe exterieure ne fait rien ſans la diſpoſition interieure de la choſe qui patiſt.

88.

Pourquoy le ſoleil fait l'hõme noir, le linge plus blãc, amolliſt la cire, & endurciſt la fãge? La cauſe, cõme a eſté dit eſt l'aptitude & diſ-

Des effets diuers du soleil selon la disposition des choses ou il agist, Arist. li. 10. proble. 66. & au li. 3. probl. 1. & 8.

position de la matiere. Certainement les humeurs de nostre corps hors mis la pituite par trop vehemente chaleur noircissent à la peau. Mais le linge purgé par nitre ou salure, à bon droit blanchist, quand les taches sont effacées par le soleil. Iceluy en outre tirant hors l'humeur du profond de la cire, la rend plus molle: mais consumant & beuuant le total & souuerain humeur de la fange, la deseche & endurcist. Or puis que tout effet est attribué à la disposition & aptitude, se peut faire que soyõs contens de peu, & viuans enrichissons nostre esprit de piéte, gardans nostre corps par sobre vie, meprisans les grãdes richesses, & que puissions librement euader l'inconstance & vice des hommes autant qu'il est possible à l'homme. à sçauoir quand nous ne donnons occasiõ aucune à la cause efficiente, par laquelle elle puisse imprimer son action en la chose patiente, encore qu'vn Demon, ou vn astre, ou autre tele chose nous apporte quelque cause externe de nostre vice & erreur.

89.

Pourquoy ceux qui sont malades de iaunisse hont le ventre restraint, & rendent excremens fort blancs? Pourtant que la cholere epandue par tout leur corps, ainsi que la coleur des ïeux & de la peau demonstre, ne descend plus aux intestins, ainsi que nature l'a ordonné,

né,pour teindre les excremẽs de sa coleur:aussi qu'elle n'irrite ne aguillõne par son acrimonie la faculté expultrice des intestins à pousser lesdits excremens dehors. Pource l'art de medecine, ainsi que les autres arts semblablemẽt, suyuant nature tant que posible luy est, quãd quelque disposition contraire nuyt, s'efforce de secourir les vertus du corps languissantes & imbecilles. Donc attendu que l'excrement du ventre a de coustume estre purgé par le secours de la cholere picquante,qui est afin que les muscles & intestins s'efforcent à les pousser,& que cest excrement mol & lubrique par l'humeur visqueux qui est dedans les intestins soit retenu, l'art y applique fort à propos clystere, lequel soit cõposé proprement d'eau & miel detersif au lieu de l'humeur bilieux, aussi de nitre, pourtant qu'il purge, mord & incite les intestins & muscles à expulsion : d'eau & huile pour humecter & amollir les dures matieres qui sont sechées & enducies par la fieure. Autrement il est certain que nature peut operer seule sans l'aide du medecin : comme elle termine la maladie, & digere la matiere qui en est cause.lors le medecin est cõme president & arbitre entre deux querellans, maladie & nature. Quelquefois le seul medecin secoure sans aide de nature,comme quand il remet quelques membres sortis de leur siege & lieu

Gal au.1. cõmẽtaire sur le 1.liure du prorrhetique aphorisme 13. & aux definitions de medecine cha. 11. et en l'introduction chap.15. & au li. 9. des medicamẽs topiques, chap.1.

lieu naturel. Aucunefois nature ensemble auec le medecin opere:comme quand le medecin deseche & purge les vlceres caues, pleins toutefois de matiere excremẽteuse, lequel ouurant les conduits donne chemin au bon sang. Or nature par conduits insensibles & occultes de l'vlcere enuoye le bon sang, lequel elle a fait par la transmutation des viandes, afin que d'iceluy soit engendrée nouuelle chair. Apres le medecin restraint & affermist par medicamens desechans la chair nouuellement engendrée: puis nature luy donne coleur, la polist & la parfait curieusement.

1 D'eau & miel.) *On appelle hydromel ce qui est composé d'eau & de miel boullus ensemble, dont on vse es clysteres quand le ventre est restraint, comme il aduient le plus souuent en ce mal dont il parle, que lon appelle iaunisse, pour ce qui rend la personne iaune: & ce pourtant que l'humeur choleric est epandu par le corps vers la peau: le quel parauant descendoit en bas pour exciter les intestins a purger les excremens.*

2 *Nature seule peut engendrer la chair es vlceres, moiennant que le medecin luy oste les empeschemens qu'elle y peut auoir, qui est de purger & oster les excremens suruenans en la plaie ou vlcere par medicamens. Voyés Gal. li. 3, de la methode.*

90.

Pourquoy noircist la peau pour quelque tẽps

à plu-

à plusieurs malades de fieure chaude & continue, apres le iour critique? Pourtant que l'humeur bilieux causant la fieure apres estre bruslé par la vehemence du mal prent coleur noire: quel humeur a la mutation critique du mal chassé par nature vers la peau taint le par dessus du corps: ainsi que par taches blanches voyons aussi blanchir la peau: & pourtāt que tele matiere est fort grosse, c'este coleur noire agrand difficulté peut estre effacée.

91.

Pourquoy la noire cholere paruenant en la cuisse ou mamelle fait corrosiō, si au cerueau, excite folie seulement? Pourtant que aux mamelles pour faire le lait vont plusieurs & amples veines, par ainsi en ce mesme lieu est portée grand quantité d'humeur melancholic. Aussi descend à la cuisse beaucoup de noire cholere, par ce que toutes choses tāt plus sont pesantes, & plus facilemēt tendēt en bas. Mais pour ce que au cerueau ne va q̄ petites veines, & qu'il est difficille à ceste matiere de mōter, il y monte bien peu de noire cholere, telement qu'elle peut seulement picquer le cerueau & nō le ronger. En outre le cerueau nō seulemēt froid mais aussi humide resiste en partie, & corrige c'est humeur melancholic. Donques c'este bile vehemente engendre aux mamelles vn chancre mangeant, vlcere en la cuisse

Difference entre l'humeur appellé melãcholie, & l'humeur melãcholic. Gal. sur Hipp. apho. 21. li. 4. & au liure qu'il en a cõposé, & en autres infinis passages.

durable & corrosif, faire au cerueau: Mais celle qui est proprement noire, que lon appelle suc melancholic, gros comme lie, excite seulement fluxiõ auec tumeur semblable a chãcre, mais sans vlcere & corrosion, engendre aussi quelque folie, mais plus legere.

92.

Pourquoy quand le ventre est tãt adstraint qui ne rend rien, la plãte ditte papier, rollée en forme lõgue mise par le siege, y est fort profitable? Pourtãt q̃ tel papier humecté par dedãs, ouure & prouoque les muscles du siege retirés & serrés: ce que fait à semblable es pro-fonds vlceres, desquelz les parois sont clos & retirés. Quand les muscles sont ouuerts, les excremens sortent, & tout ce qui estoit moleste est ietté dehors.

93.

Pourquoy les vaisseaux que lon appelle bocaux, font quelque bruit quand on les emplist d'eau, & de ce le nom leur a esté donné, comme est ce nom (murmur, susurre) & autres telz nõs ainsi appellés? On doit iuger cela prouenir, pource q̃ quand n'y a point d'eau dedans le vaisseau, il est plain d'aer beaucoup plus subtil: par ainsi quand l'eau tombe dedãs tout a vn flot, elle pousse facilement par sa pesanteur l'aer tant subtil: car il ne se peut faire qu'en mesme vaisseau l'eau & l'aer demeu-

rent ensemble. Mais tenons pour tout certain & demonstré deux corps ne pouuoir occuper vn mesme lieu en mesme temps. Quand donc l'aer est chassé tout a vn coup en haut par lieu destroit, il se fait de necessité non seulement vn bruit, ains plusieurs. En quoy se fait quelque guerre entre c'est aer & l'humeur: car l'aer chasse l'humeur en bas, & l'humeur rechasse l'aer en haut. Et pourtant que souuent cela se fait l'vne fois apres l'autre, a bon droit aussi aduient qu'il se face quelque bruit.

Κχυκλιον *en Grec est vn vaisseau que nous appellons en frãcois vn bocal, ainsi dit pour le bruit qui se fait en y mettant ou en tirãt quelque liqueur.*

94.

Pourquoy si auec le doigt nous estoupons l'orifice superieur des vaisseaux, nommés harpages, leau n'en peut aucunement sortir par l'inferieur: au contraire quand il est ouuert, elle passe librement par embas? Cela est fait pourtant que quand l'orifice superieur est ouuert l'aer entrant pousse l'eau en bas, ioint que c'est humeur de soy mesmes est assés prompt a descendre. Donques leau la quelle ne pouuoit sortir pour la bouche du vaisseau close auec le doigt, qand elle est ouuerte descend libremẽt. Et pour ce nous faisons presque tous instrumens & machines par l'aer & l'eau: cõme sont horloges, clepsidres, simulacres sonnans,

nans, & autres semblables.

Harpagion est vn vaisseau percé par bas & par haut. & quand le trou ou orifice superieur est clos il n'en peut rien sortir par bas, encores que le vaisseau soit plein, car ce faisant l'aer ny peut entrer. Il n'est donc raisonnable que l'eau ou autre liqueur qui est dedans sorte, car il y auroit vacuité, qui est contre linstitution de nature. Ce vaisseau peut estre tel comme celuy auec lequel auiourdhuy on arrose les iardins.

95.

Pourquoy autant l'eau que le vin excite reuerie, si on les donne importunement aux febricitans, combien que soient contraires: car l'eau est froide & le vin chaut? Pource que la chaleur du vin s'eleuāt a la partie superieure auec la fieure embrase le cerueau. Car tele partie principal organe de l'esprit, portant la forme & image de l'esprit celeste, est emeue & molestée: pource elle cōtraint ceste puissance intellectiue, par la quelle nous entendons, errer & mal faire. Ce qui est euident par exēple de plusieurs, lesquels combien que fussent sains, toutefois pour auoir trop largement vsé de vin pur, sont deuenus fols. Et pourtant que l'eau estouppe les conduits, & clost la voie par la quelle la matiere vicieuse pouuoit euaporer & sortir, augmente la putrefaction, & consequemment la fieure: par ainsi est cause

que

que l'esprit soit pertroublé. Souuent aussi l'ardeur augmentée par l'eau prise donne norrissement a la fieure : ainsi que ceux qui forgent hont accoustumé epandre quelque peu d humeur, a fin que leurs charbons acquerent ardeur plus vehemente.

96.

Pourquoy les femmes, les hommes chastrés & les enfans hont la voix tant ague? Pourtāt qu'ē iceux l'artere vocale pour abōdance d'humeur ne se peut bōnement dilater. Car la seule chaleur peut ouurir & amplifier les conduits. Tout ainsi qu'vne fleute estroitte rēd vn gresle son: aussi le canal de respiration, que lō appelle aspre artere, rēd la voix plus gresle, autāt qu'il est plus estroit. Et ne sont à croire ceux qui estiment les femmes auoir la voix gresle pource qu'en trauail d'enfant, le cry aide, & fait qu'elles enfantent plus a leur aise.

Arist. probl. 14. & 16. li. 11. Gal. au liure de la voix, & sur le 1. liure des epidemies aph. 78. dōne raison de la voix gresle & ague.

97.

Pourquoy les enfans en esté sont malades de distillatiō & inflammation de la teste, qu'ō appelle *siriasis*? & lors le vulgaire dit ordinairement qu'ils sont echauffés, car tousiours au dedans ils hont quelque petite fieure. Ils hont les ïeux caués, tousiours veillans, & fort debilités. aucuns aussi hont le flux de vētre. Ce que faut estimer aduenir pourautant que les enfans sont faciles à blesser, puis hont le cerueau

Hipp apho. 24. 25. & 26. li. 3. & Gal. au commentaire.

chargé

chargé de grand quantité de pituite :laquelle en esté rechauffée & porrissant excite fieure, eschauffe les mẽbranes du cerueau, tant qu'ils ne peuuent reposer ne dormir. L'ardeur parapres descendant au cœur par les arteres, & echauffant l'esprit vital excite fieure sans porriture. Or la cholere est augmentée par fieure, laquelle mordant le ventre & intestins engendre le flux. Nous cõgnoissons la cause du mal estre au cerueau, quand toutes choses refrigeratiues y appliquées profitent, & cõme si l'embrasement estoit estaint, lequel procedant de la aflige tout le corps. Ce mesme accidẽt peut aduenir en fleur d'aage, quand il y a superfluité de pituite en la teste, ou que l'humeur choleric s'assemble, & y porrist. Les parties aussi spiritales sont echauffées par la chaleur de l'aer inspiré, & excitent la fieure par trop grand ardeur.

A ce propos Gal. com. 2. sur le. 1. des epidemies apho. 7.

98.

Pourquoy les vlceres ronds sont difficilemẽt gueriz? Pource qu'ils procedent de cholere acre & corrosiue. Or quant à vlceration elle deuient ronde quand l'humeur choleric y distille goutte à goutte, & ronge : par ainsi est que lon y doit appliquer medicamẽs fort secs & presque caustiques: & aussi le commandent les medecins. Les autres contemplatifs de la doctrine naturelle disent tels vlceres pouuoir

estre

eſtre difficilement curés pource qu'il ny a terme aucun auquel on puiſſe commencer à faire cicatrice: car vn cercle n'a ne fin ne cõmencement: pource ſont d'auis tele figure d'vlcere deuoir eſtre reduitte par ferremẽs à quelques angles : afin qu il y ait quelque partie propre, de laquelle on puiſſe prendre aucun comman cement de cicatrice.

99.

Pourquoy aduient qu'en cheminant paſſions outre le lieu auquel auions deliberé aller? Pource que noſtre eſprit ſouuent empeſché à autres choſes eſt tant diſtrait, que entierement ne s'applique auec les ſens à entendre les choſes appartenantes à checun ſens : dont ſe fait que comme voyans, ne voyons rien : car ceſte puiſſance qui eſt iuge des choſes ſenſibles n'eſt aucunement attentiue.

100.

Pourquoy le miel qui eſt treſdoux au gouſt de tous, ſemble amer aux icteriques? Pource que leur langue eſt remplie de bile amere, ſem blablement checune autre partie du corps. Le miel adonc excite l'humeur aſſopy, & le gouſt reſentant la bile amere nous repreſente quelque faulſe imaginatiõ, comme ſi le miel eſtoit amer, leqnel toutefois eſt fort doux.

101.

Pourquoy les ïeux des hommes courroucés

Gal. li. 2. de garder santé chap. 18. & au li. de la cause des maladies chap. 2. & au. 1. li. de la difference des fieures chap. 4.

sont estincelans & enflambés? Pourtant que ire est vne ferueur de sang au cœur, & de l'esprit fort chaut. Cest esprit donc pour sa subtilité est incontinent porté à la teste, & ce manifeste aisément par les ïeux pour leur clairté. Outre les vapeurs du sang montent en haut, pourquoy la face aussi est toute rouge. Ce qu'entendant Homere a dit: Les ïeux reluisoient comme feu ardant.

102.

Pourquoy sont les serpens offensés par l'eau, & la fuient coustumierement? Pourtant qu'ils sont de nature froide, seche nerueuse, & qu'ils n'hôt point de sang. & pource est il necessaire qu'ils euitent grande refrigeration. Il est certain que les serpens sont de tele nature, qu'il soit ainsi en hyuer ils serchent les lieux plus profonds de la terre, qui en ce temps la sont plus chaux: au contraire en esté pource que tels lieux sont refroidis, les abandonnent, & serchent lieux plus tẽperés. Aussi apres que le soleil s'est absenté & caché ils euitent l'aer, qui pour l'absence du soleil est refroidi.

Aristote dit en plusieurs passages de son histoire des animaux les serpens hauoir du sang, ce qui est vray, & toutefois se cacher en hyuer l'espace de quatre mois: quand donc on dit quelques animaux n'auoir sang, cela s'entend de ceux qui en hont si peu, qui ne doit estre pour rien estimé, com-

me lon voit es serpens, & toutes especes de vers & mousches.

103.

Pourquoy est l'œuf rompu, quand on le rotist au feu, & iamais quand il est cuit en eau bouillãte? Pource que quãd il sent le feu sans eau, l'humeur y contenu grandement eschauffé produit beaucoup de vapeurs & esprits, lesquels contraints sortir par lieux destroits, necessairement saillent dehors, rompans la coquille de l'œuf. Le semblable se fait es vaisseaux à vin & autres tels, s'ils sont estouppés auãt que le vin ait boullu. Outre que la flambe trop grande rompt incontinent l'escaille de l'œuf. Ce qu'on voit aduenir aux vaisseaux de terre, quand ils sont trop, & de pres eschauffés. Pourquoy plusieurs naturellement instruits plongent l'œuf en l'eau deuant que le mettre au feu. Et pourtãt q̃ l'eau est molle, & qu'elle ouure & lasche les conduits, peu à peu tire hors l'humidité de l'œuf, & la consume.

Autãt voit on aduenir quand on cuist la chastaigne sans eau ou autre liqueur.

104.

Pourquoy cligne lon les ïeux quelque peu en accomplissant le deduit charnel? Pourtant que lors on se donne tant à volupté, que l'hõme totalement prosterné ne peut aucunement leuer les ïeux en haut, l'esprit, ne aucũ des sens. Ce faisant l'esprit apprehende moins les affections du corps.

Arist. li. 4. proble. 3.

105.

Pourquoy aucuns medicamens ſimples cõtiēnent facultés contraires, ainſi que ſuffiſamment appert par experience : le maſtiché nettiſt, digere, & robore: le vin aigre eſchauffe & refroidiſt? Il eſt certain que teles vertus contraires y ſont contenues, pour tant que les particules d'iceux non diuiſées ſont conioїntes par application de l'vne a l'autre, non par temperature & mixtion: tout ainſi que ſi larene eſt liée enſemble par quelque humeur viſqueux & eſt reduitte en vn corps, elle ne ſe concrée enſemble par mixtion des petits corps l'vn dedans l'autre, en ſorte que tous enſemble ne ſemblent eſtre qu'vn, mais par coniunction & attouchement. Donc ſi ainſi eſt, il ne ſera impertinent eſtimer que contraires qualités ſoiēt imprimées a diuerſes particules du vin aigre & du maſtiché, & leſquelles autrement ne peuuent eſtre meſlées enſemble, attendu que nature a inſtitué loy pour le reſpect de tels corps ſeulement.

Voyés Gal. li.1. de la faculté des ſimples medicamens, chap. 19. ou il traitte du vin aigre, au 3. chap. 13.14. & 15. il propoſe le chou bete & lentille pour exemple, plus au 4. liure ſuyuant, eſquelz lieux il deduiſt amplement ceſte matiere.

Chacune choſe naturelle ainſi qu'elle eſt compoſée des quatre elemens diuers en eſſence & qualité, auſſi

aussi elle ha quatre substances & qualités respondantes aux quatre elemens, mais mixtionnées par nature en sorte qu'on ne les peut apperceuoir aisément en plusieurs choses, es vnes toutefois plus, es autres moins: & ny a que nature seule qui puisse faire tele mixtion. Il est donc impertinent de dire que les quatre substances d'vn medicamēt, qui toutefois semble estre simple, soyent meslées les vnes auec les autres par application, comme l'arene est assemblée à l'autre auec chaux ou autre chose pour faire quelque bastiment, ainsi qu'il est dit icy.

106.

Pourquoy quand vn doigt du pié est blessé, il se fait tumeur en l'heine? Pource que nature est coustumiere secourir à checune partie dolente & offensée. Et comme il soit ainsi que la matiere norrissante familiere & benigne se serue du sang comme d'vn chariot pour la porter, quand elle descend vers le pié auec le sang, de necessité remplist les veines amples qui sont en l'heine, & aussi les glādes, qui sont petits corps rondelets, situés entre les veines. Donc par grand constipation se fait inflammatiō & tumeur: laquelle heine à pris le nom de la partie du corps, dōt elle prēt son origine.

107.

Pourquoy nature a denié reins & vescie aux oyseaux? Pource que grād quātité d'humeur estoit necessaire à engendrer & norrir leurs

 plumes:

plumes: aufsi que la continuelle agitation du vol peut confumer l'humeur. les oifeaux donc n'ont heu aucun vfage d'vriner, combien qu'ils boiuent, & qu'ils rendent le gros excrement auec grand quantité d humeur.

Voyés Arist.li.4.des parties & causes des animaux, chap.1. & en ses problemes, li.10. probl.8. & 42. & en l histoire des animaux, li.2.chap.16. & li.3.chap.15.

108.

Pourquoy s'engendre la pierre aux enfans en la vefcie, & aux plus vieux es reins? Pourtãt que les cõduits es enfans font fort eftroits. pource la matiere terreftre & groffe paffant par les reins pour la detreffe du conduit eft feparée de l'vrine, puis chaffée des reins & vaiffeaux vreteres en la vefcie, laquelle par fa largeur & amplitude donne lieu à l'vrine pour paffer, & à la matiere craffe, qui eft caufe de la pierre pour fa folidité & fermeté, de s'arréfter. Mais que es vieux les reins hont leurs cõduits tant amples qu'ils puiffent donner lieu à l'vrine de paffer, & à la matiere groffe de s'arréfter & fe concréer enfemble. Quelle foit cefte matiere, peut eftre affés cogneu par la coleur de la pierre.

Gal. sur les Epidemies de Hippoc. comment.3. aphor.15. reprouuant ceste raison dont vse icy nostre autheur, comme impertinente, monstre assés

amplement par plusieurs autres meill. ures raisons pourquoy la pierre es enfans s'engendre plus tost en la vessie, & aux plus vieux, es reins. Plus Hip*poc. li. 3. apho. 26. &* Gal. *au comment. pourquoy ceste raison laissée il est trop meilleur se reduire aux autres. & qui en vouldra estre plus certain, lise les passages allegués.*

109.

Pourquoy veu que la pierre est engendrée par chaleur (aussi les enfans sont chaux) es vieil les personnes ne se cõcrée que par mesme cause: toutefois ne faut estimer la refrigeration estre en eux si grande, comme en la neige & la gelée: attẽdu que tel froid pourroit destruire les reins totalemẽt. Et si ainsi est, pourquoy à resouldre & disiper la concretion & generation de la pierre vsons de medicamens semblables, chaux, comme est le persil, le fenoil, & autres semblables, & non de contraires? Il aduient que la pierre par vstion trop grande & assation soit brisée en arene menue comme pouldre faitte de brique fort cuitte, ainsi les petites arenes se coulent facilement auec l'vrine. Il se peut aussi faire qu'en beuuant froid, la pierre soit iettée hors: c'est à sçauoir quand les reins sont iusques la corroborés qu'ils puissent vaillamment par leur vertu expulsiue la mettre hors: aussi le bruuage froid estaint ceste grand' ardeur de reins, qui est cause d'en-

gendrer le calcule.

110.

Pourquoy ſont difficilement gueriz les vlceres tant des reins que de la veſcie? Pource que l'vrine par ſon acrimonie empeſche touſiours la cicatrice: dont aduient qu'à grand' difficulté ſont curés les accidens de la veſcie. Auſſi qu'en icelle l'vrine demeure quelque temps, & ne fait que paſſer par les reins.

111.

Pourquoy quand ſommes entrés au bein ſentons l'eau plus chaude apres qu'elle eſt agitée? Pource que quand y ſommes entrés, l'eau chaude que nous auons touchée nõ ſeulement a fait ſon action, mais auſsi de ſa part a enduré. Car elle a eſchauffé noſtre corps, & par iceluy eſt aucunemẽt refrigerée. Il eſt certain que toutes choſes en faiſant leur action, ſoit qu'elle tende à generatiõ ou à corruption, ſouffrent auſsi quand & quand. Pource donc l'eau quelque peu refroidie n'eſchauffe pas tãt. Que par apres nous la ſentiõs moins chaude que parauant, il eſt manifeſte, cõme ſi nous y eſtiõs accouſtumés. Mais ſi nous agitõs ceſt' eau, nous en diuertiſſons la part, qui enuironne noſtre corps, & par ainſi eſt ia temperée, & attirons autre eau plus chaude, qui encores n'a rien fait ne enduré: laquelle pource retenant ſa chaleur vehemẽte, & à bon droit plus chaude,

A ce propos Ariſt. en ce qu'il a eſcrit de la generatiõ des animaux liu. 4. chap. 3.

chaude, & presque brulante nous endurons iusques à tãt qu'elle ait fait son action, & aussi qu'elle endure, que par ainsi sa chaleur soit rõpue. Ce que lon peut faire par successiõ & vicissitude. Car autant de tẽps que nous la mouuons, autant elle est chaude, & la sentons tele, qu'elle est quand elle vient. Pource ceux qui veullent estre eschauffés dauantage, par enseignement naturel mouuent l'eau assiduellement, autant qui leur plaist estre eschauffés.

III. CXII.

Si quelque chose par mouuemẽt est eschauffée, principalement si en l'aer, ou autre lieu chaut, pourquoy l'aer agité & ventilé semble plus froid, encores en esté qu'il est eschauffé de l'ardeur du soleil? Cela semble estre contraire à la raison precedente: pource que l'eau chaude, si elle est meüe, elle deuient plus chaude, & si l'aer chaut est ventilé, il refroidist. Faut estimer cela estre fait pourtãt que ce qui surmõte par force ou par qualité, combien que puisse vaincre ce qui est moins en mesme genre, toutefois vainquist en tele sorte, qu'il puisse aussi endurer quelque chose de ce qui est moindre & son inferieur. L'eau donc qui est fort chaude au regard de nostre corps, en eschauffant quelque chose elle refroidist, & ne peut parapres garder vne mesme qualité: mais l'aer epandu, quand il est moyennement eschauffé

au regard de l'eau, & qu'il enuironne nostre corps treschaut pour la vehemente chaleur du soleil, est eschauffé, & par ainsi mutuellement nous rechauffe. Ce que font les vestemens, lesquels combien que soyent froids, toutefois apres que par la chaleur de nostre corps sont quelque peu echauffés, parapres aussi nous rechauffent. Puis donc que l'aer echauffé par nous est separé de nostre corps par ventilatiõ, & qu'vn autre aer nõ echauffé nous enuironne, à bon droit est trouué plus froid que celuy qui dernierement s'est approché de nous.

Gal. li. 2. des simples. cha 23. & 24. dispute cecy bien amplement.

113.

Aristot li. 9. probl. 2.

Pourquoy la cicatrice des vlceres estans en la prunelle des ïeux semble blanche, combien que hors icelle en la partie noire de l'œil n'y puisse estre faitte aucune cicatrice blanche? Pourtant que cest esprit liquide & fort cler passe seulement par la pupille de la veue. ainsi aduient qu'apres que la cicatrice a couuert le cõduit qui est en la membrane cornée, l'esprit ne peut la plus passer. Par ainsi cõtraint & assemblé illec en grand quantité peut rendre la cicatrice fort clere & blanche. Pource la puissance de veoir est tollie: car par la condensation de l'œil l'esprit ne peut passer outre.

114.

Pourquoy la paille peut quelque tẽps garder en soy l'eau chaude, aussi peut elle la neige froide,

froide, combien que leurs qualités soyent cõtraires? I'estime la nature des pailles n'auoir qualité certaine, ny eprouuée, pourquoy plusieurs les ont appellé apées, qui est à dire, sans qualité. Pource donc que les pailles, ainsi que i'ay dit, sont de moyẽne temperature, elles reçoiuent facilement les qualités des choses desquelles sont enuironnées, & couuertes. Par ainsi peuuent retenir maintenant choses froides maintenant choses chaudes: tout ainsi que la cire & l'huile temperés & sans aucune qualité gardent & retiennent la qualité des choses auec lesquelles sont meslées.

115.

Pourquoy en hyuer apres que la pluie a cessé les estoilles semblent plus cleres? Pource que l'aer superieur & inferieur par agitation des vents est subtilié, & comme purgé par la pluie, dõne lustre meilleur aux corps celestes, dõne aussi passage plus libre à la veue & plus grãd. Ce qui est euident par exemple des choses qui semblent cleres & belles submergées es eaux nettes & cleres. mais en eau grosse & trouble ne peuuẽt estre veues, ou bien obscurement & douteusement.

116.

Pourquoy souuent aduient que nous nous herupons en rendant l'vrine? Pourtant que l'humeur choleric coulãt & mordãt la vescie excite

Aristot. li.8. probl.14. en donne autre

raison. mais elle s'entend apres que lõ a vriné.

excite tout le corps à y consentir, & estendre peu à peu ses facultés expultrices. Quelle excitation est appellée herissonnemẽt. qui aduiẽt principalement aux enfans, pource qu'en tel aage ils hont abondance d'excremens pour le grand & diuers vsage de boire & manger.

φρίκη, en Latin horror, *en Francois herupemẽt, herissonnement ou frissonnement, qui se fait quand lon a froid ou peur, que le poil se dresse: ou ainsi qu'il dit icy, en vrinant ou apres auoir vriné.*

117.

Pourquoy toutes doleurs coustumieremẽt augmentent de nuyt? Pourtant qu'en ce tẽps l'esprit est oysif & à repos, & n'est aucunemẽt empesché à veoir, ouyr, gouster, ou à autres choses appartenans aux sens, mais il est retiré & occupé aux choses exterieures, pourquoy sent & cognoist d'auantage les passions du corps par le sens de toucher. Car peu d'actions animales se font la nuit, comme sont respiration & contemplation. Que l'esprit mené par ses propres actions à choses exterieures puisse moins sentir les affections du corps, est manifeste, par ce que quand nous pleurons, ou sommes traueillés par maladie, ou que sommes affligés de quelque autre ennuy, la presence de noz amys & la confabulation soulage & appaise nostre mal. Aussi ne deuons ignorer que nature de iour coustumierement face moins

ſes actions, comme coction de viandes, mutation d'humeurs, ſanguification, digeſtion, agglutination, aſsimilation, norriſſement, & autres ſemblables: mais l'eſprit en ce meſme tẽps peut accomplir ſes actions, cõme de mouuoir, ſentir, imaginer, contempler, recorder, & autres ſemblables. Au contraire la nuit nature opere beaucoup, & l'eſprit moins.

118.

Pourquoy en hyuer ſe rompent les verres ſi on met dedãs quelque choſe chaude? Pource qu'ils ont receu beaucoup de froid de l'aer nous enuironnant. Quantefois donc que nous y mettons eau bouillant, à grand flot, auãt que les auoir quelque peu echauffés, la chaleur chaſſe & pourſuit le froid ſon contraire. Lequel lors ſoudainement fuyant enſemble auec l'aer depart & ſepare le corps continu du verre, & le rompt. Et combien que le verre n'ait aucuns pores & troux manifeſtes aux ſens de la veue, toutefois l'intẽtion de nature eſt qu'en iceux ſoit contenu aucun aer ſubtil. Aucuns eſtimẽt le corps du verre endurcir & ſecher par trop grãd roideur de froid: car d'autant qu'en ce faiſant tout ce que contient le verre de ſubtil, ſoit aer ou humeur, eſt par le froid aneanty & conſumé: ainſi eſt il rendu friable, prompt & opportun à rompre: comme le bois apres que totalement eſt deſeché. A ce propos dit

on

Hip. au. 6. li. des Epidemies. aph. 14 on Hippocrates medecin auoit escrit que les veines rompent souuent de froid. Donques si ainsi est que la chaleur vehemente d'auantage seche le verre, à bon droit ce qui est plus sec, peut aussi rompre plus facilement. Toutefois si le verre est doucemẽt tiedy & moderé auãt que si grande chaleur y entre, il ne se corrompera aucunement. Ainsi que les athletes deuãt qu'entrer à la iouste, oignẽt leurs corps d huile, & se rendent plus pliables à tous traits & flechissemens du corps. Outre les musiciens auant que venir à leur point, chantent quelque petite chose, a fin d'ouurir & relascher les conduits de respiration, & amollissent les parties, pour rendre vne voix plus consonante. Car quãd les pores sont lasches, ceste roideur s'en va facilement auec l'esprit la contenu, & par ainsi la substance du verre aucunement amollie, obeissant à la chaleur ne puisse si tost estre rompue. Que le verre contienne troux inuisibles, se peut prouuer par exẽple des pots fictils, lesquels si ne sont poissés au dedans en esté rendent comme par suer grand quantité d'eau dedans contenue: aussi quãd on met eau froide dedans le verre au temps d'esté, semble incontinent suer. Et si en hyuer on y met eau chaude, nous les voiõs fumer. Plus si nous touchons le verre au dehors auec escorce d'orenge, l'humeur dudit verre reçoit incotinent la

qualité de l'escorce, telement qui peut rendre mesme odeur comme l'scorce d'orenge.

119.

Pourquoy les enfans tombans en terre ne se brisent facilement comme les hommes? Nous deuons estimer les corps des enfans estre si tendres & mollets qu'ils peuuent facilement obeïr à la dureté de la terre, & affoiblir la vehemence du coup & tant l'aneantir, que pource ne sont que bien peu offensés. Mais pourtant que le corps des hommes est dur, resiste plus à la dureté de la terre, ou de quelque pierre: par ainsi le coup plus vehement & tendu fait que la pierre blesse d'autant qu'elle est plus dure: pour ceste mesme raison l'esponge en tombant ne peut estre rompue, mais si le verre, les vaisseaux de terre & autres teles choses cheent, ils sont facilement rompus. On dône semblable raison pourquoy le vent impetueux tombe le chesne bas, mais touche le roseau sans l'offenser. Le chesne dur, puissant, ample & haut resiste au vent, qui est cause de plus augmenter sa vehemence: mais le roseau mol, leger & petit, flechissant & obeissant au vent, facilement & sans estre offensé soustient la vehemence d'iceluy. Ainsi celuy qui iouste resistant puissamment augmente les forces de son aduersaire contre luy, mais quâd il cede quelque peu tournoyant ça & la plus aisément affoiblist

foiblist la force de son aduersaire.

120.

Pourquoy les petits enfãs oyãs leurs norrices chãter, cessẽt premieremẽt de crier, puis apres s'endormẽt? Pourtãt que la musique est naturellement conioincte à nostre esprit, ainsi qu'on estime tous autres arts & sciences estre naturellement inserées en nous, comme est la chaleur au feu, & que rien ne nous est acquis par doctrine, ains que nous cognoissons toutes choses par seule recordation, ainsi que afferme Platon. Donc quantes fois l'esprit entend quelque accord & plaisante armonie, premierement la recordant appaise l'enfant, puis totalement rauy l'induit à sommeil. Ainsi faut il entendre que toutes sciences sont contenues en l'esprit exẽpt & deliure des vices du corps. Mais quãd il se plonge es affections corporelles, il tombe en obliance de toutes choses.

Platon au dialogue intitulé Phedon, dit que toute nostre science & sçauoir, soit aux arts liberaux ou mecaniques n'est qu'vne recordation de ce que nous sçauions parauant: & que nostre esprit auant qu'entrer en nostre corps sçauoit parfaittement toutes choses, lequel sçauoir il perd entrant dedans le corps: ainsi conclud que apprendre & sçauoir, n'est que recouurer & reduire à memoire ce que nous auions oblié. Quelle opinion (combien que soit fort estrange) s'efforce monstrer & persuader par plu-

ſieurs raiſons.

121.

Pourquoy les norrices berſent les enfans quand les veulent induire a dormir? A fin que les humeurs par tele agitation epandues pertroublent & emouuent le cerueau, ce que n'auient iamais aux hõmes de plus grãd aage.

122.

Pourquoy aux hõmes eniurés ſemble veoir toutes choſes doubles? Pourtant que les muſcles des ïeux ſont remplis de grand humidité, pource comme tout debilités deprauent les ïeux, tournant l'vn maintenant en haut, maintenant l'autre en bas: par ainſi les raïons des ïeux par apres ne ſe peuuent rencontrer en vn meſme lieu, mais apprehendent l'obiet en diuerſes parts, telement que quand ilz ſont ainſi ſeparés, il eſt neceſſaire que laſpect ſoit double. Ce qui eſt auſſi cogneu quand quelqu'vn preſſe l'vn de ſes ïeux & le pouſſe en haut, il voit toutes choſes doubler. *Ariſt.li.3. probl.10.*

123.

Pourquoy ceux qui naturellement ſont louches, ne ſont enclins à veoir choſes doubles? Pource qu'ils n'hont les ïeux deprauës & mal tournés en haut ou en bas, mais à dextre ou à ſeneſtre. Mais quand les ïeux ſont droittement ſitués, les raïons neceſſairemẽt atteignẽt en vn meſme lieu, & repreſentent vne meſme choſe.

Pour-

124.

Pourquoy les ieunes enfans enuiron l'aage de quatorze ans commencẽt auoir la voix fort grosse & aspre, qu'on appelle *tra escere*, à la semblance de l'aspreté qui est en la voix d'vn bouc? Pource qu'en ce temps nature gouuernant le corps humain fait vne mutation fort grande. le signe euident en est es femmes, desquelles les mamelles ont accoustumé croistre & enfler: afin qu'elles soiẽt plus propres à receuoir & contenir le lait: aussi croist le siege des flãcs & parties basses pour estre plus capable & idoine à contenir l'enfant à venir. Lors aussi la poitrine & le dos des hõmes sont augmẽtés pour estre plus propres à soustenir plus grands fardeaux. Les testicules sont aussi augmentés pour engendrer & contenir de semẽce autant qu'il en est besoin. Le membre viril est beaucoup amplifié, afin que par vn canal plus grand, la semence distille plus librement. Aussi tout le corps reçoit toute augmentatiõ
1 & accroissement. Ce que monstrent les mutations & abolitiõs des maladies, lesquelles coustumieremẽt se font le quatorziesme an. Aussi l'aspreté de la voix, de laquelle nous parlons, aduient par la mutation de la partie vocale & spiritalle. Car quand l'artere aspre est dilatée, il aduiẽt qu'elle prenne accroissemẽt en quelque partie plus en l'autre moins, & qu'en sa

partie

partie interieure elle soit faitte inegalle iusques au gosier. L'esprit donc passant par teles parties ainsi que par vn chemin inegal, n'est constant, ains fait la voix rauque, aspre & inegalle. Le pareil aduient aussi a ceux, desquelz 2
l'artere vocale est offensée par quelque fluxion & caterre. Car quand quelque humeur la descendant, remplist la membrane interieure d'icelle artere qui est vnie & polie, la rendãt aucunemẽt inegalle, fait aussi que l'esprit ha son issue inegalle. Telle est l'artere vocale en vn bouc & le gosier, par l'humeur qui est trop abondant. Ceux aussi qui vsent trop largemẽt d huile, ne sont exempts de ce mesme vice: mais ceux qui par clameurs grandes & vehementes prononcent rauquement, a la fin pour le deschement de leur artere rendent vne voix aspre & inegalle. Quand a l'artere des grues & autres oiseaux crians d'vne voix rude & enrouée, elle est naturellement aspre & inegalle en toutes parts, comme plus a ce propre & cõmode: ce que nature mere de toutes choses a diligemment consideré. A pres la puberté les adolescens cessent aussi a pronõcer tragiquement, pource que toute l'artere est entieremét dilatée, & a receu sa consistence & naturelle equalité.

Les mutations & abolitions des maladies.) 1
Il veut dire que les maladies aux quelles sont subiets

iets les enfans depuis leur naissance iusques a la quatorziesme année finissent en cest aage, pour la mutation qui se fait l'ors au corps humain. a ce propos Hip. *aph*.45. *li*. 2.

2 *L'artere vocale est appellée aspre, pourtãt qu'elle est inegalle & non polie ainsi que les autres.* Celle *est instrument de la voix & de respiration, laquelle procede des poulmons, le vulgaire l'appelle luette.* Gal.*li*. 7. *de lusage des parties, chap*.3.4.5.6.7. & 8. & *en plusieurs autres passages.*

125.

Aristot. li.2. de la generation des animaux, ch. 2. dõne raison pourquoy l'huile flotte sur les autres liqueurs.

Pourquoy l'huile excite à vomir, & principalement la cholere? Pource que d'autant qu'elle est fort legere appete le lieu superieur, aussi excite & eleue les viandes vers l'orifice superieur du ventricule. Desquelles l'estomac greué & molesté excite sa vertu expultrice à vomir, & specialement vomist l'humeur choleric, pource qu'il est leger, subtil, & montant facilemẽt en hault. Or il est tout cler que l'huile a ainsi esté faite de nature, que tousiours tẽde & appete le lieu hautain : & quand elle est brouillée auec quelque autre liqueur, incontinent s'en va vers la part superieure, sur la quelle elle nage.

196.

Pourquoy l'huile iamais ne peut estre meslée auec choses humides? Pource qu'elle est glutineuse, & s'entretenãt elle ne peut estre diuisée,

uiſée en petites parties, ne confuſement meſlée aux autres liqueurs: parquoy s'elle eſt épãdue ſur la terre, elle ne peut facilemẽt y entrer.

127.

Pourquoy l'huile & l'eau ſont facilement endurcis par gelée, le vin, vin aigre, & ce que lon appelle garum, iamais ou bien à tard gelent? Pourtant que l'huile n'ha qualité aucune exceſsiue, mais vne temperature moyenne: pource elle peut incontinent eſtre refroidie, & ſi aſprement qu'elle ſe prenne & cõcrée. L'eau parce que d'elle meſme eſt froide, elle refroidiſt tant plus, & par ainſi gele. Ce condiment, nommé garũ, pour eſtre chaut & ſubtil, peut beaucoup moins glacer & refroidir. Le vin pour ceſte meſme cauſe y peut auſsi reſiſter. Le vin aigre pource qu'il eſt composé de parties tant ſubtiles, iamais ne peut aucunement geler.

Ariſtote en pluſieurs lieux dit que l'huile engroſſiſt par froid, mais qu'elle ne gele & glace comme l'eau, & ce pour l'abondance d'eſprit & de chaleur qui eſt dedans.

128.

Pourquoy les choſes compoſées de qualités contraires peuuent produire vn meſme effet? Car ainſi que le froid cõtraint l'humeur, auſsi fait le chaut. L'eau eſt aſtrainte par gelée, la pierre par chaleur ſe concrée en la veſcie.

 Mais

Mais pourtant que la chaleur consume l'humidité excessiue, & endurcist, la gelée assemble & constippe, & en comprimant tire hors l'humeur vicieux. ainsi qu'en pressant & epreignant l'espõge auec la main on fait sortir l'humeur qui est es pores & cauités de l'esponge.

129.

Pourquoy aduient souuent que rigueur affligeant vn malade, cesse aucunement, si quelque bruit ou autre chose epouuentable suruient, lors qu'elle est ainsi moleste, ou grande quantité d'eau est espandue tout à vn flot sur le patient? Pource qu'apres que les humeurs par quelque espace de temps sont cuites & subtiliées, la chaleur naturelle se retirant tout à vn coup du dehors audedans digere la matiere de la maladie. Ce que peut faire le theriaque, & la plus grand part des medicamens chaux & secs, moiennant que soient opportunement pris, & apres la coction desdits humeurs.

ῥῖγος, en Grec, en Latin rigor, *est vn frissonnement & tremblemẽt qui aduiẽt sur l'acces de quelque fieure comme tierce proprement, & aucunefois aduient sans fieure. Voyes le liure qu'en a escrit Gal, ou il en parle amplement, & en plusieurs autres lieux.*

130.

Pourquoy ceux qui tournoyent long temps

outre

outre couſtume cheent incontinent? Pource que l'eſprit animal neceſſairement troublé au cerueau par tel mouuement, & meſlé auec les humeurs, eſt inepte à receuoir ceſte faculté de l'ame, & adminiſtrer ſens & mouuent: quand ainſi donc n'eſt portée aucune puiſſance aux nerfs & muſcles, aduient que toute la machine du corps n'eſtant plus ſoutenue & portée par l'eſprit animal eſt contrainte pour ſa peſanteur & inclinatiõ naturelle tomber en terre. puis les ïeux ſont auſsi enuironnés de tenebres: car l'eſprit de la veue eſt iuſques la troublé, qui ne peut ainſi que les autres ſens garder ſon office entier, mais cela n'aduient gueres à ceux qui par long temps & peu à peu ſe ſont accouſtumés à tournoyer: pource que par tele couſtume l'ame n'eſt ſi eſtrange vers nature, mais propice & familiere. Car pour certain ce qui eſt fait peu à peu, par long temps & continu ne ſemble tant eſtrange, mais commence à deceuoir les ſens, en ſorte qu'on ne le puiſſe plus en rien apperceuoir.

131.

Pourquoy reluient les feneſtres de verre ſi fort? Pourtãt que la nature de l'eſtain, duquel elles ſont baſties par dedans, fort clere, meſlée auec le verre cler auſsi de luy meſme, reluyſt d'auantage: & lequel eſtain outrepaſſant ſes raïons par les petits pores du verre, & augmẽ-

tant doublement la face exterieure dudit verre, la rend grandement clere. Or entre toutes les qualités aucunes iamais n'enuoyent leurs forces iusques en profond, comme blãc, noir, faulue, & autres semblables: les autres totalement penetrent par transmutation, comme chaut, froid, sec, humide: lesquelles pour la difference & comparaison aux susdittes qualités, sont dittes des philosophes & medecins, qualités effectrices.

132.

Pourquoy pouuons nous veoir nostre representation es miroers & cleres eaux? Pource que les raïons des ïeux enuoyés aux corps reluisans deuant nous oppositemẽt colloqués, se reflechissent & retournent en leur lieu. Apres donc que sont reflechis, ils contiennent desia nostre figure opposée, par ainsi la peuuent veoir. Dire que quelques formes partent de nostre face, n'est impertinent, ce que appert en ceux qui conuersent entre les arbres. Desquels la face est palle, pourtant que quelques coleurs palles des fueilles verdoyãtes retournent & s'impriment en leur face. & si elles approchent à vne eau coulant, l'eau rendera vne semblable coleur.

133.

Arist. li. 11. Probl 8. 23. & 51. Pourquoy les cauernes amples & nettes, & les lieux purs & haut eleués hont de coustume resoner?

resoner? Pourtant que tels lieux apres qu'ils ont receu l'aer frappé, qui est la voix, repoussent & nous rendent ce mesme aer, que nous auons frappé & qui est formé en voix. Car la voix frappe l'aer, & l'aer frappe le lieu, & d'autant plus que cest aer touché retouche, d'autant plus par necesité le reson est vehement. Quant aux lieux humides pource qu'ils sont mollets, ils obeissent au coup: par ainsi l'impetuosité n'ha vigueur, en sorte que ne se peut faire reciprocation ou reuerberation aucune. Pour la grandeur donc & qualité de la voix, & de l'aer touché, le son respond en mesme quãtité & qualité. Le vulgaire donc erre grãdement reuerãt & adorant Echo, cõme quelque souueraine puissance, & croit follement que le Dieu Pan ait esté amoureux d'icelle. Car Pan hõme docte a premier serché la cause de tele resonance, & aucunement distrait par grand desir de la cognoistre, apres auoir long temps trauaillé à la sercher, estoit ennuyé ainsi que ceux qui à la fin ne peuuent iouyr de celle qu'ils ont tant desirée. Pourtant ausi que Endymion a esté hõme fort studieux du cours & mouuement des choses celestes, comme il serchoit ceux de la lune, & les aspects diuers, veilloit la nuit, & dormoit le iour, ont le faint auoir pris son plaisir auec la lune, & auoir dormy vn sommeil merueilleux. finablemẽt auoir

appris comme vray philoſophe d'elle la cognoiſſance & reſolution de ceſte cauſe. On le faint auſsi auoir eſté paſteur, pource qu'il contemploit es lieux ſolitaires & hautes montaignes le mouuement de la lune. Auſsi qu'il ayt vſé d'vne harpe, pource q̃ les lieux eleués ſont meux euentés: ou qu'il ayt ſerché l'harmonie & accord des figures celeſtes. A ſemblable Prometheus, pource qu'il a eſté fort contemplatif des choſes celeſtes, & qu'il a beaucoup traueillé à examiner la nature, ſituatiõ & cauſe de l'aigle du ciel, & s'eſt preſque conſumé de grand deſir de ſçauoir, apres qu'il a appris de Hercules homme fort ſçauant tout ce qui deſiroit, a donné argument à la fable qui eſt eſcritte de luy: qui eſt auoir eſté deliuré de ſes peines & trauaux par Hercules, qui luy auoit oſté l'aigle, qui parauant luy rongeoit le foye & autres inteſtins.

Celius Rhodiginus, li.7.cha.26.traitte bien au long de l'hiſtoire de Prometheus, de ceſt aigle & de Hercules.

134.

Pourquoy ſi en eau dormãt & peu profonde on iette vne pierre, elle fait pluſieurs tours & circõuolutions? Faut penſer que la pierre ſi vehementement iettée chaſſe d'alẽtour d'elle l'eau de tous coſtés, pourquoy fait vn tournoyement, qui au premier eſt fort grand. Mais

quand

quand la pierre va iusques à terre, & de son corps fende l'eau, & la diuise, à bon droit ne se fait seulement vn tour ains en peut faire plusieurs. Premieremẽt frappant l'eau par le dessus, la diuise, puis cõtinuant sa cheute, la pousse, & fait maintenant vne, maintenant l'autre circunuolution. Ce qui se continue tousiours l'vne fois apres l'autre, iusques à tant qu'elle s'arreste. Et pourtãt que la vehemẽce de ceste pierre cesse peu à peu, le dernier tour est necessairement moindre que le precedent, quãd aussi l'eau est diuersement poussée, sçauoir à la maniere preditte par le iet de la pierre.

135.

Pourquoy estiment plusieurs le ris proceder de la rate, disans que ceux qui hont quelque scirrhe en cest endroit ne sont tant prõpts à rire que les hommes sains, mais sont beaucoup plus tristes? La rate à la verité ne doit estre estimée cause du ris d'elle mesme, mais bien par accident. car quand elle est saine, elle tire du foye totalement l'humeur gros & melancholic: & par ainsi quand le reste du sang est bien purgé, & distribué au cerueau & autres parties du corps, il delecte & resiouist nature & l'ame ensemble, tout ainsi que le vin, les rendant en tranquillité & bonne disposition: & de ce est causé le ris.

Il veut dire que la rate n'est cause du ris que par

accident. car quand elle est saine, & qu'elle suce & attire bien l'humeur melāchολic, le reste du sang estant bien purgé & distribué en toutes les parties du corps, rend la personne plus saine & meux disposée, parquoy plus ioyeuse. Arist. li.3. des parties des animaux, chap.7. Gal. au liure qu'il a composé de cest humeur melancholic, chap.7. & 8.

136.

Pourquoy ne peuuent les mules engendrer? Pourtant qu'elles procedent de bestes differẽtes en espece. Car la mistion des semences differentes tant par nature que par accident, produit quelque chose outre la nature du simple, duquel efface totalement le naturel. Ainsi que la mistion du blanc & du noir abolissant les deux coleurs extremes, produit vne autre coleur, qu'on appelle gris, qui n'est simplement ne blanc ne noir. La disposition donc & puissance d'engendrer est abolie, l'aptitude des especes totalement destruitte, laquelle crée & engendre le simple & indiuidu.

Arist. au li.2. de la generation des animaux, cha. 5. & 6. dit que les mules sont steriles, toutefois sur la fin du chapitre dit qu'elles peuuent engendrer, & en donne raison. Que les mules ne soient du tout steriles, le mesme autheur li.6. de l'histoire des animaux, chap.22. & 24. & au liu.2. de la generation des animaux, chap. 6. par tout le chapitre & en plusieurs autres lieux.

Pour-

137.

Pourquoy ceux q̃ sont naturellemẽt sourds, sont aussi muets? Pource qu'ils ne peuuẽt parler, ce que iamais n'ont ouy. Toutefois l'opiniõ des medecins est tele, que d'vn mesme paire de nerfs vne portion est distribuée à la langue, & l'autre à l'ouie, & par ainsi ils ont affection commune. Mais ils nient deuenir muets ceux qui sont assourdis par maladie, pourtant que la partie deputée à ouyr, seule a perdu sa force. Et pour ceste mesme cause afferment estre faits muets. Mais non pas sourds, pourtant que l'vn des nerfs de la langue est seulement offensé.

138.

Pourquoy plusieurs apres auoir ieuné en mangeant commencent à se heruper? Pourtant que ayans laissé l'vsage de manger deuiẽnent bilieux, & acquerent abondance de matiere acre. Or apres que les parties sont affermies par la viande prise, elles chassent cest humeur bilieux vers la peau: par ainsi est causé ce frissonnement, quand tel humeur choleric mord les parties & les prouoque à le pousser dehors.

Voiés sur ce passage ce qui a esté annoté par cy deuant. Plus Gal. li. 2. de la cause des symptomes cha. 5. & 6. & li. 2. de la difference des fieures, chap. 3.

Ce que apres le past, soit que lon ait long tẽps ieune ou autrement plusieurs frissonnent, specialement quand le temps est froid, semble estre pourtãt que la chalcur se retirant au dedans pour cuire la viande

viande que lon a prise les, extremités deuiennent plus froides tant pour l'absence de leur chaleur naturelle que pour la froideur de l'aer, parquoy elles frissonnent & se herupent de froid, & nō pour autre cause.

139.

Pourquoy les porcs se taisent incontinent que sont contraints leuer les ïeux en haut? Pource que tel animal seul entre les autres est plus enclin vers la terre, couuoiteux de viande, gourmant, & prenant plaisir à toutes choses viles & deshonnestes. Quand leur veüe est debilitée par mutatiō tant subite, & molestée par la clarté de l'aer, ne peuuent proferer voix aucune. Aucuns dient que leur aspre artere est comprimée par quelque detresse, quād ils sont ainsi eleués en haut.

140.

Pourquoy appetent ils les excremens stercoreux? Les medecins dient que cest pourtāt qu'ils hont le foye fort grand, quelle partie est siege de cupidité & luxure. Le philosophe Aristote dit autrement, que pource qu'ils hont les narines grosses & empeschées, leur sentiment est fort rude & hebeté, par ainsi qu'ils ne peuuent apperceuoir les odeurs mauuaises & puantes.

141.

Pourquoy quand les playes guerissent, & l'inflam-

l'inflammation cesse, suruient appetit de gratter? Pource que la partie ia reforcée & corroborée s'efforce mettre dehors la reste de l'humeur mauuais qui auoit causé l'vlcere. Car quãd les matieres se digerent & cõsument par la peau, elles excitent appetit de gratter.

142.

Pourquoy le mal de l'vn des ïeux a de coustume estre plus gref & beaucoup plus long, que des deux ensemble? La raison se peut dõner en deux manieres. Ou pource que toute la fluxion se fait seulement en l'vn des ïeux, car tout ce qui est diuisé deuient beaucoup plus infirme, & d'autant plus est debilité qu'il est diuisé en plusieurs parties. Ou pource que quand l'autre œil sain se meut souuent, contraint aussi l'œil malade autãt de fois se mouuoir: quelle chose luy est moleste. Car nous tenons que le repos est souuerain remede à la partie affligée.

143.

Pourquoy l'homme est coustumier plus souuent & vehementemẽt d'esternuer que les autres animaux? Pource qu'il vse plus largemẽt de viande & plus diuerse: aussi qu'il mange & boit le plus souuent outre mesure. Pourquoy ne pouuãt suffisamment cuire les viãdes, il engendre par trop grand humidité beaucoup de vents, lesquels entant que sont subtils mõtent

Arist. li. 10. proble. 40. & 53. & li. 33. proble. 10.

au

au cerueau, puis le contraignent & incitent a les chasser dehors, & faire tel esternument. Le bruit adonc est excité, pourtant que par les naseaux & finablement par les plus estroits conduits le vent est chassé hors tout a vn coup. Tout ainsi que mesme vent descendu aux parties inferieures fait quelque bruit par les boiaux, & sort par le siege auec fort grand bruit. Lequel aussi montant en haut cause eructatiō par lestomac, voix par le gosier, son & tinniment par les oreilles.

144.

Pourquoy croissent aucunement le poil & ongles es corps morts? Ou si on ne doit iuger qu'ils croissent, mais quand la chair est consumée, les parties plus profondes qui estoiēt cachées & couuertes, maintenant apparoir, par ainsi nous deceuoir tout ainsi que si par adioustement quelque chose estoit augmentée. Ou comme aucūs sont d'auis les ongles pouuoir croistre voire en vn homme mort: pource qu'ils prouiennent d'excremens & matiere superflue. Or le corps des morts par porriture est cōuerty en excremens: lesquels quand sortent par les pores & extremités du corps, à bō droit donnent croissance au poil & aux ongles.

Aristot. chap. 11. li. 3. de l'histoire des animaux dit bien que le poil & ongles croissent aux morts, mais

il

il n'en donne autre raiſon. Plus au liure de la generation des animaux chap. 4. voyés outre Plotin li. 2. de l'ame.

145.

Pourquoy plus toſt aux doigts des mains que des pieds naiſſent petites blancheurs, & plus en aage pueril que viril? Pource qu'elles ſont cauſées de pituiteux excrement, lequel abonde plus es enfans pourtāt qu'i's ſont gourmans & oyſifs. Et ne ſont tant ſubiets à ce vice les ongles des pieds, pource qu'ils ſont plus exercés par agitatiō & deambulation frequēte: par ainſi digerent trop meux ceſte matiere excrementeuſe & ſuperflue.

146.

Pourquoy le poil des pieds ne blanchiſt auec la barbe & les cheueux, mais beaucoup plus tard? La raiſon peut eſtre tele que la precedēte. Car les pieds pour cheminer beaucoup & continuellement conſument l'excremēt pituiteux qui fait blanchir le poil. Pareillement le poil d'embas blanchiſt aſſés tard: pource que tele partie fort chaude peut par le coït venerie conſumer ceſte pituite.

Ariſt. li. 3. de l'hiſtoire des animaux chap. 11.

147.

Pourquoy la voix & parolle de l'homme aquiert ſa perfection bien à tard, & les autres animans incontinent ou peu apres leur natiuité hont leur voix plus parfaitte? Pource que la

voix

Arist. en ses probl. li. 11. *probl.*58. voix de l'homme est plus cõposée & plus artificieuse, requiert aussi plus grand doctrine. La voix des autres animaux est plus simple, & plus tost naturelle que voluntaire & electiue.

148.

Pourquoy plusieurs animaux brãslent coustumieremenr la queüe voians leurs cogneus & familiers: & pourquoy le liõ courroucé frappe ses costés de sa queüe? Pource qu'ils hont la moelle du dos estendue iusques a la queue, laquelle cõtient la faculté animale & motiue. Donc l'animal voïant son familier, le veut accueillir de sa queüe au lieu de main cõme font les hõmes, & pource la meut cõme vne partie de sõ corps la plus prõpte & agile. Quãd lame des liõs & toreaux auec nature est prouoqueé a ire, contraint pareillement celle mesme nature a vne agitation vehemente: ainsi que auons veu plusieurs hommes par courroux frapper leurs mains, ou quelque autre partie du corps. Car quand l'esprit ne se peut subitement venger, esteint sa chaleur par quelque autre moiẽ, scauoir par coups, bruits, ou autres remedes semblables.

149.

Pourquoy l'orge rosty mis en poudre & applique empesche qu'il ne vienne poil blanc aux cicatrices des cheuaux, mais de semblable coleur cõme lautre? Pourtãt que l'orge pouuãt purger

purger & nettir consume l'excremẽt pituiteux & toute autre matiere vicieuse, laq̃lle s'estoit amassée en l'vlcere par imbecillité de la partie.

150.

Pourquoy ne peut venir le poil aux cicatrices des hommes, mais bien a celles des cheuaux? Pource que la peau des hommes est plus epesse, ainsi que monstre le poil mollet & subtil. Or pource que la cicatrice est trop plus epesse que la peau, elle obscure & empesche les pores entierement: mais quant aux cheuaux ils hont la peau plus lasche, ce que lon peut cognoistre a leur poil, qui est fort dur & gros, pourquoy les pores de leur peau ne peuuent estre totalement clos par la cicatrice. Donc quand les excremens soubs ceste peau amassés par les petits pores & conduits qui ne sont encore clos, sortent, & se concréent, par ainsi engendrent & augmentent le poil.

151.

Pourquoy le theriaque chaut & sec pris par la bouche ne augmẽte, mais esteint la soef causée pour la morsure d'vn serpent, nommé dipsas? Ne faut penser que le theriaque puisse esteindre la soef à raison de son tẽperamẽt, mais pour le secours q̃ fait aux parties offensées: aussi à raison de son naturel & proprieté secrette. Car il est cõposé de plusieurs herbes, lesquelles

en particulier hõt quelque consentemẽt & familiarité à checune des parties principales. Le dictamnum est familier au cœur, car il le fortifie merueilleusement & conserue, l'eupatoire au foye, la scolopendre à la rate, le persil à l'orifice du vẽtricule, l'hyssope au diaphragme & au poulmon. La campane aux reins, la rue au lasche intestin, la gentiane au cerueau, le seseli à la vescie. Toute partie donc allechée & tirée par douceur de quelque chose ainsi que de miel, tire pour se conseruer & maintenir ce qui luy est familier & aggreable. En toutes ces choses predittes sont meslées chairs de viperes, lesquelles naturellement sont propices contre tous venins, & tout autre vice qui en est causé. Puis donc que toutes parties prennent quelque secours du theriaque, il appaise necessairement le mal qui excite la soef, & par ainsi elle est infalliblement esteinte.

Fin du premier liure.

LIVRE SECOND DES PROBLEMES DE ALEXANDRE APHRODISE'.



E don de Esculapius est trop plus digne & excellent que toute autre chose appartenant à la vie humaine. Et ce pourtant qu'il enseigne la reigle, selon laquelle toute la conduitte du corps ayãt ame & raison doit estre totalement addressée. La conseruation duquel & bon maintien a dõné commencement à tous autres arts, & a rẽdu les sens humains plus agus, aussi a corroboré par bonne maniere de viure les parties du corps, qui sont instrumens de toutes inuẽtions. Celle est à la verité qui cõserue les choses ia diligemment inuentées: plus qui accõplist & remet sus les choses imparfaittement dressées & basties, qui songneusement traitte le corps, & non pourtant meprise l'ame. Elle represente la vraye forme de philosophie, de laquelle prent la fin pour son principe, & iamais ne sort hors la contemplation de nature. Car apres auoir bien entendu la composition de toutes choses qui sont, elle cognoist pareillement quoy & cõbien il y deffaut. Certainement c'est vne chose diuine, & à la verité *Excellẽce de la medecine.*

heureusement inuentée, & fondee sur bonne, ferme & certaine raison. Par ainsi elle est digne de receuoir ceste louenge, & estre remise au nõbre des sciences. Et si quelqu'vn la vouloit remettre entre les arts, ce seroit non pour egard aux choses susdittes:mais pour la matiere patiente & subiette. Parquoy si on la considere par elle & simplement, elle sera à bon droit estimée science, à raison de sa forme & essence: pource qu'elle contient certaines demõstrations faisans sciẽce certaine. Mais quãd elle est appliquée au corps & à chose materielle, elle est faitte & appellée art. La consideration d'icelle est semblable à celle de l'ame: laquelle plusieurs philosophes confessent estre immortelle, pourtant qu'elle n'ha aucun corps, & qu'elle ha mouuement de soy: les autres affermẽt icelle estre subiette à corruptiõ, pource qu'elle participe des affectiõs du corps materiel. Mais il est certain que l'ame ne souffre aucune corruption, ainsi que sera monstré par la similitude suyuante. Or l'ame est vers le corps tout ainsi que le raïon du soleil en eau trespure. Car ce pendant que l'eau est clere & transparente elle nous represente au vray la figure sur elle enuoyée: mais si elle est aucunement troublée, elle chãge quelque peu sa substance, & par ainsi est caché ce raïon, qui au parauãt estoit manifeste: combien que ne soit

en rien offensée la vertu & action d'iceluy. Ainsi que biẽ souuẽt sont empeschés les raÿõs du soleil par la nue interposée sans que le naturel du soleil soit offensé, qui n'est subiet à corruption. Tout ainsi dõc que auons entendu de l'ame, nous faut entendre de la medecine. Elle est à la verité de soy & premierement certaine, ferme & immuable, entant qu'elle est science: mais entant qu'elle communique auec la matiere, elle est priuée de sa dignité, apres qu'elle a esté faitte art, & perdu ceste premiere constance & fermeté. Dauantage ne se faut arrester à ce qui est fait par quelque seconde cause, cõme par accidẽt, ains à ce que premieremẽt, & qui appartiẽt à l'essence de la chose. Nous auons donc expliqué quelques sommaires de questiõs, non pas tant cõme la chose requeroit, mais selon nostre sens & iugemẽt: vtiles à la verité à ceux qui aspirẽt à la medecine, & qui specialemẽt vsent de raison. & lesquelles peuuent beaucoup à l'inuẽtion des choses.

Que l'ame soit immortelle & incorruptible, est tant certain & approuué tant par les saintes lettres principalement, que par plusieurs anciens & plus approuués philosophes, qu'il n'y a celuy qui en doiue douter auiourd'huy.

Probleme premier.

POurquoy en frenesie est la respiratiõ grãde, mais qui se fait de loin à loin? Que l'a-

me face ſon office & action par les nerfs & muſcles il eſt tout certain. La poitrine adõc & l'eſtomac hont mouuement par iceux. Mais pourtant que les facultés de l'ame ſont bleſſées, & qu'elles oblient leur office propre & accouſtumé ſans plus cõmãder aux muſcles & nerfs, à bon droit il aduient que lon reſpire de loin à loin. Et quant à la grandeur de la reſpiration elle eſt faitte pour plus librement euenter & refreſchir le cœur: la faculté vitalle donc ſe leue, & prouoque la faculté animale, la menaſſant de mort, ſi elle ne reprent ſon office, qui eſt d'enuoyer l'eſprit pour le mouuement des parties ſuſdittes. Donc ce que l'ame ne peut cõtinuellemẽt faire & entretenir pour maladie, les facultés du cœur ont accouſtumé pour neceſsité de leur vſage recompenſer par grande reſpiration.

Freneſie eſt vne fieure exceßiuement chaude, qui ſe fait, quand il y a inflammation es membranes du cerueau. Or quãd le cerueau eſt en tel accident ainſi bleſſé, la faculté animale außi offenſée ne peut faire ſon office, qui eſt de donner ſentiment & mouuement à toutes les parties du corps. ſemblable raiſon a eſté alleguée au li.1. probl.21. de ce mal freneſie Gal. en ſon introduction, chap.15. & en pluſieurs autres paſſages.

Inſpiration & expiration ſont deux mouuemẽs des parties pectoralles: le premier pour attirer l'aer de

de dehors pour refreschir l'esprit & chaleur vitaux au cœur, le second est pour mettre hors les excremens fuligineux du cœur : comme en hyuer lon voit sortir grand quantité de fumée par la bouche. Aristote au liure qu'il a fait de respiration, & ce qui a esté dessus allegué.

2.

Pourquoy ceux qui hont inflammation au poulmõ, sont necessairemẽt endormis? Pource que le poulmon fort humide reçoit chaleur extreme & accidentale. Car il est fait en tele sorte, qu'il soit en perpetuel mouuement : par ainsi sont excitées plusieurs vapeurs, lesquelles pour leur legereté montent facilemẽt au cerueau, auquel lieu, se concréent & retournent en leur premiere nature. Ce que nous voïons aduenir es beins & vaisseaux couuerts. les vapeurs à la verité perdent totalement leur chaleur, & par la tẽperature du cerueau sont refroidies: & par ainsi quãd la froideur est multipliée, peuuent assopir la faculté principale, & engendrer quelque maladie.

De ce mal des poulmõs Gal. aux definitions de medecine chap.11. & en son introductiõ, cha. 15.

1

Au quel lieu se concréent, &c.) *Vapeur n'est autre chose que humeur subtilié par chaleur : ainsi que nous voyons l'eau bouillant pres le feu ietter vne fumée en haut, laquelle quand le vaisseau est couuert derechef se conuertist en eau, que lon voit par experience tenir aux couuercles des vaisseaux par dedãs, ainsi comme en vn chapiteau d'alembic:* 1

comme les fumées qui montent au cerueau sont cõuerties en eau & phlegme, les vapeurs de la terre en l'aer sont reduittes en pluie. Aristot. au li.1. des Meteores, cha.9. parlant de la pluie, & en plusieurs autres lieux.

3.

1 Pourquoy deuiennent phthisiques aux quels le gargareon est totalement couppé? Pourtãt que tandis que ceste partie ainsi appellée sert de couuerture au gosier, l'aer qui est attiré par la bouche s'echauffe, & perd ceste grãde froideur auant que paruenir aux poulmons. Au contraire quand le gargareon est osté, l'aer atteint le poulmon deuant qu'il soit temperé & corrigé. Pource il le refroidist grãdemẽt, gele & fege le sang es vaisseaux, & rend le poulmõ beaucoup plus tardif & inepte à se mouuoir. Par apres quãd le poulmõ s'efforce violẽment à se mouuoir, les vaisseaux du sang sont rompus, dont ensuit necessairement phthise. Et ne sera par auenture hors de propos dire en cest endroit, que cest que gargar, columelle & vue
2 de la bouche. Gargar est vne petite chair, que nature a instituée pour l'orifice du gosier, & a ainsi esté nommée de quelque espece de son, cõme susurre, murmur, & autres semblables, que noz maieurs ont ainsi appellés. Columelle est vn vice du gargareon, comme quand pour quelque fluxion il est augmenté en longueur.

Vue

Vue nous appellons ſemblablemẽt ce meſme gargar en maladie, quãd par quelque inflammation & fluxion, il deuient en forme d'vne grape de raiſin. Aucuns appellent ce gargar vn entonnoer, pource qu'il eſt large par haut, & eſtroit par bas.

Que ceſt que phthiſe, la cauſe & les differen- 1
ces, Gal. aux definitions de medecine, cha.12. & en ſon introduction chap. 16. & au comment. 1. ſur le premier des Epidemies, chap. 16. & 18.

Voyés en outre Gal. aux definitions de medeci- 2
ne, chap. 11. & de l'vſage de ceſte partie en ſon introduction, chap. 10. & en pluſieurs autres lieux.

4.

Pourquoy rougiſſent les ioues de ceux qui hont inflãmation aux poulmons? Pource que le ſang bouillant dedans le poulmon fait vne vapeur ſemblable à luy. car toute choſe procedãt d'vne autre de neceſsité repreſente touſ-
iours quelque ſemblãce de ſon origine. Quãd 1
donc ceſte vapeur pour ſa legereté eſt montée iuſques à la face, elle ſe arreſte, & par la peau qui eſt ſubtile, monſtre ſa coleur comme par vn verre.

Quelque ſemblance de ſon origine.) *Nous auons dit ſelon Ariſtote que les vapeurs tirées en l'aer ſont conuerties en pluie. Quelle pluie pour certain retient aucunemẽt la coleur de la vapeur dont elle procede: aucunefois donc eſt plus blanche, plus*

noire, & quelquefois tirant sur le rouge, & lors le vulgaire dit qu'il pleut sang. ainsi est il des vapeurs du corps, qui montent en haut, & retiennent la couleur des humeurs dont elles viennent.

5.

Pourquoy en hyuer s'engendre & augmente plus souuent la pituite, veu qu'en ce temps sommes fort chaux au dedãs, cõme Hippocrates medecin escrit en ses Aphorismes? Pourtant que nostre ventre ne peut cuire les viandes que prenõs trop largemẽt en hyuer. Donc quand le ventre est greué par si grand abondance de viandes, & que la chaleur naturelle est quasi esteinte, ceste matiere pituiteuse par tele refrigeration est engendrée. quelle matiere se peut assés proprement appeller sang imparfait.

Aphorisme 15. li. 1.

6.

Pourquoy en Egypte terre fort chaude croist vin froid: au contraire en la froide Scythie vin chaut? Tout vin est naturellemẽt chaut. mais pource que l'vn participe plus de ceste qualité que l'autre, il prent le nom de la disposition & qualité contraire, & est appellé froid: car il est beaucoup moins chaut. Quant à la terre d Egypte elle apporte vin froid au regard des autres, pourtant que la chaleur du païs immoderée rend la terre lasche & debile, & d'icelle tire toute la chaleur naturelle, & la consume.

Ce mesme autheur au li. 1. proble. 57.

Mais

Mais pource que la Scythie est froide, ceste qualité chasse la chaleur au fons de la terre, & l'enclost, par ainsi fait les vins chaux & puissans. Ce que pareillement aduient aux habitās de la Scythie & d'Ethiopie. Car combien que les Ethiopes habitēt lieux fort chaux, sont toutefois effeminés & noirs. Le peuple de Scythie habitant vn païs froid est courageux, fort & blanc. Et ce pourtāt que la chaleur des Ethiopes est attirée hors du corps par la chaleur externe, ce qui est monstré par la coleur noire de leur peau: aux Scythes la chaleur est retenue au dedās, située es parties principales, comme au cœur & au foye. Ce que la blancheur de leur peau demonstre euidemment.

Il est certain que la chaleur naturelle de la terre est cause efficiente & principale de la production des fruits, quant au soleil il echauffe l'aer & la terre par dessus, sans quoy les fruits ne pourroient viure ne paruenir à maturité si l'aer estoit tousiours froid pour l'absence du soleil. Lō a veu en Angleterre la vigne venir à iuste croissance & porter beaucoup de fruit, mais ne pouuoir meurir pour la froideur de l'aer, non par faute de la terre: ce que lon peut iuger des autres pais de septentrion. Quant aux pais chaux dōt parle Aphrodise le soleil ne peut tant consumer & dissiper la chaleur naturelle de la terre qu'elle produise les fruits ainsi froids: car encore que ceste chaleur soit fort subtile, elle ne peut si

facile-

facilement agir en la terre dure & solide comme au corps de l'homme ou autre animant. Aussi l'experiẽce mõstre que ceste terre chaude produist tous alimens & medicamens chaux: Il faut donc estimer que ce soit ou par vertu occulte, ou que le soleil ne la priue de sa chaleur naturelle, ainsi que dit nostre autheur: ains qu'il luy aide à norrir les fruits & mener à maturité. Parce toutefois ie ne veux nier que chacune terre n'haye son temperament & naturelle complexion.

7.

Ceste raison est impertinẽte qui fait pẽser qu'elle ne soit de cest autheur.

Pourquoy sont froids en esté les fruits & herbes, comme pepons, courges, cichorées: & chaux en hyuer, cõme choux, raues, nauets & panets? Pource que le mouuement du soleil vers les poles n'est tousiours semblable. Car en esté il tient la part superieure, comme nous monstre la lõgueur des iours: dont sont echauffées toutes choses qui sont sur la terre, mais les plantes sont refroidies. En hyuer le soleil passant par l'emisphere inferieur, & pource echauffant la terre totalement, rend les plantes plus chaudes.

8.

Pourquoy par fieure chaude est causée inflammation au poulmon, de laquelle la fieure chaude n'est pareillement causée? Pource que tel ardeur procede de cholere, laquelle est coustumiere de ses propres vaisseaux regorger

aux

aux poulmons & au ventricule. Quand donc nature essaye par plusieurs moyẽs purger tele matiere nuysante, si elle est subtile, les forces respondent, & le tẽps chaut y consent, elle digere par sueur la cause du mal. Mais si au contraire elle la purge par le vẽtre, ou vomist par la bouche, ce qu'elle fait souuent, pourtãt que la bouche est pres, & que la flaue cholere est plus facilemẽt portée en haut qu'ẽ bas. Quelle matiere bilieuse apres s'estre insinuée dedãs le poulmon, l'auoir remply & totalement occupé fait inflammation, que nous appellons peripneumonie, de laquelle toutefois ne procede fieure chaude, car elle est plus tost esteinte, qu'elle puisse causer tel ardeur.

9.

Pourquoy Hippocrates medecin deffend le norrissement en vigueur de fieure, & le permet en doleur de costé & inflãmation de poulmons, lequel en ce qu'il a escrit de tisane, dit qu'elle ne doit estre donnée à manger sinon quãd la matiere suppurée monte en haut? Or le commencemẽt de la maladie monstre assés tele matiere ne monter en haut, & n'estre aucument crachée. Pourtant que es autres maladies nature cuist les humeurs, es autres les purge par deiections & vrines. Donques en teles maladies ne faut au temps qui a esté deuant dit prendre viande aucune: de peur que

nature

nature empeschée à cuire ceste viande meprise la cause du mal, laquelle doit par necessité combatre seule vaillamment contre le mal. En mal de costé nature cuist aucunement la matiere vicieuse: mais la faculté animale la purge par le moien des muscles, & la quelle l'estomac cõtraint & serre, puis pousse hors le reste de l'humeur vicieux: ioint que nature quelque fois en lieu d'aliment vse des humeurs superflues & inutiles: lors les parties animales, pour ce qu'elles sont fort sensibles, separent ce qui est vicieux, & se seruent de ce qui leur est proffitable. Pourquoy en tel cas le norrissement est conuenable: a fin que par les muscles renforcés plus facilement puisions ietter hors ce qui est nuysable.

Hippoc. aphoris. 8.9. & 10. du premier liure dit que au temps de l'acces, & au fort du mal ne faut donner a manger, ou pour le moins bien peu, & de ce donne raison Gal. au commentaire des mesmes aphorismes, mais on doit norrir quand le mal decline, ou est appaisé: & ce pour la grandeur dit il des symptomes, ou de peur de reuoquer & empescher nature par le norrissement de guerroier & vaincre le mal. toutefois cela s'entend quãd la force du malade est suffisante pour soutenir. Quant est de la tisane, que lon appelle orge mondé, quand, cõment, & en quelle maladie on en doit vser, Hippoc. au premier liure qu'il a fait de la maniere de viure

es maladies agues, en traitte bien au long.

10.

Pourquoy la fieure tierce causée de cholere matiere chaude, agile & efficace fait ses acces par intermission d'vn iour: la quotidiane causée de pituite matiere froide, pesante & grossiere ne fait intermission d'aucun iour: & la quarte deux iours entremis fait ses acces? Celle cy pourtant qu'elle ha peu de matiere, incontinent apres sueur ou vomissement est appaisée. Par ainsi quand la cause est ostée, l'acces peut estre differé au troiziesme iour, iusques a ce que la matiere se rassemble en tele quãtité, qu'elle puisse nuire & molester. Que si on vouloit faindre qu'il y eust abondãce de matiere, l'acces sera continué. Mais pourtant que la quotidiane prouient de matiere abõdãte grosse & humide, elle ha ses acces plus frequens. Que le mal prenne accroissement par abondance de matiere est demonstré par la vehemence du mouuement en fieure cõtinue. & pourtant qu'elle est causée de trop grand abõdance de sang, elle n'ha intermissiõ aucune. La quotidiane toutefois pource qu'elle ha moins de matiere q̃ la continue, semble hauoir quelque intermission, laquelle on peut sensiblemẽt apperceuoir. beaucoup plus la tierce prouenãt de matiere chaude & subtile, & encores dauãtage la quarte. Car d'autant moins qu'il y a de

matiere

matiere autant est l'acces tardif. Mesme se peut faire quinte, septiesme & neufiesme, d'autant q̃ moins y a de matiere, & moins corrompue. Ainsi veritablement nature a fait & ordonné que le sang qui norrist les corps, surmõtast les autres humeurs en quantite. La pituite tiendroit le second lieu, car elle peut aussi par grãd faim norrir: & la bile flaue seroit au troiziesme lieu: la quelle pour son acrimonie ne peut dõner norrisement aucun: la bile noire tiendroit le dernier lieu, pource qu'elle est ennemie de nature, & qu'elle mange les parties, & les fait mourir. Si donc aucun des autres trois humers est excessiuement augmenté, tel accident est appellée mauuaise disposition: mais si les quatre humeurs selon leur proportion & quantité sont egallement augmentés, tele dispositiõ est appellée plenitude.

Voiéz au 1. li. le probl. 84.

De ceste plenitude Gal. au li. quil en a fait, & aux remedes topiques li. 2. chap. 3. & au trezíesme de la methode ch. 6. & en plusieurs autres lieux.

II.

Pourquoy quand l'vne ioue souffre resolutiõ, on applique les remedes a l'autre? Pourtãt que si l'vn des deux muscles opposites mouuans les ioues est resoulz, l'autre retenant entieremẽt sa force accoustumée tire a soy l'autre muscle affligé: par ainsi le muscle sain semble estre malade: donc la partie saine se ride, & la partie offensée est estendue, & tirée en sorte qu'elle semble estre saine. Ce que pareillemẽt voyõs aduenir aux ïeux obliques. Car si la pupille

pille tourne plus vers le grand angle, signifie resolution du petit angle, ou si elle tourne vers iceluy, au contraire. Et ce doit seruir de reigle & exemple en resolution des muscles, qu'en ce ne faut iuger selon la veue, mais par raison.

12.

Pourquoy quand le pié est blessé, se fait tumeur en l'henc? Pourtant que la faculté animale s'estend par les nerfs iusques aux extremittés des parties: par ainsi quand le pié est offensé cest esprit animal court per toute la iãbe superieure, mais pource que ne trouue lieu propre, il ne fait rien. Mais apres qu'il est paruenu en l'heine, & qu'il a trouué siege idoine, il se arresté, puis s'addresse vers la glande, & depraue la substance d'icelle, luy causant tumeur outre nature. Les glandes sont petits corps rõds & lasches, situés ẽtre les grãdes veines & arteres en forme de petits coins, de peur que tels vaisseaux humides ne se pourrissent & corrõpent par excessiue quãtité de sang, & en touchant l'un l'autre. Et sont norris de ceste mesme humeur des veines: & quãd sont enflãbés, engẽdrẽt tumeurs endurcis cõme scirrhe.

Que c'est q̃ glandes, de leur vsage Gal. aux definitions de medecine chap. 18. & au 2. de la semence, ch. 14. & 15. Voiés de rechef gal. au li. de tumeurs, cha. 18.

13.

Pourquoy la partie anterieure de la teste deuient chauue, dont est appellé caluaria, & les temples cheuelus? Pource que les parties de la teste plus eminentes hont souuent faute d'humidité,

Gal. au. liu. 2. des temperamens, chap. 11.

midité, pourtant ne peuuent cõtenir leur poil: mais les inferieures fort humides produisent grand quantité de poil, & le conseruent, tout ainsi que les lieux haux & pierreux portẽt peu de fruit : aussi eprouuons nous les lieux bas & humides beaucoup plus fertiles.

14.

Pourquoy combien que soyons composés des quatre elemens, sçauoir feu, aer, eau & terre, nous ne contenons en nous iceux quatre, ains trois seulement, humide solide, & les esprits? Pourtant que (ainsi que plusieurs tiennent) le feu est facilemẽt mué en aer, tout ainsi que de l'aer subtilié voyons que le feu est engẽdré, comme celuy qui est interposé au choc mutuel de deux pierres. Aucũs toutefois estiment qu'il y a de fait vne nature ignée :* & pource quatre especes deuoir estre nõbrées & non trois, ignée, animale, humide & terrestre.

Ce mesme autheur au li. 1. *proble.* 61.

* *Gaza.*

15.

Pourquoy es doleurs d'apostemes le frissonnement precede, puis la fieure suit? Pourtant que la chaleur naturelle molestée par vehemẽce de doleur se retire aux parties interieures, comme ayant en horreur tele chose non accoustumée, pourquoy sont refroidies les extremités du corps, & les vaisseaux du sang cõgelés. Apres toutefois que la chaleur est restaurée & renuoyée es parties par suffisante force,

force, munist toutes les parties du corps a l'encontre du froid, le sang cõgelé se rechauffe, & se repand par tout le corps. Par ainsi quand les vaisseaux sont remplis de la vapeur du sang, peuuent exciter fieure: ausi toutes parties hõt quelque compasion & consentement auec la partie offensée, en rechasãt l'iniure causée par tel amas d'humeur: & pource faire deplient toute leur force, & la mettent en auãt: par ainsi est fait ce frissonnement, puis le sang corrompu & pourry engendre la fieure.

16.

Pourquoy entre les fruits aucuns contiennent ce qui est inutile au dedans, comme les dactes, prunes & pesches, les autres par dehors, comme les noix & grenades? Pourtant que nature voulant perpetuer la productiõ & succesion des fruits a couuert & caché les semẽces dont ils prennent leur naissance & origine. Elle cognoissoit a la verité que les fruits pourroiẽt ainsi estre maintenus en leur espece: mais que les grenades & autres tels pourroient se multiplier en leur espece par petits complans & reiets: toutefois que d'iceux n'a voulu laisser la chair nue & au decouuert.

17.

Pourquoy nature a muny la semẽce & chair d'vne mesme couuerte, ou bien a enclos au dedans la semence en bois? Elle a couuert la

pulpe & chair d'vne membrane autant qui luy estoit besoin, de cuir ou autre chose semblable: finablement elle a esté songneuse en plusieurs manieres de garder les fruits, autãt que la chose le requeroit & permettoit.

18.

Pourquoy aucuns cuisent facilemẽt la chair de beuf en l'estomac, & ne peuuent cuire les poissons saxatiles? La chair de beuf par sa dureté ne peut estre cuite ne digerée que par vehemẽte chaleur de l'estomac. Or est il raisonnable que la matiere souffrante responde à la cause agẽte: comme à elabourer le fer & mettre en vsage est requise matiere dure & solide, comme bois de chesne, ou charbõs, mais à l'or ou l'argent sont requises pailles, ou autres choses semblables. La matiere à la verité nous represente la chose souffrante, ainsi deuons nous dire de tels poissons, lesquels en cest endroit respondent à l'or, ainsi que le fer à la chair de beuf. Parquoy si le ventricule est fort chaut, il ne cuira ce poisson peu à peu, mais incontinent l'auoir deuoré, le brusle, corrompt, & cõuertist en vapeur, dont est engendrée crudité.

19.

Pourquoy les phthisiques semblẽt auoir les ongles croches? Pourtant que l'essence des choses solides ne souffre facilement, ains resiste au mal: mais quand la chair à l'enuiron des

ongles

ongles eſt conſumée, ils repreſentẽt tele forme oblique: & ainſi deçoiuent le ſens de la veue. En ceſt endroit eſt bien à propos reciter de phthiſe ce que s'enſuit. L'vlcere au poulmons cauſe de ce mal eſt incurable: pource que le poulmon iamais ne repoſe: car nature a ainſi ordonné qu'il mouueroit touſiours pour le mouuement perpetuel du cœur. Auſsi que quand le pus eſt ietté par toux, l'vlcere neceſſairement en eſt deterioré.

Les medecins entre les ſignes de ceſte maladie remettent les ongles croches.

20.

Pourquoy en fieure la chair diminue, le poil & ongles croiſſent: au contraire en reprenant cõualeſcence le poil chet, & le corps augmẽte? Pource que nature a voulu que le poil fuſt norry d'excremens, leſquels par fieure abondent exceſsiuement pour l'aduſtion des humeurs. Donc ainſi que le corps pour ſa mauuaiſe diſpoſition ne peut prendre norriſſemẽt, auſsi le poil lors ſe norriſt & augmente grandement. Or quand le corps commence à raſſembler & reprẽdre ſes forces apres que tous les humeurs malins ſont conſumés, & preſque redigés en poudre, les vapeurs ceſſent, & par ainſi le poil chet par faute de norriſſemẽt. Le corps toutefois emacié attire les viandes auidemẽt, deſquelles pour eſtre rẽply largement

ſe renforce & augmente.

21.

Pourquoy eſt eſtimée bonne l'vrine qui eſt blanche aux fons? Pourtãt que les parties plus fermes & ſolides de noſtre corps, comme os, nerfs, veines & arteres portent ſemblable coleur. Quelle ſemblance de coleur monſtre les forces naturelles eſtre reconciliées & corroborées: attendu que nature s'eſt logée & remiſe es parties ſolides, cõme en quelques ſieges alẽtour des eſprits & humeurs. Ainſi aduient que quand la matiere du mal ſe cuiſt es vaiſſeaux, ce qui eſt cuit, mais inutile, ſoit purgé par les reins auec l'vrine: & la coleur de la partie cuiſante, qui eſt blanche ſoit tirée, & cõmuniquée à la choſe cuitte. Pour ceſte cauſe quãd les forces ſont debilitées par la fieure, au commẽcement ne peuuent cuire la matiere vicieuſe que bien peu, par ainſi n'en peuuent beaucoup purger auec l'vrine. Ce que pour ſa legereté flotte par ſur l'vrine, repreſentant en l'vrinal quelque choſe nageant par le deſſus comme vne toile d'araine, & fait ce que nous appellõs eneoreme, c'eſt à dire eleuemẽt. Puis quãd les forces de plus en plus euertuées peuuent cuire la matiere meux que parauant, auſsi en iettent beaucoup plus: ce que arreſtant au milieu de l'vrine fait ce que nous appellõs petite nue. Et d'autant plus que tele matiere eſt peſante,

pesante, elle descẽd plus en bas. Puis apres que par la coction de la matiere vicieuse tout l'excrement est parfaittement purgé, tout ce que parauant pour sa legereté demeuroit en haut, maintenant qu'il est fait plus pesant, il reside en bas, & tient au fond du vaisseau: & ce nous appellons hypostase, siege ou sediment, qui est signe de parfaitte santé. Nature peut à la verité totalement separer par concoction toute matiere vicieuse meslée auec le bon sang, & finablement le mettre hors. La blancheur dõc de l hypostase represente la coleur des parties, plus solides, ou est situé le siege des forces. Qu'elle soit polie & vnie, signifie la matiere egallement cuitte. Mais quand elle est en partie grosse & en partie subtile, monstre la matiere n'estre egallement cuitte. La continence qui est tele, sçauoir qu'il n'y ait rien distrait & à l'escart epandu, monstre plainement ce que peuuent les forces. Or la matiere boeuse des phlegmes respond à celle qui est au fons des vrines. Vray est que tele boüe est fort puante, pource que quand elle est serrée & contrainte en lieu destroit, elle pourrist, en sorte qu'elle ne peut euaporer, ne se conioindre auec le bon sang. Ioint que tele matiere coustumierement se arreste soubs la peau des extremités du corps: mais pource que le fons de l'vrine est disposé tout au contraire, est à bon droit

exempte de toute puanteur.

22.

Pourquoy l'humeur bilieux excite la fieure, quelquefois la guerist? Il cause la fieure quãd par mouuement & agitation il deuient plus acre, & qu'il pourrist. Il appaise la fieure lors que les forces naturelles sont bendées & s'efforcent de chasser ce qui leur est moleste, & qu'il est poussé hors le corps, par mesme moyen: & que ainsi est ostée la cause de ceste fieure.

23.

Pourquoy hont les ïeux caués & fondus, ceux qui souffrent quelque fascherie & ennuy? Pource qu'en tel cas l'ame se retire au dedans, ainsi le corps dechet & diminue. Mais ceux qui sont courroucés hont les ïeux eminens & sortans de la teste pour le mouuement impetueux de l'ame vers l'exterieur. Car il aduient que les instrumens & humeurs suyuent la part que l'ame tient & va.

24.

Pourquoy les os combien que soyent secs & puissans, sont brisés par cheutes, la chair molle, & debile, non? Pourtant que les choses fortes resistent à la chose nuysante, ainsi par cõtention & resistence sont corrompues. Mais les choses molles & debiles dõnent lieu & obeissent à la chose rencontrée, parquoy

euadent plus seurement. Ce que pouuōs veoir es plantes & toutes autres choses.

25.

Qui est cause que les hommes chastrés soyent grands & croches? Abondance d'humeur les fait grands & longs de corps, mais l'imbecillité de chaleur & force naturelle ne pouuāt porter grand quātité de chair est cause que les parties sont peruerties. Par ainsi est causé ce vice, que nous appellons blesité de pieds. Ce que en pareil aduient es bastimens: car si le feste & fondement de quelque edifice ne sont iustement proportionnés de l'vn à l'autre tout va incontinent en ruine. ainsi est il des enuques. Tele grandeur toutefois ne leur est dōnée par prouidēce de nature, mais pourtant que artificiellemēt on leur a osté ce foyer de chaleur qui consume & resoult. *Arist. li. 10. probl. 38.*

26.

Pourquoy souuent roidissent les extremités de nostre corps par froid? Pource qu'elles sont subtiles, nerueuses, & peu munies de sang, & pourtant sont plus froides.

27.

Pourquoy en peur ou horreur le poil se dresse? Pource que toutes pasions sont refrigeratiues. Or refrigeration estouppe & serre les pores de la peau, lors quand le poil est estreint de tous costés, il se tend & dresse. *Aristot. li. 9. probl. 18. en donne plusieurs raisons.*

28.

Pourquoy les hommes melancholiques peuuent aucunement accomplir les œuures de nature: lesques combien que puissent cuire les viandes & les conuertir en sang, ne peuuent toutefois faire office aucun appartenant a l'esprit? Les hommes melancholiques ne peuuent a la verité sainement raisonner & cõtempler: pour ce que cest humeur malin occupe & gaste le cerueau, qui est siege de l'esprit, par lequel nous entendons toutes choses.

Les hommes melancholiques de nature sont coustumierement de bon esprit & singulier aux arts liberaux, principalement en poesie, & sont tant studieux qu'ils meurent aux estudes par trop y perseuerer. Aussi sont fort excellens es hautes entreprises & gouuernemens de Republiques, ainsi que dit Arist. li. 13. probleme 1. ou il allegue Hercules homme magnanime, Socrates, Platon, Lysandre Lacedemonien & Archelaus roy des Macedoniens auoir esté de complexion melancholique, & toutefois sages & vertueux. Mais a la verité tele complexion est dangereuse: car si par succession de temps, & auec quelque maniere de viure desordonnée elle deuient excessiue: tout ainsi qu'il y a plusieurs especes differentes de melancholie, aussi s'ensuyuent plusieurs & diuerses especes de passions melancholiques. Les vns sont subiets au mal caduque, comme lon dit de Hercules. Les autres furieux comme bestes

ſtes ſauuages, aucuns plus doux & prompts a rire. Les autres ſe promettent merueilles, & s'eſtiment rois & grands ſeigneurs. Les vns parlẽt beaucoup, les autres fort triſtes & taciturnes. Les autres ſont fort craintifs, principalement de la mort, & neantmoins aucuns ſe pendent ou tuent. En ſomme la plus grand part ſe perſuade pluſieurs opinions & imaginations impertinentes, & s'y opiniatrent, de maniere qu'il n'eſt facile les en diſſuader. Et eſt de tels melancholiques dont parle noſtre autheur en ceſt endroit.

29.

Pourquoy peuuent plus toſt eſtre gueris les maladies frequentes & aſsidues que celles qui prennent de loin a loin? Pourtant que toute choſe qui aduient ſouuent moleſte moins noſtre nature acauſe de la couſtume. Ioint q̃ biẽ petite diſpoſition cauſe diſpoſitions plus frequentes: mais la grande les excite & commet plus greues. Or eſt plus facilement guery ce qui prouient de cauſe legere.

30.

Pourquoy en fieure ſont les perſonnes plus affligées de ſoef que de fain, au contraire celles qui reprennent conualeſcence? Pourtant que la ſoef eſt cauſée par exceſsiue chaleur de la fieure: tout ainſi que ſi en ſanté on boit largement de vin pur, la ſoef eſt neceſſairement excitée. La ſoef a la verité prouient de grand

chaleur

chaleur (ainsi que n'agueres a esté dit,) ou de secheresse quand l'humidité est consumeé. Ce
2 qui aduient a ceux qui ont longuement ieuné. Lesquels toutefois ne sentent grand fain pour la quantité excessiue de mauuaise matiere cõtenue en l'estomac. Au contraire ceux qui releuent de maladie sont affamés, pource que la fieure a consumé & mãgé les humeurs de toutes pars. Ils n'endurent soef aucune, car apres que la fieure a cessé, & la chaleur est appaisée le corps se refroidist & humecte.

1 Prouient de trop grande chaleur.) *La soef ne procede directement de chaleur excessiue, mais par accident, car elle vient plus de siccité excessiue. Vray est que par grand chaleur, & qui perseuere long temps, les parties sont desechées, & par ainsi est causée la soef. Gal. au 1. des simples, chap. 32. dit que la soef prouient de trop grand chaleur, & de peu d'humidité: & au li. 2. des facultés naturelles, chap. 9. dit que ceux qui hont grand quantité d'humeur choleric au ventricule, sont en perpetuelle soef. La soef donc est appetit de froideur & humidité, ainsi que la faim de chaud & humide.*

2 Ceux qui ont ieuné.) *Il est certain que la faim excessiue, qui est faulte de manger & boire, seche le corps, ainsi que dit Hippocrates au li. 7. aphorisme 59. aussi voit lon par experience plusieurs par faute d'estre norris, deuenirs secs, & en*

en fieure hectique.

31.

Pourquoy quand l'homme est pres de mourir, les pouls sortent de leurs cachettes & lieux accoustumés? Pource que aians besoin de chaleur & norrissement, que parauant ils prenoiét du sang, lequel pource que lors est refroidy & consumé, ils s'en fuient cherchans lieu semblable au premier.

32.

Pourquoy remuent tousiours les pieds & regibbent les bestes quand on les tue? Cela se fait plus acause de la doleur que de cõuulsion.

33.

Pourquoy les queues de quelques bestes apres que sont coupées se meuuent plus que le reste du corps? Pourtant que tele partie aiant les conduits & capacités fort estroits & serrés, garde meux sa chaleur naturelle, qui est cause de ce sentiment & mouuement. Dõt aduient que par apres si on les touche, se mouuent derechef.

34.

Pourquoy apres auoir pris medicament les ïeux sont pertroublés, mais apres la purgation ils sont deliurés & eclarcis? Pourtant que la medecine au cõmẽcemẽt excite les matieres & les tire vers le ventricule. Pourquoy se leue grand quantité de vapeurs, lesquelles troublent

troublent le cerueau, en sorte qu'il ne demeure sens entier ne entẽdemẽt:par ainsi semblent les choses difformes & autres qu'elles ne sont. Mais apres que le corps est netty & purgé par le medicament,les ïeux hont plus grand liberté de veoir les choses au vray, ainsi qu'elles sont,& l'entendement de bien iuger.

Au commencement de ce probleme m'a semblé bon suyure l'interpretation latine de Gaza, laquelle cõbien que ne responde à la lettre du grec, toutefois elle signifie autant ce qu'il a voulu faire à mon iugement pour le dõner meux à entendre, car le texte en cest endroit de soy est assés mal intelligible.

35.

ἐμπυϊκοὶ sont appellés ceux qui hõt quelque matiere & vlcere aux poulmons, pour quelque apostẽme precedẽte, cõme de pleuresie.

Pourquoy aux hommes phthisiques & pulmoniques aucunefois suruient abondance de poulx? Pource que la matiere purulente corrompt & porrist entieremẽt les humeurs. Lesquels ainsi corrompus, qnand ils sont echauffés par la chaleur naturelle du corps engendrent quelques animaux: tout ainsi qu'en vne boüe & fiens,les vers coustumierement se cõcréent, & es excremens des intestins s'engendrent les lumbrics.

36.

Pourquoy quand sommes frappés aux testicules sentons doleur vehemente? Pource que les nerfs d'iceux sont fort sensibles. aussi que nature a ordonné qu'en tele part on sentiroit

roit grand volupté par la commixtion charnelle, qui est pour la cõseruation du genre humain. Et d'autant plus que tele partie est nerueuse & sensible, de tant reçoit de volupté. Or ainsi que ces parties pour estre familieres & prochaines l'vne à l'autre, hont quelque compassion & commun consentement, aussi hont elles beaucoup de sentiment. Et ou il y a plus de sentiment, la volupté est plus grande: & par ainsi en ce mesme lieu sera pareillement doleur plus vehemente. Car il est certain que à plus grand bien, mal plus grand est opposite, & au contraire. Le consentement & commune affectiõ entre les choses se fait en trois manieres: ou par vne cognation, comme du cerueau & de l'orifice superieur du ventricule, pour la communité qu'ils hont ensemble par multitude de nerfs : ou par prochaine situatiõ: comme du cœur & de l'estomac: cõme quand l'orifice superieur de l'estomac est mors ou piqué par quelque humeur acre, & qu'il s'efforce de le pousser dehors, le cœur y fait effort pour purger cest humeur contraire & moleste. Ou par imbecillité de quelque partie, & transmission des humeurs: comme quãd pour l'offense d'vn doigt du pié, l'heine enfle. Car quand la vertu naturelle auec le sang s'efforce de paruenir à la partie blessée, les glandes des heines se remplissent de sang, & s'enflent.

De ces nerfs, dits en grec κρεμαστῆρες Gal. en son introductiõ, chap. 10. & Columelle li. 6. chap. 1.

Gal. au comment. 1. sur le 3. des Epidemies, aph. 4. sur la fin.

Quelle

Quelle diuision partie en trois peut estre accommodée à la vie & mœurs des hommes. Ceux à la verité reçoiuent compaision & cõdoleance de quelqu'vn qui est mort, qui sont parés ou voisins, ou qui en oyent quelque chose ou voyent par chemin, qui sont amis, à raison toutefois de l'imbecillité de leur esprit. Ce qui se fait premieremẽt par vne paisiõ propre à soy, secondement par vne affection cõmune.

37.

Pourquoy en lippitude proffite beaucoup tõdre le poil de la teste pres de la peau? Pource que la teste meux perspirable & ouuerte digere plus aisément les excremens & matiere phlegmatique par ses pores & conduits.

38.

Arist. li. 5. de la generatiõ des animaux cha. 1.

Pourquoy quand nous venons de tenebres à clarté, ou de clarté à tenebres, nous ne pouuons veoir incontinent? Ou pource que les tenebres sont d'vn aer gros & froid, parquoy epessissent & troublent l'esprit de la veüe. Mais pource que la lumiere est luysante, clere & chaude, elle espand & dissipe cest esprit: toutefois apres quelque espace de temps qu'il est ia accoustumé, n'estant plus si estrange ne trouble, il peut alors veoir parfaittemẽt. Ioint que quand nous passons subitement d'vn contraire en autre, sommes troublés par la nouueauté de la chose, telement que ne pouuons

lors veoir egalement toutes choſes.

39.

Pourquoy ſont les fieures & autres maladies ſecrettes plus difficiles à guerir & trop plus perilleuſes es irraiſonnables qu'en l'homme? Ou pource que leur nature & vertu ſenſible eſt cachée & remiſe au dedans de leur corps:laquelle iamais ne monſtrent par raiſon & election comme les hommes. Donc à bon droit ſentent doleur beaucoup plus vehemẽte, tant que leur nature auec ſes forces ſont proſternées & aneanties. Et pourtant que les beſtes brutes ſont moins diſpoſées à endurer que les hommes,ſi quelquefois elles endurent plus,faut auſsi neceſſairement que la cauſe du mal ſoit de tant plus vehemente, & le mal plus difficile à guerir.

Entre tous animans l'homme ſeul ſent meux & plus exactement le chaut,froid,& humide, & autres qualités qui en dependent,& pource eſt il plus opportun & facile à eſtre offenſé. Quãt aux irraiſonnables, ils n'hont pas le ſens de touchemẽt ſi bon, parquoy ne ſont offenſés ſi legerement & de facile occaſion. & quand ils ſouffrent quelque grãd mal, il faut neceſſairement qu'il y ait cauſe bien vehemente. Ie laiſſe pour le preſent à conſiderer pourquoy l'homme ha le ſens de toucher ſi exquis,& les irraiſonnables quelques autres ſens meilleurs que l'homme: cõme l'once veoir plus clair,le chien meux odorer,

odorer, & la taulpe ouyr plus clair, pource que teles choses de si longue contemplation sont plus propres a autre propos.

40.

Arist. li. 1. probl. 28.

Pourquoy les petites bouteilles en l'eau font signe de plus vehemente pluie? Pource que trop grand abondance d'eau & de vapeur engendre beaucoup d'aer & fort gros: lequel enuironnant l'eau de toutes parts la fait enfler & esleuer la rendant en forme de petite vescie. Tout ainsi que voions le verre enfler par quelque aër ou esprit, & tout autre humeur par coction se conuertir en vapeur, & coustumierement acquerir quelque rotundité: car l'eau est vn element rond ainsi que les autres elemens. Ce qu'on voit clerement si on la iette sur la fueille d'vn arbre, ou si on la distille de quelque haut lieu, elle demeure toute ronde. Or ce qui appartient a vne partie de l'eau, appartient au total. Car les parties de l'eau sont semblables entre elles.

41.

Pourquy sentons moins de douleur quand on nous couppe le cuir de la teste, que toute autre partie? Pource qu'ẽ tele part y ha moins de chair musculeuse que es autres parties du corps.

42.

Pourquoy chet la peau comme escaille aux

pieds

pieds de ceux qui releuent de maladie, & des mains aufsi, combien que non pas tant? Pource que la matiere eft fort prompte à defcendre en bas. Outre les pieds ainfi que plus elõgnés du cœur que les mains, aufsi font ils plus froids & moins habiles à cuire & digerer les excremens.

43.

Pourquoy phthife, galle & ophthalmie font maux contagieux: hydropifie, fieure & apoplexie ne fe communiquent iamais de l'vn à l'autre? Pource que l'œil humide & facile à offenfer eft incontinent bleffé par les raïons d'vn autre œil vicié: lefquels raïons enfemble auec l'efprit vifuel procedent de l'œil malade & chafsieux. Le phthifique par expiration & halene rend vn aer corrompu, lequel attiré dedans par la bouche de l'homme fain facilemẽt corrompt & pourrift les poulmons d'iceluy: attẽdu que tele partie eft aifée à bleffer. Pource que la galle occupe la peau par dehors, rẽdant vne fanie & boüe gluante, fe peut facilemẽt cõmuniquer, & immuer la peau du corps qui eft fain. Quant aux autres maladies ou pourtãt qu'elles ne font au dehors ains au dedans, ne fe peuuent communiquer par attouchement quelconque: comme hydropifie & apoplexie: ou fi elles occupent le dehors, elles ne iettent aucune matiere, tant font lentes, fe-

ches & grosses: comme la tache blanche & la lepre. Ou si elles occupent le dedans, toutefois pource que ne rendent rien pestilent & corrompu, ne peuuent enuoyer leur vice autre part comme les fieures, lesquelles nous sont coustumieres & frequentes.

Gal. au li. 1. de la difference des fieures, chap. 3. recite les maladies contagieuses, entre autres la fieure pestilente, sans parler des autres fieures, lesquelles à la verité ne sont beaucoup contagieuses, sinon aux petits enfans, pourtant qu'ils sont tendres & faciles à blesser. Arist. au li. 1. probleme 7. dit que la fieure pestilente seule entre les maladies est contagieuse, & s'efforce d'en donner raison. Les maladies contagieuses se communiquent en partie par les excremẽs vicieux, soit qu'ils sortent du corps malade par sueur, haleine ou autrement, en partie aussi se peuuent communiquer par quelque accord secret & consentement naturel que les corps humains hont ensemble, comme il appert de ophthalmie, & de la puanteur du nais, & non pas ainsi que dit Aphrodisé.

Tache blanche & lepre.) *Les medecins mettent deux especes de galle, l'vne appellée psora, qui est grattelle farineuse, qu'on appelle vulgairement mal S. Capres, l'autre est ditte mal S. Main, quand la peau par dessus est ecaillée & croutelée. vray est que les Arabes ont pris lepra, pource que nous apellons en grec elephantia, mal de lepre. Gal. au 2.*

de la

de la cause des symptomes, chap.6.

44.

Pourquoy la rate prent accroissement en quelques febricitans? Ou pource qu'ils boiuent largement d'eau froide & s'enflent: car ceste partie est laxe & spongieuse. Ou si pour sa debilité naturelle reçoit tant facilemẽt matiere superflue.

45.

Pourquoy les hommes vieux & les enfans sont plus subiets à grauelle que ceux de moyẽ aage? Les enfans pour estre trop gourmans, & les anciens froids & debiles ne peuuent biẽ cuire & digerer les viandes, parquoy amassent plusieurs excremens, desquels est causée la grauelle.

45.

Pourquoy en chatouillant & frottant la plãte des pieds on est excité à sommeil? Pource que les extremités des nerfs paruenans en tele part se conduisent ensemble, par lesquels cõme instrument ce leger attouchement porté iusques au cerueau reiouyst l'esprit le prouocant à repos & à sommeil. Les autres referent la cause aux excremens, lesquels ou par leur inclination naturelle, ou par continuel mouuement des pieds descendent iusques aux plantes: puis par mouuement & friction mediocre remontans par les mesmes nerfs, finablement

blement ſont portés au cerueau : quelle partie ſuperieure apres eſtre remplie, facilement eſt prouoquée à ſommeil.

47.

Pourquoy ſont les eclipſes de lune plus grandes & plus frequentes que celles du ſoleil? Pource q̃ la lune en partie paruient aux points & limites des conionctions ecliptiques, en partie auſsi a ceſte forme pyramidale d'ombre prouenant de la terre par le diametre du ſoleil: & à ce point la lune de neceſsité paruiẽt plus ſouuent: pour la breue reuolution de ſa ſphere. Mais le ſoleil nous eſt obſcuré par les conionctions ecliptiques, c'eſt à ſçauoir quãd la lune paſſe par icelles, & nous cache la face ſuperieure du ſoleil. Et pourautant qu'il eſt trop plus grand q̃ la lune, il ne peut eſtre totalemẽt caché par elle: mais aduient ſouuent que la lune nous ſoit entieremẽt cachée. Pluſieurs hont de couſtume de mouuer le fer & autre metal, toutes & quantes fois que la lune defaut, cõme s'ils vouloient chaſſer quelques mauuais eſprits. Car en tel temps les corps celeſtes ne donnent aucun benin aſpect vers la terre, & n'en procede bonne influence ne attouchement: par leſquels les malins eſprits peuuent eſtre chaſſés & reprimés.

48.

Pourquoy les enfans nés au ſeptieſme mois

peuuent

peuuent viure, & au huitiesme non? Pource que le nombre de sept est naturellement parfait, ainsi que tesmoigne Pythagoras, & tous les Arithmeticiens & Musiciens: mais le nombre de huit est imparfait: par ainsi ce qui est produit soubs tel nombre est imparfait, & inhabile à viure:pourquoy aussi les monstres ne peuuent long temps viure, pource qu'ils n'ont esté engendrés par deliberation & prouidence de nature, mais imparfaits ou par indigence,ou par trop grand abondance & desordre de matiere sont produits en formes diuerses contre la loy de nature: Car elle n'ha de coustume former ne engendrer quelque chose imparfaitte ou de tēps,ou de forme. Parquoy si quelque tele chose imparfaitte est produitte,elle ne peut longuement durer. Les enfans donc peuuent naistre le septiesme mois, quād la vertu formatrice du ventre est fort puissante, & qu'elle trouue matiere vtile & en bonne proportion, ainsi elle accomplist plus tost ce qu'elle pretēd. Que s'il aduient au cōtraire,de necessité l'ēfant sera produit le dixiesme mois seulement. Or que tant le septiesme que le dixiesme mois soient parfaits de nature, peut estre monstré en diuerses manieres. Premierement nous voyons tout le monde estre gouuerné par sept estoilles insignes: l'homme cōmēcer à produire ses dents le septiesme mois,

les changer la septiesme année. L'an quatorziesme qui sont deux fois sept accomplis il entre en puberté. En trois fois sept il deuient hōme. Les maladies sont iugées par proportion au nombre septiesme. Les mois accomplis par septiesmes. Pareillement la lune reçoit diuerses formes par nōbre de sept. Le mois est formé par septiesmes. Les lettres vocales sont sept en nombre. Le nombre aussi de dix selon Aristote & autres philosophes contient toute la production & corruption des choses. Outre tout nombre est produit par repetition de dix: comme vnze, douze & les autres apres en repetāt les vnités, desquelles est composé le nōbre de dix, & maintenant les choses sont confermées & asseurées par escriptures.

L'experience monstre qu'il y a ie ne sçay quoy en ce nombre septiesme plus que aux autres. Le cours de la lune est disposé par quatre fois sept. L'aage de l'homme recoit quelque mutatiō de sept ans en sept ans, la crise des maladies par iours septiesmes. Aussi à ce propos dont il est question en ce probleme dit Gal. au liu. intitulé les definitions de medecine que le nombre d'huit est per & coniomt, & n'est point critique: mais le septiesme est imper & non coniomt & pource estre critique, ce qui se doit entendre des mois comme des ans & des iours. Donc tout ainsi que les crises es maladies qui sont le huitiesme iour sont le plus souuent mauuaises, aussi en

peut

peut il autant estre du part au mois huitiesme.

49.

Pourquoy l'œuf pressé par les deux bouts auec les mains ne peut estre rompu : si par le costé, facilement? Pourtant qu'il touche aux mains seulement par ses angles, & par ainsi est seulement estreint & cõprimé, & par la moindre partie de soy. Mais par les costés, il est cõprimé de toutes parts, en sorte que facilement peut estre rompu.

50.

Pourquoy quand les oreilles cornent, si par enseignement naturel y mettons le doigt, nous excitons leurs conduits? Pourtant que le cõduit de l'ouye en ce faisant augmenté & dilaté, digere & pousse dehors ce qui causoit ce cornemẽt. Aussi que tel vent & aer apres estre subtilié par le fort mouuement du doigt, peut plus facilement estre vacué.

51.

Pourquoy à toutes femmes ne s'engendre souuẽt calcule en la vescie? Pource qu'en icelles le col de la vescie est beaucoup plus ample qu'aux hommes: de maniere que les excremens qui causent la grauelle, peuuẽt estre iettés hors auec l'vrine.

52.

Pourquoy les plantes sauuages sont belles le plus souuent, puissantes & bien norries?

Pourtant qu'elles ſont procrées par prouidẽce de nature, & non par l'induſtrie des hommes. Auſsi qu'elles ne ſont tant norries & humectées par eaux, cõme les domeſtiques: quelle humidité les amolliſt & aneantiſt: ou ainſi que lon dit communemẽt, que nature eſt mere des plantes ſauuages, & nouerque des domeſtiques.

53.

Pourquoy les muſcles couppés en trauers peuuent difficilemẽt eſtre raſſemblés & gueris? Pourtãt que pluſieurs fibres & fillets nerueux ſont totalemẽt couppés: car nature a tiſſu le nerf de pluſieurs fillets, leſquels elle a enuironné de chair, & diſpoſé comme fillets de laine allõgés & tendus, dont eſt fait le muſcle, & ainſi nommé à la ſemblance d'vne ſouris. Plus aſſemblant en vn les fibres de ce nerf, en a compoſé vn autre oppoſite, lequel eſt appellé tendon, le bout duquel elle a inſeré aux parties pour les mouuoir. Et ne pouuant ioindre la choſe molle à la dure (attendu que dur & mol ſont contraires) ſans aucun moyen, nature a fait vne partie nerueuſe, de moelle & os, que nous appellons ligament, auquel elle a lié & attaché le bout du tendon, dõt il a pris nom de ligamẽt. Or l'induſtrie de nature a conioint l'vne partie du muſcle en forme de globe, en l'autre part l'a applani & ſubtilié comme mẽbrane:

brane:puis selõ l'vsage de la partie, qui deuoit estre meue, par ce muscle,l'a accommodé:cõme le faire plus fort & amassé, quand il falloit mouuoir & tirer quelque grande partie : lors estoit requise plus grande force motiue : mais pour gouuerner & mouuoir quelque petite & foible partie, comme la paupiere ou l'epiglot, nature y a ordonné vn muscle ressemblant vne membrane:aussi que pour mouuoir teles parties n'estoit necessaire grande vertu motiue.

Muscle est vne partie composée de chair, nerfs, veines & arteres, instrument du mouuement voluntaire par les nerfs qui recoit du cerueau ou de ses dependances. Il est appellé muscle, & du vulgaire souris, pourtant qui ressemble vne souris : car il ha la teste & le corps gros, & sa queue ou tendon gresle, & longue comme la queue d'vne souris. Gal. en a parlé bien amplement en deux liures qu'il en a fait, & en plusieurs autres endroits.

54.

Pourquoy peuuent aucuns estre ensorcelés, & principalement les petits enfans? Pource que leur naturel est facile à estre offensé & changé. Ce vice donc est tel. Quelques personnes de vouloir & malin esprit sont de tele nature qu'elles se deplaisent comme par enuie voyans quelque vertu & honnesteté en leur prochain, pource iettẽt les raïons de leur veue viciés

viciés & souillés du vice de leur mauuais vouloir comme vn dard empoisonné de venin, sur la chose mal voulue & enuiée par elles. Il part donc de leur pupille vn raïon pernicieux, lequel entre es ïeux de l'homme regardé, & la dedans imprime vne disposition vicieuse: en sorte que le corps tombe incontinent en langueur & greue maladie. Or que par les ïeux contagion puisse auoir lieu, est manifeste en ceux qui ne veullent regarder les corps morts, craignans que les raïons de leur veue reuerberés leurs apportent par les ïeux quelque peste ou chose semblable. Mais entre tous, les enfans facilement tombent en cest inconuenient: pource que leur naturel est fort tendre, & que par legere occasion sont offensés.

55.

Pourquoy a ceux qui toussent ou vomissent violemment semblent voltiger quelques lueurs & clartes deuant les ïeux? Pource que la vehemente agitation du ventre & estomac pousse les humeurs & esprits en haut, lesquels paruenans aux ïeux perturbent l'esprit de la veue, & le corrompent, telement que par dehors teles visions faulses apparoissent. Et quand la vapeur ha quelque trait de longueur & continuité, ausi leurs sont representées choses semblables. Outre si ceste vapeur est causée d'humeur bilieux qu'on appelle vi-

tellin, leur semblera veoir choses iaunes comme or : si de pituite, coleur blanche. En somme toutes choses semblent estre de tele figure & coleur, comme la cause dont elles procedent. Mais en mal de phrenesie & fieure chaude les vapeurs du cerueau mesme paruiennent a l'esprit de la veüe : & a ceux qui sont affligés de ce mal, que lon appellé suffision & obscureté des ïeux, sont representées mesmes & tenebreuses images.

57.

Pourquoy ceux qui boiuent eau, hõt la veüe plus clere & subtile? Pource que l'abondance des vapeurs causées par le vin gaste & trouble l'esprit visuel, & tous les autres sens.

57.

Pourquoy ceux qui hont les ïeux verds endurẽt plus grand doleur quãd ils sont chassieux, aussi ne peuuent porter lacrimonie des medicamẽs? Pource qu'en iceux les humeurs des ïeux, mesme l'humeur cristalin, sortent & sont plus apparens audehors : Mais ceux qui hont les ïeux noirs sont moins subiets a tel vice pour cause contraire.

58.

Pourquoy en leger vomissement on iette humeur pituiteux, en plus grand' humeur bilieux, & en vehement, le sang ? Pource que par si grande agitation & trauail on peut ti-

rer

rer les humeurs,encore qu'elles ſoient au profond du corps. Et pourtant que le phlegme eſt gros & comme emplaſtique, auſsi eſt il facile a eſtre vomi. Quand auſsi la cholere flotte par dedans le ventricule, ſera plus aiſément iettée que la pituite. Mais quant aux matieres contenues dedans les veines, couſtumierement ſont purgées en ceſte maniere. Nature conſiderant pour mauuaiſe diſpoſitiõ le corps deuoir eſtre purgé, a enuoié quelques veines au ventricule, ainſi quelle en a enuoié quelques autres a la matrice, pour purger le ſang ſuperflu,les autres aux narines,& les autres au ſiege:a fin que par purgation aux maladies fuſt ainſi remedié. L'orifice deſquelles nature tient fermé iuſques a tãt qui ſoit beſoin de l'ouurir. Donques en fieure chaude par ces orifices ouuerts par le propre mouuement de nature moyennant la vertu expultrice eſt purgée par la bouche ou par le ventre la matiere, apres qu'elle a eſté cuitte es grandes veines & arteres. Mais apres auoir pris medecine iceux orifices dilatés & ouuerts permettent au medicament attirer la matiere hors des vaiſſeaux. Le poiure,la ſcammonée & autres ſemblables ouurent ces orifices par leur chaleur naturelle: puis checun d'iceux peut tirer a ſoy la matiere qui luy eſt familiere, & par quelque naturelle proprieté,ainſi qu'il a eſté dit parauant.

Au proeme du premier liure.

Et pourtant que le ſang eſt familier & amiable a nature, il n'eſt iamais tiré hors ſinon le dernier, & auec grand' violence : c'eſt a ſcauoir quand lon purge outre raiſon & meſure.

59.

Pourquoy peut on porter plus aiſément les fardeaux ſur la part ſeneſtre, combien que ſoit plus foible, que ſur la dextre? Pource que la dextre comme plus robuſte en tel cas ſecoure la ſeneſtre, & la ſoulage aucunement. Ce que la ſeneſtre pour ſon imbecillité ne luy peut faire

60.

Pourquoy en ſuceãt par vne fleuſte pouuõs tirer vin ou autre liqueur? Faut eſtimer cela eſtre à cauſe de la vacuité qui eſt lors en la fleuſte, & nõ par l'attractiõ ꝗ ſe fait par la bouche: Car le canal de la fleuſte eſt plein d'aer, qui eſt vn corps fort ſubtil. Or ainſi eſt il que deux corps ſçauoir l'humeur & l'aer ne peuuẽt eſtre par vn meſme temps enſemble en meſme lieu:
auſsi q̃ nature ne permet aucun lieu eſtre vuy- 1
de, c'eſt à dire ſans aucun corps: (car tout lieu contient touſiours quelque corps ſolide, au aer ou humeur) il eſt donc neceſſaire que au lieu de l'aer tiré du canal auec la bouche, l'humeur ſuccede de peur q̃ le lieu demeure vuyde. Ce qui eſt fait ſemblablement par vn inſtrument auec lequel on excite l'vrine. Car apres

pres que la laine dont il eſt eſtouppé eſt tirée, l'aer auſsi qui eſtoit dedans eſt ſorty, afin qu'il n'y demeure eſpace vuyde, l'vrine eſt auſsi attirée. Par ſemblable raiſon les vẽtoſes attirent le ſang: car le feu qui eſt dedãs apres auoir digeré, ſubtilié & vuydé l'humeur y contenu, & qu'il eſt eſteint, il attire autant d'humeur comme il occupe d'eſpace, afin qu'il n'y ait aucun lieu vuyde. En ſomme toute choſe qui eſt attirée en ceſte maniere, eſt pour l'egard & contemplation de vacuité. Car de cela ne ſont cauſes principales ne la chaleur ne l'attractiõ par la bouche: ainſi qu'il appert amplement en ceſte fleuſte a vrine, la quelle n'attire par l'vn ne par l'autre. Autres choſes ſont toutefois qui peuuẽt attirer par leur chaleur, comme la thapſe appliquée. Auſsi eſt la choſe debile attirée par la plus forte. Pareillemẽt pluſieurs choſes attirent par quelque ſecrette proprieté: comme l'aymant tire le fer, & les parties du corps tirent le ſang.

1 Nature ne permet aucun lieu eſtre vuide.) *Les philoſophes tiennent, auſsi comme la verité eſt, qu'il n'y a lieu quelconque que l'aer ne rempliſſe, a faute d'eſtre remply de quelque autre corps plus ſolide. Car nature la ainſi ordonné, & ne ſe peut autrement. Ariſtote diſpute au quatrieſme de ſa phyſique de ce vuyde, chap. 7. 8 & 9. & en ſes problemes li. 8. probl. 9. & en autres pluſieurs paſſages.*

Pourquoy

61.

Pourquoy sont les facultés naturelles nées 1
auec nous & comme coessentielles:les anima-
les sont toutes accidentaires? Pourtāt que les
naturelles, attractiue, retentiue, assimilatrice
& expultrice appartiennent à la vie, & n'hont
rien outre ce qui leur est necessaire. Les ani-
males, sensibles & motiues hont seulement
quelque vtilité pour rendre la vie meilleure.
car si les parties ne sont norries, il faut neces-
sairemēt qu'elles perissent. Mais si elles ne mou
uent ou sentent, elle ne perissent pourtant in-
continent: combien que le poulmon semble
hauoir quelque mouuement natif & naturel,
car il ha puissance d'attirer & de repousser: &
ce continuellement, pour euiter suffocation.
Quant aux facultés naturelles pour ceste rai-
son sont distribuées en tel nombre & ordre.
Pourtāt donc que les alimēs & le sang ne sont
animés, ne peuuēt d'eux mesmes se rendre sem
blables & se conioindre à la partie qui doit
prendre norrissement: parquoy ceste vertu at-
tractiue y est fort necessaire, & laquelle en cest
endroit face son office. D'auantage quand le
corps est mué, il ne peut receuoir tele mutatiō
de la chose agēte & muāte sans quelque tēps,
parquoy la seconde faculté est necessaire, pour
retenir le norrissement autant de temps qu'il
est requis à la faculté qui conuertist ce norris-

sement,

ſement, & le rend ſemblable à la partie qui eſt norrie : donc y eſt neceſſaire la troizieſme faculté, de laquelle l'office eſt de immuer. Mais quand ceſte puiſſance immuante apres la coction veut aſſembler aux parties la meilleure part du ſang, & ſeparer la part inutile, ſi elle demeure en la partie norrie, non ſeulemẽt empeſche la voye & conduits par leſquels le bon ſang doit paſſer, mais auſsi ſe corrompt : parquoy il eſt tout euident que la quatrieſme faculté neceſſairement y doiue eſtre adiouſtée: laquelle en partie par exhalation inuiſible, en partie par ſueur & autres voyes ſenſibles pouſſe les excremẽs. voyla le nombre & ordre des facultés naturelles. Les parties toutefois n'hõt pas toutes egalement les predittes facultés, mais ſeulemẽt celles qui ne ſeruent & ne font que pour elles : comme eſt le nerf, la veine, & l'os. Mais celles qui nõ ſeulement à elles, ains à toutes les autres elabourent & preparent les viãdes, & qui exercent office public, hont l'vne des facultés fort vehemente : comme le vẽtricule & le foye hont la faculté coctrice & immutatiue forte & ample, la rate, l'eſtomac, la veſcie du fiel & les reins hont faculté plus attractiue, les inteſtins & la veſcie plus expulſiue. En la matrice doit eſtre la faculté qui retient, plus forte. Nous voyõs le ſemblable ad-
2 uenir es ſens. Tous animaux ne ſont egalemẽt propor-

proportiõnés en leurs sens. Car en premier les
chiens ont le sens de flairer plus excellent, les
aigles de veoir, de gouster les protogeustes 3
Indiques animaux, dont ils sont ainsi appellés. 4
Le sens de toucher, les serpens, & quelques oi-
seaux, le sens de l'ouie les oïes.

*Il appelle facultés naturelles qui font leur of-
fice sans nostre vouloir & commandement. il n'est
point en nous d'empescher ou commander au foye
de faire le sang ou non, & ainsi des autres. Chacu-
ne partie donc de nostre corps ha ces quatre dont il
parle: car en premier, elle tire le norrissement qui luy
est familier & propre, elle le retient quelque temps,
iusques à ce qu'il soit cuit & preparé, puis par la fa
culté coctrice il est cuit & conuerty en la propre
substance de la partie. la quatriesme est celle qui re-
iette l'excremẽt, & ce qui est demeuré superflu &
inutile. Or les parties du corps n'hont pas ces facul-
tés egalles, mais les vnes en hõt quelques vnes plus
ou moins robustes, ainsi que la necessité y est.* Les
*facultés animales sont celles qui ne font rien que
par nostre vouloir & commandement: comme mou
uoir le corps ou vne partie, ouurir les yeux ou les
fermer, et autres semblables, que nous faisons quãd
nous voulons, ou nous en abstenons.*

Tous animãs ne sont egallement.) *Nous auõs* 2
*dit parcydeuant que quelques animaux hont au-
cuns sens meilleurs les vns que les autres: comme
les hommes le sens de toucher, ainsi que mõstre Gal.*

& aussi le voit on par experience, les chiens, le sens de flairer, & ainsi de quelques autres.

3 Les aigles de veoir.) *Toute espece d'aigle n'ha pas la veue ainsi claire & ague, mais seulemẽt l'aigle de mer, ainsi appellée pourtant qu'elle habite les mers, & se norrist d'oiseaux marins. Arist. au li. 9. de l'histoire des animaux, chap. 34. dit que cest aigle contraint ses petits encore fort ieunes & sans plumes regarder le soleil les yeux ouuerts: puis elle tue comme illegitime celuy auquel les larmes viennent aux yeux pour leur debilité, & norrist l'autre seulement.*

4 *Protogeuste dit il est vn animal aux Indes, ainsi appellé pourtant qu'il ha le sens de gouster fort excellent. γεῦσις en grec, en latin, gustus, dont est ce mot πρωτογεῦστη, qui est autant à dire comme premier & excellent à bien gouster.*

62.

Pourquoy sont les sens cinq en nombre seulement, & non plus ne moins? Pourtant qu'ils deuoient estre faits en pareil nombre comme estoit disposée la nature & nombre des choses sensibles. Par le sens de toucher on sent ce qui est egal, inegal, le dur le mol, & les autres qualités qui appartiennent aux corps solides. Par le sens de gouster on cognoist le doux, l'amer, le salé, & toutes autres saueurs qui sont dedans le suc & humidité des choses. Par le sens de flairer on perçoit les choses qui flairẽt

bien

bië ou mal,que lon attribue aux vapeurs. Par l'ouie, les sons & bruits qui se font par l'aer frappé. Par la veue les coleurs qui sont contenues en l'aer subtil & prochain de nous. Car quand lon resoult ou disipe quelque chose solide, l'humeur qui en part est conuerty en vapeur,la vapeur en l'air, & l'air en substance ignée & subtil esprit, en sorte qui se fait quelque succesion & progres de iour en iour de la terre au ciel, & des choses y contenues. Quant a l'air il est different de l'esprit en mouuement & subtilité. Car l'esprit est vn aer agité, & par tele agitation est necessairement subtilié.

63.

Pourquoy trouue lon la chair située soubs vn os corrompu fletrie, corrompue & liuide? Pource que la corruption de l'os ne se fait que par intemperature & mauuaise disposition de la partie, laquelle depraue & corrompt la vertu cőctrice de ceste partie : dont ne se peut engendrer chair entiere, solide & bien colorée: car le sang par ce moien ne peut estre naturellement immué.

64.

Pourquoy en toute transmutation ce qui est engendré recoit la coleur de la chose qui trãsmue & qui engendre? Pourtãt que les facultés transmuantes sont naturelles colloquées

par nature es parties solides comme en siege ferme: comme sont les os, veines, membranes & arteres, non es humeurs & esprits, qui sont a la verité fragiles, infirmes, & qui facilement laisseroient destruire ces facultés, si elles l'eur estoiēt baillées. Dauãtage attēdu que le corps vniuersel est composé de ces trois substances, & les parties solides sont teintes de coleur blã-che, il est raisonnable, que les choses contenues es viãdes suffisamment cuittes soient blãches: ausi le pus, lait, semence & l'excrement du nais, la chasie, qui est humeur assemblé dedãs les ïeux, le chyle, qui est vne liqueur semblable a lait, dedans le ventricule, & autres semblables. Mais le sang estre rouge, selon la coleur du foie dont il est engendré. Plus entre toutes choses qui sont engēdrées dedans le corps, aucunes sont totalement contre nature: comme le calcule, les vers, la tumeur pierreuse es podagres, dertres & autres accidens qui prouiennēt de mauuais humeur: aucunes sont ausi entierement selon nature: comme le sperme, le lait, le sang, l'enfant au ventre, la chair & autres semblables, qui sont vrais germes & multiplications de nature. Les autres finablement sont moiens entre les deux: comme est le pus, les purgations du ventre, l'excrement du nais, les ordures des ïeux & oreilles, & semblables excremens de la faculté concoctrice. Or les

bonnes temperatures engendrent les facultes
naturelles,& comme plusieurs estiment, aussi
les animales: ou a vray dire elles sont instru-
mens des tẽperatures. Car tout ainsi q̃ quãd en
la guiterre les cordes sont bien accõmodées,
& les troux en lafleute,l'ouurier ioue trop plus
melodieusement:Mais si au contraire sont mal
accordées, il est necessaire qui sonne mal: cõ-
biẽ que quant a luy il ne soit en rien changé ou
diminué. Et pource que son art est entier par
seule puissance, & non de fait: ainsi toute fa-
culté opere selon la disposition de son instru-
ment. Comme pour exemple quand par intẽ-
perance le cerueau est deprané, ceste faculté
de lame raisonnable ne peut faire son office,
combiẽ que sa puissance demeure immuable,
& sans aucun detriment ou destruction: aucõ-
traire apres que l'instrument est restitué a sa
temperature propre, elle met sa puissance en
auant & en fait. Pourquoy le bon tempera-
ment des parties garde les facultés en leur en-
tier, & les effets & actions premierement des
facultés,tout ainsi que les oeuures alternatiue-
ment suyuent les actions. Comme la tempe- 1
rature du foie moiẽnement chaude & humide
cause la vertu effectrice du sang, ou a la verité
la cõserue ainsi que plusieurs estiment. Or tele
vertu cause l'action qui est sanguificatiõ, de la
quelle finablemẽt l'oeuure, qui est le sang, pro-

uient. Donc faut syllogiser par ordre contraire en ceste maniere: Si le sang est engendré, la sanguificatiō est tressaine:& si ainsi est, la faculté cause de tele action estre entiere. & la quelle ainsi disposée faut que necessairemēt le foie soit bien temperé: & lequel estant sain & bien dispos sera pareillement bonne & iuste la cōmixtion & symmetrie des elemens, laquelle garde & entretient ceste predItte tēperation.

La iuste proportion & commixtion des elemens fait le bon temperament, duquel prouient la faculté, & d'icelle l'action, de l'action l'œuure.

1 Comme la temperature du foye.) *La temperature du foye chaude & humide seule ne fait pas le sang, mais principalement la vraye & totale substāce du foye est cause de sanguification, & ainsi des autres parties. Gal. li. 4. de l'vsage des parties, chap. 12.*

65.

Pourquoy le vin aigre appliqué à la matrice cause doleur vehemente? Pource que tele partie est fort nerueuse. Il est certain que nous hauons sentiment par les nerfs, lesquels le vin aigre mord & blesse par son acrimonie. Ainsi cognoissons l'estomac pareillement estre offensé par le vin aigre, pource qu'il est composé de plusieurs mēbranes & muscles nerueux, ausi nature a basty la matrice nerueuse, afin qu'elle sentist, & principalemēt qu'elle receust

plus grand plaiſir & volupté au deduit char-
nel pour la propagation du genre humain: auſ
ſi afin que à l'enfantement elle ſe peut plus lar-
gement eſtendre. Aucuns tiennent que le vin
aigre eſt moleſte à la matrice par quelque cõ-
trouerſe naturelle, allegans que quelquefois
vne obſtetrice ſoy diſant entendre l'art de me-
decine auoit à vn enfantement diſtillé du vin
aigre ſecrettement meſlé auec autre choſe en
la matrice de la femme accouchée, dont eſtoit
enſuyuie conuulſion, & grãd doleur: puis que
faignant la guerir auroit derechef appliqué
quelque autre choſe: & par ainſi la femme eſ-
tre reſtituée en ſanté. Lors ſurpriſe auoir eſté
punie de ſon mal fait. Aucuns appliquent aux 1
ſuffocatiõs de la matrice par bas choſes de bõ
odeur, les autres puantes vapeurs au nais, eſti-
mãs la matrice eſtre vn animãt, & pource fuir 2
les choſes puantes, & s'approcher de choſes
plaiſantes & odoriferes, & par ainſi retourner
en ſon lieu. Quant aux choſes odorantes pour 3
ce qu'elles ſont chaudes & ſubtiles ne ſemblẽt
pouuoir rompre & digerer la matiere groſſe
& viſqueuſe, qui eſt cauſe du mal de la matri-
ce, les puantes pource qu'elles hont vne groſſe
vapeur, eſtoupper & empeſcher les conduits,
en ſorte que la matrice ne ſe puiſſe retirer. Cõ
bien que teles choſes ſoyent vtiles à la matri-
ce, toutefois à ceux qui ſont ſubiets au mal ca-

duque sont totalement euitables : car elles excitét celuy qui y est aucunemẽt enclin, à cheoir & se tormenter. Ils doiuent donc euiter les
3 plumes iettées au feu, la pierre de gest, le bitumen, toutes especes de corne, les lampes, laines
4 poissées & bruslées, la pierre de Thrace qui brusle en l'eau, & esteinte par huile, finablemẽt toutes choses qui rendent grosse vapeur : car quãd sont montees au cerueau rendent l'esprit animal grossier & pesant, principalement si de luymesme est aucunement gros & froid. Par ainsi aduient que l'ame n'hayant esprit propre pour faire son office laisse offenser & prosterner le corps destitué de cest esprit, qui auoit accoustumé de le porter.

Le vin aigre certainement nuyst par sa froideur & acrimonie à toutes parties nerueuses, comme l'estomac, les intestins, la matrice, & autres teles parties qui reçoiuent plusieurs nerfs, & hont peu de chair.

1 Aucuns appliquent choses odoriferés.) *Il y a plusieurs causes des affections de la matrice, & pour tele diuersité aussi est requise diuersité de remedes.*

2 La matrice est vn animant.) *Gal. au. 6. liure des parties offensées cha. 5. refute ce que Platon en son Timée dit, que la matrice soit vn animant, allant par le ventre ca & la selon ses desirs, aussi le vulgaire est en ceste faulse opinion pensant que la*

matrice

matrice se remue de son lieu pour aller haut & bas, à dextre ou à senestre, combien qu'il ne soit ainsi, mais les suffocations & passions prouenans de la matrice sont excitées pour autre raison.

Gagates est vne pierre noire & dure, que lō appelle geest vulgairement, dont la fumée, quand il est allumé (ainsi que dit Dioscoride) excite le mal caduque, & est ceste mesme fumée fort bonne aux suffocations de la matrice. 3

Ceste pierre appellé Thracius ha semblable force que le geest, lō dit en outre qu'elle brusle en l'eau, & qu'elle est esteinte auec l'huile. 4

66.

Pourquoy cōtraires qualités peuuent causer semblable affection: comme chaud & froid peuuent exciter rigueur? Faut penser que cela soit fait pour plusieurs causes. Car rigueur est causé de cholere palle, laquelle par son acrimonie point & mord les parties. Car lors le corps est prouoqué à chasser hors ce qui le moleste, & en ce faisant continuellement, & que l'humeur coule comme bile, & mord les parties, si lors elles sont agitées & resistent, il s'ensuit rigueur & tremblemēt. Elle prouient aussi de froid, quand nature est molestée par trop grande mutation, & derechef excite ses parties à mettre hors la chose qui luy est ennemie. Tout ce qui est mediocre & temperé, à la verité est amy & familier à checune partie: &

ce

ce qui eſt trop & outre meſure eſt faſcheux & eſtrange. ainſi eſt il de froideur. Car les parties premierement ſe herupent de froid, puis friſſonnent, & par apres que le froid augmente, elles tremblent.

67.

Pourquoy quãd en fieure lon prent du pain auec du vin, la fieure n'eſt augmentée par la chaleur du vin? Pourtant que le prenant en petite quantité, il eſt plus aiſémẽt digeré auec la vertu du pain par les parties du corps. Les parties donc recrées par le nourriſſement ſont beaucoup plus fermes & puiſſãtes pour cuire la matiere qui cauſe tel mal. Car le pain & le vin de leur proprieté hont trop plus de force de ſoutenir & norrir les parties du corps humain, que les autres viãdes, mais qu'on les prẽne mediocremẽt: ainſi diſoit le diuin Homere (& Ceres & Bacchus). D'iceux veritablemẽt dependent les forces du corps & de l'eſprit. Il a donc premierement nommé le pain: car tout ſeul peut norrir ſans vin. Ce que de ſoy ſans pain le vin ne peut faire. Mais s'il aduiẽt quelque vice aux parties, il peut eſtre corrigé par le vin. Ioint que par leur odeur ſi elle eſt receue ou par le nais au cerueau, ou par le vẽtricule & poulmons & autres parties, ils peuuẽt tous deux beaucoup recréer par leur propre vertu La põme auſsi recrée par ſon odeur &

robore,

robore,encore plus si on la mãge. Outre quãd le cœur faut,si on flaire le vin aigre & le poulliot,on est soulagé: pource que par leur qualité dissequent & subtilient l'humeur qui cause tel vice en l'orifice superieur du ventricule: en partie aussi pource que le vin aigre corrobore. D'auantage les petites branches de vignes, meurte, les roses & autres semblables flairées peuuent en fieure beaucoup recréer & corroborer.

68.

Pourquoy ne peut l'huile estre meslée auec aucun autre humeur? Pource qu'elle est lente, grosse, & s'entretenant, & ne peut estre diuisée en plusieurs parties, cõme les autres choses humides: par ainsi ne peut estre penetrée par les autres humeurs ne meslée ensemble. Or toutes choses sont meslées ou par temperament & symmetrie, comme les elemens, qui perdent leurs premieres qualités quand ils sont conioincts en la composition de quelque corps: combiẽ qu'ils puissent estre resoulz par nature, & restitués a leur premier estat. L'eau miellée & oxycrat ensuyuent nature: pourtãt qu'ils semblent estre composés par bõne temperature & proportion: iaçoit que a la verité ne soient ainsi, ne essentiellemẽt selon nature. Ou les choses sont ensemble conioinctes par adiction, ainsi comme l'eau seroit conincte a

l'huile: ou par mistion: comme l'orge auec le fourment: ou par adglutination:cõme la pierre auec la pierre:ou par adgnation & collocation intime & asſimilation : comme le ſang auec la chair,auec moelle,ou auec os. Ou par affixion & application: comme le bois appliqué au bois auec le clou:ou par mutuelle retẽtiõ & embraſſement, comme les annelets des chaines. Es choſes auſsi aians ame: comme ceux qui en iouſte coupplent les mains l'vne a l'autre. Or na il eſté encores declaré comme l'eſprit eſt ioint au corps, & ne conuient aucune des manieres ſuſdittes a l'eſprit: car de ce s'enſuyueroient pluſieurs inconueniens. I'eſtime pour certain l'eſprit eſtre ioint auec le corps plus par habilité moiennant quelque choſe interpoſée: la quelle aucunement retient la nature de l'vn & de l'autre,& biẽ familiere a tous deux, ſuyuant de pres l'eur naturel, aſſemblãt la nature incorporée auec celle qui ha corps, l'immortelle auec la mortelle, la pure auec l'impure, la diuine auec la terreſtre, ſcauoir en ceſte maniere. Quelque eſprit en forme de va peur prouient de la coction & tranſmutation du ſang faitte au foie par la chaleur & humidité mediocre contenue en ceſte partie,lequel montant par la veine caue auec le ſang iuſques au coeur eſt eſchauffé & ſubtilié, en ſorte qu'il prent preſque forme d'aer: & lequel derechef

eſt

eſt porte par les arteres carotides (ainſi appellées de aggrauation)a la baſe,la quelle eſt partie inferieure du cerueau, & ce par prouidence de nature, en laquelle partie eſt tẽperé par la frigidité du cerueau, & la ſouffre par quelque naturelle proprieté. Et lequel derechef ainſi que vn cheual non dompté eſt retenu par le frein. Auſsi ceſt eſprit par quelque force de nature indicible eſt transformé en vn eſprit preſque etherié,apres auoir oſté ceſte ferueur, de la quelle ſi elle eſt moderée l'eſprit vſe en ſes actions, comme de ſon inſtrument propre. Auſsi l'aer tiré par les narines,& ſubtilié par le coeur monte au cerueau par les arteres, & ſe donne pour nourriſſement a ceſt eſprit etheré & animal. Ceſt eſprit adonc ainſi que non corporé, peut eſtre accõmodé a luſage du corps: Mais entant qu'il eſt plus ſubtil clair & ſincere que le naturel du corps vulgaire pourroit ẽdurer peut eſtre ioint auec l'ame.Finablemẽt celuy meſme ſert d'vn liẽ fort propre & idoine a lame & au corps, conioignant deux natures oppoſites enſemble, les conciliant & contenant familierement interpoſé entre les deux. Et lequel tandis qu'il eſt ferme & en ſon entier il donne pouuoir a l'eſprit de bien contempler & entreprendre toutes choſes. Mais quand il decline de ſon naturel, comme ſi aucunement il eſt refroidi contraint & engroſsi, finablement

finablemẽt eſt rẽdu inepte à toutes hautes entrepriſes à luy appartenantes, & eſt cauſe que ceſt eſprit face ſes actions plus imbecillement, tardement & improprement. Que s'il eſt trop refroidy & fait plus gros & corpulent, il eſt cauſe que l'eſprit abandonne totalement ſes actions. Ce que voyons aduenir plainement à ceux qui hont la vertu memoratiue aſſopie & endormie: comme par letharge, ou comme à ceux qui ont pris quelque venin. Au cõtraire s'il eſt trop echauffé & agité, il le contraint errer & follaier, tant que finablement l'eſprit ſemble eſtre ſeparé du corps par faute de ſon lien. En ceſt endroit cõſidere outre vn œuure diuin. Pourtãt donc qu'il eſtoit neceſſaire que l'ame enuoyée d'vn corps diuin & celeſte fuſt encloſe en vn terreſtre corps, nature l'a fait deſcendre, luy donnant forme & coleur de corps. Elle a pour vray formé la teſte ainſi qu'vn petit ciel, le cerueau pur & clair, auquel elle a mis ſept ſpiracles ainſi que feneſtres ſelon le nombre des ſept planettes: puis a colloqué la teſte par ſus tout le corps: pource que le ciel eſt au deſſus de toutes choſes generables & corruptibles.

Il veut dire qu'il y a vne ſubſtance ſpirituelle moyenne entre l'ame celeſte & le corps terreſtre, leſquels comme vn lien elle lie & maintient enſemble: car quand ceſte ſubſtance periſt, à la verité

la dissolution du corps & de l'ame s'ensuit, qui est la mort. Ce sont ces esprits vital au cœur, animal au cerueau, & naturel au foye: lesquels ainsi que bien subtils & deliés sont facilement offensés, aussi se recreent & entretiennent de choses subtiles comme d'aer, vapeurs odorantes, & autres. Hippocrates les *appelle autheurs des mouuemens impetueux.*

69.

Pourquoy entre les animans aucuns ont accoustumé faire plus de petits, les autres moins? Faut estimer nature l'auoir ainsi ordõné: c'est à sçauoir ceux qui sont de vie plus breue produire en plus grand nõbre: afin que la breueté de vie fust recompensée par multitude de lignée. Teles especes de animans sont, comme porcs, chiẽs, plusieurs oiseaux & tous poissons. Et ceux qui viuent plus longuement en fissent peu en nombre: pource que la longueur du temps pouuoit satisfaire à la chose pretendue par nature. En tele espece sont les elephãs, serpens, corneilles & cerfs. Et ceux de moyenne vie, heussent aussi lignée mediocre. Les plãtes preillement fructifient en ceste maniere. Entre lesquelles celles qui sont annuelles, pourtant que sont de breue durée, produisent grand quantité de semence, comme fourmẽt, orge, mil. Les mamelles pareillement ont esté données aux animaux selon le nombre de leur lignée.

Aristo. au li. 10. probleme 16. en dõne autre raison qui semble estre assés pertinẽte.

lignée. Puis nature a voulu que les bestes ayãs quatre pieds portassent leur fruit audedãs de leur corps & ventre, pourtant qu'ils hont le corps ample & robuste. aussi que la terre leur est donnée pour siege & appuy, & qu'ils hont accoustumé cheminer sans grand difficulté. Quant aux oiseaux elle a voulu qu'ils feroient & engendreroient leurs petits hors le corps, afin que fussent libres & exẽpts de tel fardeau, pource que leur corps est foible, & sont souuent agités par l'aer.

70.

Pourquoy prennent les acces de fieure par ordre certain? Pource qu'il se corrompt & porrist autant de matiere que nature en peut cuire. Puis dõc que la matiere doit estre cuitte, elle est certaine. La puissance donc & le temps necessairement serõt certains. Or checune espece de matiere ha sa vapeur propre. Le sang rend vapeur chaude & humide, ainsi que l'eau chaude: ce qui appert aux couuercles des pots & es beins, pareillement en l'aer, auquel ainsi sont les nues. Car tout ainsi la vapeur de l'eau se concrée en rosée, & derechef reprent forme d'eau. La bile flaue rend comme suie, chaude vapeur & seche, ainsi que vne ardante lampe. La bile noire rend vne petite flambe comme bois, lequel par brusleure est conuerty en cendre seche. La pituite rend vne

fumée

fumée grosse & humide & mordãte, ainsi qu'e le bois verd quand il brusle. Donc toute ch o-se engẽdrée d'humeur retirent l'essence & vertu de son origine.

71.

Pourquoy le miel inueteré ou cuit outre mesure deuient amer? Pource qu'en cuisant il perd tout son humeur, lequel tempere sa chaleur vehemente. Ainsi que tout humeur ayant quelque douceur par coction deuient amer: comme le vin & moust. aduient aussi que par espace de temps il grossisse & diminue. Et aussi que le vin contient en soy quatre substances: la fleur, qui pour sa legereté nage par dessus: la lie, qui pour sa pesanteur tient en bas: l'humeur, qui par quelque temps est consumé: & la partie vineuse accommodée au norrissement des hommes. Aussi le miel est composé de quatre: duquel l'excrement humide ha quelque puissance de nettoyer & purger: pource quand il est cru, il purge meux. mais quand il est cuit, il peut seulemẽt norrir, pourtãt que tout le superflu est osté par le feu. Mais ainsi que le miel par vieillesse deuient amer, aussi toutes choses grasses & les huiles deuiennent rancis: comme le beurre, huile & gresse. Or checune qualité prouiẽt du tẽperamẽt & proprieté essẽtielle. Plus grãde chaleur, & moindre humeur engẽdre douceur. Acrimonie pro-

uient de grād' chaleur & ſiccité. Saleure, plus de ſiccité & moins de froid. Aigreur, abōdance d'humidité & froideur. Auſterité de grande ſechereſſe & frigidité. Amertume, de ſiccité & chaleur grande. Quant a la greſſe elle prouient de grand' humidité & peu de chaleur.

72.

Pourquoy ſemble aux hommes fort yures veoir toutes choſes tourner? Pourtant que ſi grande quantité de vin enuoie vne fumée du vaporeux eſprit qui eſt dedans, au cerueau, lequel ne pouuant eſtre digeré deuant que par quelque temps la coction ſoit faitte, attendu q̄ ailleurs ne ſe peult retirer tournoie & flotte ça & la par le cerueau: & ainſi troublé deſcend dedans le nerf optique & à la pupille, & lors fait apparoir les choſes teles comme il eſt. Lors on eſtime tele affection interieure eſtre dehors: dont aduiēt que les ïeux ſoiēt eblouis, & ce pendant ſouffrent vertige. Duquel vice le nom eſt pris de ce tournoinement qui ſe fait es eaux. Quelle choſe ne prouient du vin ſeulement, mais peut venir des mauuais humeurs du corps, quand d'iceux eſt eleuée grand quantité de vapeurs au cerueau, laquelle excite vne affection, que nous appellons eblouiſſement.

Vertigo tournoiment & eſtourdiſſement.

73.

Pourquoy combien que du cerueau ſoient enuoïés meſmes nerfs par toutes les parties du

corps,ne font vne mesme action,mais fort diuerse? Pourtant que laction varie non seulement à raison de la substance & essence, mais aussi pour raison du bastimẽt. Or la forme & composition des nerfs visuel & gustatif sont differẽtes a celle du nerf q̃ est a l'orifice du vẽtricule, & pareillemẽt des autres. Car le nerf optique est aucunement creux,le nerf de louie est plus large & estendu, & le nerf de gouster est d'vn trait plus simple, mais celuy de lestomac est oblique & anfractueux. Encore plus celuy qui va a tous les intestins: tout ainsi que vne harpe accordée de plusieurs cordes:comme si elle est tantost de grosses, maintenant de gresles,de plus lasches ou plus tendues:car autrement ne peut l'harmonie de chanter estre douce & bonne. Aussi peut on contempler l'artifice diuers es autres parties qui font quelque office commun.Le foie & la rate sont cõposés d'vne chair crespe & retortillée, appellée παρέγχυμα.La chair des reins & du cueur est propre selon son espece. Les fibres droittes de lestomac attirẽt,les transuersalles poussent dehors.Quant a la matrice & autres parties qui hont puissance de retenir,ne font leur office sinon par leurs fibres obliques.Les veines arteres & membranes seruent comme ministres publics a toutes les autres parties.Dõc toutes parties du corps font checune son offi-

Gal. li. 8. de lusage des parties ch. 8.

ce, & deputées checune a son action, en sorte qu'il est facile de cognoistre a laquelle nous deuons referer laction.

74.

Pourquoy les femmes grosses le second ou troiziesme mois hont l'appetit depraué, & tele affection est appellée pie, pource que la pie mã ge voluntiers la terre, ou pource que sa coleur est diuerse & estrange, comme leur appetit?

Gal. li. 8. de lusage des part. chap. 8.

Nature est coustumiere pour la cõformation de lenfant amasset tout le sang menstrual en la matrice, lequel quand est corrompu & repandu par les vaisseaux communique facilement son vice a l'orifice du ventricule: par ainsi lestomac excité & depraué de tele matiere vicieuse en qualité, appete viandes estranges & impropres: & ce diuersement selon la condition de la matiere subiette. Comme si tel humeur est melancholic, lappetit est de manger briques, & autres terrestres. Si c'est aigre pituite, elles appetẽt aussi choses d'aigre saueur. Si iaune cholere, elles desirent choses ameres: ou s'il y a autre mutation d'humeurs, l'appetit aussi depraué varie. Que tele cause soit vraie est monstré par ce que tel accident n'aduient a toutes femmes grosses: mais plusieurs alors viuẽt auec vn appetit sobre, cest a scauoir esquelles cest amas de sang en la matrice est entier, & sans aucun excrement vicieux. Ce vice

ne paſſe le troiziefme mois:car en ce temps len fant eſt aucunement parfait,& pource il conſume l'abondãçe du ſang pour ſa norriture,tellement qu'il n'en reſte rien qui puiſſe eſtre enuoié a leſtomac.Ce meſme vice aduient a ceux qui endurent faim intolerable,que nous appellons bulimos : auſsi en ce mal qui aduient au grand inteſtin pour meſme cauſe,pource que leſtomac eſt remply de matieres eſtranges & vicieuſes, auſquels la purgation eſt fort proffitable.

75.

Pourquoy le mois d'Autumne eſt inegalement temperé:car en meſme iour il fait chaud & froid? De ce ſont diuerſes opinions. Les vns referent cela a vne raiſon occulte & indicible. Aucuns philoſophes dient que le ſoleil errant par vne part du zodiaque cauſe tele mutation a la terre. Les autres tiennent que diuers vents & inegaux ſoufflent auſsi au temps de l'Autumne. Les autres que la terre bruſlee par la grand ardeur de l'eſté eſt refroidie en Autumne: & laquelle ils eſtimẽt eſtre ainſi variable, maintenãt par chaleur reſtant de l'eſté, maintenant par froid. Et ne ſont a croire ceux qui afferment l'Autumne eſtre inegal,pource qu'il eſt ſitué au milieu de l'hyuer & de l'eſté: car le printemps eſt au milieu des deux, lequel toutesfois n'eſt ainſi variable. Auſsi n'eſt

hors de propos reciter ce que s'ensuit. Le tẽps du iour & de la nuit imite euidemment les quatre saisons de l'année. La premiere partie du iour iusques a midy est semblable au printemps, midy a l'esté, & d'illec iusques au vespre nous represente l'autumne. Puis la nuit froide & humide pour l'absence du soleil, nous represente l'hyuer.

Quant est de l'autumne a la verité on ne luy peut aßigner temperament certain, pourtãt qu'il est fort inegal. De *dire qu'il soit absolument froid & sec, est absurde : car en vn mesme iour il est chaud & froid : on ne le peut außi dire sec absolument, sinon entant qu'il est plus sec que humide.* Et *pour ses inequalités, il est fort maladif & dangereux.* Hippoc. *aphor.* 4.9. 22. *li.* 3. & Gal. *au comment.* 1. *sur le premier des* Epidemies, *aphor.* 1. & *au premier des* Temperamens, *cha.* 6. 7. & 8. & *en plusieurs autres lieux.*

76.

Pourquoy lassitude cause dormir, veu qu'elle deseche, & siccité est cause de veiller? Il faut iuger le dormir n'estre pas causé interieurement de lassitude, mais moiennant refrigeration & consumption d'humeur. Car attendu que lassitude engendre siccité, laquelle esteint la chaleur (car humidité est son norrissement) & par la chaleur ostée le froid est augmenté. Nature donc apres que le norrissement humi-

de

de eſt conſumé, & l'eſprit vital diminué ſe re poſe pour recouurer ce qu'elle a perdu.

Laßitude cauſe dormir, mais par accident, comme quand par grand trauail & long exercice les eſprits de toutes les parties du corps, & principalement du cerueau partie principale ſont conſumés, & pour les recouurer le cerueau appete le dormir: lequel on voit pource eſtre beaucoup plus profond apres le trauail. Le dormir außi eſt cauſé quād le cerueau eſt trop plein, comme de vapeurs apres que lon a mangé & beu, ſpecialement choſes humides, vaporeuſes, & autres, comme boire largement, manger aulx, oignons, boire vin pur & fort. voiez Gal. li. 1. de la cauſe des ſymptomes, chap. 8.

77.

Pourquoy la pierre, le fer, & autre tele choſe peſante iettée en leau deſcendent en fons: ce que ne peuuent faire quand ſont ſoutenus de quelque bois? Faut eſtimer que laer entré dedans le bois par ſes pores le ſupporte & fait nager ſur leau, encore qu'li ſoutiēne quelque fardeau. Mais pource que la pierre & le fer ſont corps ſolides ſerrés & adſtraints par la denſité des meates ne peuuent flotter ſur leau. Auſſi ceux qui periſſent es eaux premierement deſcendent en fons, puis quelques iours apres ſe releuent & flottent ſur leau. Car quād le corps ſe pourriſt & conſume, l'eſprit ſortant du quel eſtoit remply le poulmon, & tous les cōduits,

eleue le corps, telement qui puisse nager sur leau. Pource aucuns pirates ostoient le poulmon de ceux qu'ils auoient tués, craignāt que les corps par apres ne fussent leués sur leau. Ceste mesme raison est, pour laquelle les oeufs entiers mis en leau tombent en fons, l'vrine & autres choses corrompues nagent, & sont eleuées sus. Car l humeur est enflé par corruption & pourriture.

Les problemes suyuans ne sont point au Grec ie les ay mis toutesfois les aians trouués en la version de Gaza.

Pourquoy les testicules des poullets engressés de laict sont fort grands & tresfaciles a digerer? Pourtant que le sang ne contient en soy seulemēt la partie plus claire, que les reins attirent, mais aussi quelque partie visqueuse, plus grosse que l'urine, & plus subtile que le sang, que les testicules aussi prennent pour norrissement, quelle matiere approche de la forme du sang. Mais tandis que nature ha faute de norrissement, ce qui aduient en aage pueril, elle est coustumiere de conuertir ceste matiere visqueuse en norriture pour tout le corps. Et ou il n'y a besoin de si grand norrissement, comme au commencement de puberté, nature enuoie ceste matiere visqueuse aux testicules. Ce qui est manifeste, par ce que les testicules & poil sont augmentés au commencement

de la puberté. Iceux a la verité sont lors ampli fiés, & tout le bas couuert de poil. Mais quand de rechef nature ha indigence de plus grand quantité de sang, comme pour le norrissement de lenfant apres qu'il est conceu: & pour faire le lait, nature retire ceste matiere des testicules, la messoiant de rechef auec le sang, & ainsi est fait le lait. Car il est a la verité presque sang blanchi. Donc pource que les testicules des poullets sucent & tirent plus de lait par la douceur de ceste matiere visqueuse qui est dedans le lait, ils se amplifient plus, & sont meux norris, pourtant plus faciles a estre cuits & digerés.

79.

Pourquoy est estimé meilleur le miel tant plus qui semble estre acre, & moiennement chaud, combien que lacrimonie ne prouiéne que de trop grande chaleur? Fault estimer le miel n'estre acre, mais temperé, vray est que pour eschauffer beaucoup la lãgue, il engẽdre acrimonie. Toute chose douce premierement deuient acre, puis par trop grand chaleur deuient amere. Ce qu'õ appelle sucre d'Inde, est vn lopin de miel fait par le soleil coagulant la rosée, puis la conuertist en douceur de miel. Ce que certainement se fait au mont de Liban. Ce sucre premierement est blanchi, puis deuiẽt friable, & presque semblable aux mo-

tes

tes de sel. Aussi ha il puissance de nettoier & purger semblable au miel. Mais s'il est cuit cõme le miel de nostre païs il ne peut purger ainsi que s'il nestoit cuit: toutefois si on le mange en ceste façon, il est plus propre a norrir. Plus le miel que nous hauõs nommé galbanarium, fait la troiziesme difference du miel qui prouient du norrissement des mouches, & est vicié par le galbanum. Ce miel vault a oindre les ïeux pour leur donner clarté. Aussi le miel sentant le thym est vtile ou ventricule trop froid. Quant au miel d'Egypte il est clair & humide, pource que les fleurs de celle contrée par grandes irrigations du Nil fleuue sont par tr op humides. Entre tous produisent meilleur miel les Isles & lieux maritimes, pource qu'ils sont plus secs & plus sinceres. Le miel aussi du mont Hymete au pais d'Athenes est loué sur tous, pour la grand' excellence & singularité des fleurs.

80.

Pourquoy le lait froid est tant aisé a cuire, & de bon norrissement, veu qu'il est de froid temperament? Faut estimer le lait facilement pouuoir estre conuerty en sang, pource qu'il est fait de sang, & est comme sang blanchy. Le quel est blanchy & refrigeré par les glandes des mamelles, qui sont blanches, & sans aucun sang. Combien que toutefois il

haie

haie quelque chaleur naturelle, & le quel apres estre tiré hors & exposé a l'aer, deuient beaucoup plus froid, ainsi que sperme. Icelluy ne doit estre caillé auec presure de quelque beste, ains auec le ius de figuier, le gosier d'vne polle, ou auec saffran bastard: car ainsi le formage est plus aisé a cuire & digerer.

81.

Pourquoy ne peuuent estre curés les vlceres des poulmons? Pour ce que derechef est guery, doit estre en repos. Pourquoy disoit Hippocrates medecin, le remede du pié est repos? Car le mouuement excite fluxion de matiere superflue, la quelle peut exciter inflammation. Le poulmon donc pour la necessité de respirer est en continuel mouuement: ioint que les matieres corrompues au poulmon ne peuuent estre purgées que par toux: la quelle par son mouuement tendu & fort, augmente l'vlcere. Aussi que tele partie est fort humide chaude & lasche, & subiette a porriture, elle qui est habitacle de l'aer: pourtant le poulmon ne peut estre refait sinon seulement par nature, qui est vraie origine de la semence genitale.

82.

Pourquoy les hommes resuans en fieure chaude, sont tresrobustes pendant que dure leur folie: mais apres en estre deliurés se sen-

tent

tent lassés & debilités? Pourtant qu'il s'engendre vne siccité fort grande au cerueau & nerfs. Car il est certain que la force aux nerfs est causée de siccité. Mais apres que la folie est cessée ils se sentent lassés, pour ce qu'ils hont le sentiment plus entier, & sont plus mollets & plus lasches.

83.

Pourquoy sont les poissons saxtiles faciles a cuire? Pource que l'eau prochaine des pierres a de coustume d'estre agitée encores que l'aer soit serein. Le mol & dur, pourtant que sont contraires, ne se peuuent arrester, quand ils se touchent l'vn a l'autre. Ce qui est meu, coustumierement deuient plus subtil, que cela qui repose. Donc les poissons agités par l'eau, necessairement deuiennent plus sinceres, & par ainsi plus aisés a cuire. Ceste mesme raison est pour la quelle nous voions les aelles des oiseaux plus faciles a cuire & digerer que les autres parties du corps.

84.

Pourquoy n'est commandé le bain a ceux qui releuent de fieure continue? Pourtant que les humeurs vicieux cruds & gros y sont encores, & ne sont du tout purgés. Quant a ce qu'il y a de bonne & vtile matiere, comme subtile & liquide, est par le dessus. A fin donc que la chaleur du bain ne tire plus tost la bon-

ne matiere cõme plus subtile que la mauuaise, il faut totalement euiter le bain: & non seulement quand le mal diminue, mais aussi quãd il commence: & totalement quand la matiere n'est encore cuitte.

85.

Pourquoy commandent les medecins aux hommes en fieure hectique boire quelque peu deuant le past? A fin que les parties solides qui se desechent tant, soient humectées & accommodées a faire agglutination & assimilation de la viande solide. Pource aussi les ouuriers, maçons auant que appliquer chaux & mortier ont de coustume arroser d'eau le paroy, afin qu'il soit meux & plus fermemẽt enduit.

86.

Pourquoy toutes choses douces sont cause d'augmẽter la rate & le foie? Le foie pour semblable disposition de soy peut plus facilement attirer la chose douce, car il est chaud & humide. La rate pource qu'elle attire du foie la partie du sang la plus grosse, aussi qu'elle prent plus largement de sang, & selon la quantité qui est au foie: ce qu'elle fait pendant que sa vertu attractiue est puissante, dõt elle a heu le nom.

87.

Pourquoy meurent necessairement ceux qui ont receu quelque grand coup en ceste

part

part de la teste, que nous appellons temples? Pourtant que le muscle estant en ceste partie prouient du cerueau, & duquel il est de bien pres situé. Le cerueau pource consentāt & receuant doleur comme si luy mesme auoit esté frappé, se retire. L'esprit animal ensemble auec le cerueau est constipé & engrossi: par ainsi l'esprit priué d'instrument idoine se depart incontinent du corps: car quand le lien est rompu, les choses par luy cōtenues & assemblées, necessairement sont defaittes & deliées.

Le vice des muscles des temples est facilement communiqué au cerueau tant pour sa proximité que pour les nefs qui y sont: pourtant est il dangereux estre bleßé en ceste part: car il s'en ensuit conuulsion, & bien souuent la mort.

88.

Pourquoy les hommes pour estre estonnés par le bruit du tonnerre meurent, ou bien sont fols le reste de leur vie? Ceste est mesme raison que celle que nous auons ditte n'agueres. Ce coup vehement duquel l'aer est frappé entre par les oreilles au cerueau & animal esprit, pourquoy cest esprit se retire & engrossist, dont finablemēt deuient inepte aux actions de lame: & apres estre deuenu trop gros, il cause le depart du corps & de lame, qui n'est autre chose que la mort.

Pourquoy

89.

Pourquoy le iaune de loeuf est facile a cuire en l'estomac, & le blanc difficile? Pourtant que le iaune est chaud, le blanc est froid & humide. Loeuf a la verité contient toutes les qualités des elemens, & monstre en soy ces quatre principes de toutes choses. La coquille qu'il ha pour couuerture ressemble aucunement la terre, le blanc nous represente l'eau, car il est froid & humide: & l'esprit contenu dedans le blanc represente l'aer: car il est chaud & humide, le iaune represente le feu: car il est chaud, mais non pas autant sec, & n'est aussi sans coleur de feu. Outre lon diroit la forme de l'vniuers que nous appellons le monde, apparoir en loeuf. Car il est composé de quatre elemēs, & en forme de sphere, contenant quelque faculté vitalle.

90.

Pourquoy l'excrement des hommes qui endurēt mal au gros boiau ressemble celuy d'vn boeuf? Pource que tele maladie le plus souuent est causée de pituite. Laquelle pourrissant pour sa quantité excessiue rend vne vapeur, laquelle entrant dedans les gros excremens les fait enfler grossir & dauantage: par ainsi sont rendus semblables a l'excremēt d'vn boeuf: pour quoy bien souuent peuuent nager sur l'eau. Quant a l'excrement des bœufs

il peut enfler pourtant qu'ils vsent largement de fein & paille:dont est excitée grãd' vapeur.

91.

Pourquoy quand la membrane du cerueau est vulnerée, sortent coustumierement par la plaie choses,que nous appellõs funges? Pourtant que les vapeurs qui hont de coustume sortir du cerueau & euaporer par les sutures,sortent toutes a vn coup, quand los est ouuert & separé,& que la voie est dilatée: lesquelles remontans a l'os qui est naturellement froid se concréent & prennent forme d'vn champignon,lesquels champignons sont plus amples par haut,& par bas estroits selon la disposition du lieu ou ils sont.

92.

Pourquoy la pituite grosse & froide,& par ainsi facile a descẽdre en bas, mõte souuẽt des pieds au cerueau? Il faut estimer la pituite d'elle ne pouuoir monter au cerueau, mais par vne vertu expultrice de ceste partie ainsi qu'en checune autre:laquelle combien que tele matiere soit moleste aux pieds, la peut toutefois pousser en haut.Et iaçoit que toutes les autres parties en puissent faire autant,la matiere nõobstant s'arreste en la partie qui n'est puissante de s'en deliurer & exempter autant que besoin est.

La matiere superflue soit pituite ou autre n'est

enuoiée

enuoiée des pieds au cerueau ainsi qu'il dit, par leur vertu expulsiue, mais bien y peut monter quelque vapeur de ceste matiere, comme il est escrit d'vn Epileptique, dont le cerueau peut estre offensé. Ou bien cela ce fait par quelque accord & naturel des parties du corps l'vne à lautre.

93.

Pourquoy en temps de peste plusieurs hommes de diuers temperamens meurent de mesme mal? Quelle chose semble tollir le fat, qui est vne consequence necessaire des choses, laquelle on attribue a la disposition & mouuement des estoilles. Faut iuger tels hõmes estre ainsi pris & attaints par la disposition pestifere du ciel, lesquels sont nés soubs vn tel desastre & disposition d'estoilles, qui les rendent inhabiles de viure long temps. Car tout ainsi qu'vn vieil & debile bastiment chet plus tost par l'impetuosité du vẽt, que celuy qui est tout neuf & puissãt: ainsi les hõmes qui par destinée hont receu vie plus brieue, sont plus facilemẽt emeus & contaminés par la corruptiõ de laer. Quant au mal il est commun, pourtant que mesme aer corrompu par l'influence pestifere des astres enuironne les hõmes, & est egallement attiré de tous.

Il est impertinent de dire qu'il y aye vn fat & necessité de breue & longue vie imprimes aux corps humains par disposition des astres: car Dieu

s'est reserué a luy seul la conduitte & gouuernemẽt de toutes choses. Mais bien que les astres comme causes secondes & instrumens puissent dõner quelques inclinations aux choses inferieures, qui peuuẽt toutefois estre preuenues & corrigées par raison & conseil donné aux hommes, & par la grace & prouidence du createur.

94.

Pourquoy dit on vulgairement le mal du vin estre guery par vin? Et combien que tel propos soit vulgaire, il est touresfois veritable. Pourtant que les membres debilités par la chaleur excessiue du vin, puis recreés & raffermis par le vin que lon prent de rechef, chassent hors ces vapeurs assemblées, qui molestẽt la teste, principalement si le vin secondement pris est temperé. Or n'est impertinẽt en ce passage reciter du vin ce que sensuit. Le vin pris en petite quantité cause santé: si modestement, eloquence, si trop largement, nuist au corps & a l'esprit, ainsi que Theagenes poete recite. Abondance de vin est nuysable. Mais si on en vse discrettemẽt, tãt s'en faut qu'il nuyse, ains peut beaucoup proffiter. Aussi peint lon Bacchus assés proprémẽt, accõpagné des Bacches: car la danse & ioieuseté causée par le vin nous represente la troppe des Bacches: a laquelle on conioint les Satyres, pour leur agilité. On y met aussi Lydias, pource que par trop vser de vin,

l'homme est necessairement affoibly. Les pardes suyuent en ce pareillement : pource qu'apres auoir pris beaucoup de vin, on resue & imagine plusieurs & diuerses choses, car ceste beste est couuerte d'vne peau ainsi diuerse. On dit Agaue lune des Bacches mere de Pétheus auoir mis son fils en pieces : pourtant que plusieurs par ebrieté sont enclins a commettre ho micides. Lon feint le dieu Bacchus estre nu, pource que le vin decouure la pensée & secret des hommes, & l'esprit. Bacchus a esté epris de lamour de Venus, pareillement de Ariadne: car ceux qui sont enyurés de vin, cheent bien souuent en vne concupiscence effrenée. En la cõpagnée de Bacchus est aussi remis l'homme, pour le detriment du cerueau, lequel est cause par excessif vsage de vin. Car par ce moien le siege de l'esprit qui est le cerueau perd ses forces, & se ruine. Pource plusieurs ont appellé le vin, Maron, de ce nom marcor. Aucuns aussi conioignẽt Pan auec Bacchus, qui est pour la grãde puissãce du vin, ou pour son estrãge cha leur & force. Bacchus souuẽt auãt qu'estre mis en lumiere est frappé de fouldre. Il est extrait du ventre de sa mere: mais clos & remis en la cuisse de son pere : car le vin contenu és vaisseaux est souuent assis sur la terre, & ainsi perd entierement sa force & saueur. Bacchus ha quatre seurs: car le vin reçoit quatre mutatiõs.

Le ſang entre les humeurs de noſtre corps reſpond au vin tant en naturel que autre diſpoſition. Car tout ainſi que nous auons dit le vin eſtre compoſé de quatre parties, auſsi eſt le ſang diuiſé en quatre. Il contient premierement vne partie fort ſubtile, laquelle attirent les reins: l'autre auſsi ſubtile, & comme fleur, laquelle eſt attirée par la veſcie du fiel. La groſſe partie & feculente eſt enuoyée a la rate. La plus ſincere partie eſt celle qui eſtant diſtribuée par toutes les parties peut norrir ainſi que le vin: & ce ne peut faire que d'vne partie de ſoy la plus ſincere.

95.

Pourquoy le prepuce & les parties des ioues les plus ſubtiles couppées & diuiſées, ne peuuent iamais eſtre raſſemblées & reünies? Quand les parties que nature a formées de ſemence, ſont deſtruittes, elles ne peuuent eſtre reſtituées: comme le nerf, la veine, la membrane, & autres ſemblables, ne peuuent recouurer leur integrité perdue: dõc a bon droit auſsi ces parties ne peuuent eſtre reparées, pource qu'elles ſont ſpermatiques. Mais les parties qui ont pris leur origine de ſang, peuuent derechef eſtre refaittes & engendrées: pource que le ſang iamis ne defaut en quelque aage que ce ſoit.

96.

Pourquoy les femences de raifin, zizanies & femences de figues fortent du corps teles que lon les a prifes? Scauoir fi c'eft pource qu'elles font fi petites & feiches, & pource ne peuuent eftre cuittes : ou pourtant que font femences qui ont puiffance de parfaittement engendrer, & ne peuuent eftre reduittes a refolution, mais durent conftamment iufques a la fin, a laquelle font deftinées de nature. Pour c'efte mefme raifon elles ont efté crées en forme de globe, qui eft entre les figures la plus parfaitte.

97.

Pourquoy quand la partie gibe du foie eft oppilée, la clauicule foubs le col appefatift, & fe deult? Pource que c'efte grande veine mõtant de la partie gibe du foie iufques au col amplifiée par oppilation infarction & plenitude s'appefantift, & tire en bas. Ainfi que l'inteftin rempli de quelque carnofité ou autre chofe eft contraint defcendre & cheoir en bas. Par ainfi cefte veine iugulaire menée en bas tire les autres chofes interieures auec foy & caufe doleur. Ceux auffi font affligés d'vne toux fort feche. Car la mauuaife difpofition prouenant iufques aux parties deputées a refpiration, les excite a chaffer hors cefte matiere nuyfante, & par ainfi eft caufée la toux.

 Pour-

98.

Pourquoy la matrice seule entre toutes les autres parties est inegalle au dedans, aiant quelques eminences & asperités, que lon appelle acetabules? C'est a fin qu'elle puisse retenir la semence humide : car tout humeur coule facilement par les voies polies du corps. Et pource les ouuriers auant que appliquer la chaux ou plastre, grattent le paroy: a fin que la cruste & induction tienne & adhere par teles cauites & asperités. Pour ceste mesme cause nature a fait la semẽce genitale lente & glutineuse, a celle fin qu'elle puisse plus fermement tenir a la matrice.

99.

Pourquoy plusieurs pour auoir retenu leur vrine quãd elle appetoit sortir, sont tombés en resolution de ces parties, & distillation d'vrine? Pourtãt que la vescie trop pleine & enflée outre mesure exprime & fait sortir toute l'humidité naturelle de sa membrane : par ainsi elle deuient si seche, que par apres ne se peut serrer ensemble : ainsi que vne peau, laquelle trop desechée ne peut estre estendue, si premierement n'est mouillée & arrosée d'eau mellée auec huille. Or la distillatiõ se fait coustumierement ou par resolution du muscle fermant l'orifice de la vescie, ou par vlceration d'icelle, ou pour le calcule. Car lors la vescie

est morse ou greuée. Par ainsi elle est incitée a rendre l'vrine, si peu qu'elle en puisse auoir. Difficulté d'vrine est terme plus general que n'est d'istillation, ainsi que difficulté de cuire, ouir, ou respirer.

100.

Pourquoy sont grandemẽt molestés de soef ceux qui hont le flux de veutre? Pourtant que quand les humeurs sont totalement coulées à bas, l'estomac demeure tout sec. Or la soef n'est causée que de siccité grande.

101.

Pourquoy par grand angoisse sommes excités à plorer. Pource que l'esprit est molesté par angoisse, lequel eleué iusques à la membrane du cerueau tire l'humeur la contenu. Ce que peut pareillement aduenir par trop grand ioye.

102.

Pourquoy les chastrés ne portent barbe? Pource qu'ils sont priués de chaleur, de laquelle le poil prent origine & accroissement.

103.

Pourquoy ceux qui sont chastrés en aage pueril rendent vne voix plus ague, que si en plus grãd aage, lesquels nous appellons coqs? Pource qu'ils sont chastres au temps que les cõduits sont plus estroits. L'esprit rend vn petit son d'autant plus qu'il est poussé par lieux

plus serrés & estroits.

104.

Pourquoy est causée eructation autant pour auoir pris viande humide que seche? Ou pource que l'aer entre dedans auec la viande, ou est apres suscité par la coction: lequel pour sa subtilité tend en haut: par ainsi est poussé par la bouche, que nous appellons, roct.

105.

Pourquoy sont les vns plus, les autres moins puissans au deduit charnel? Pource que les vns sont plus chaux que les autres.

105.

Pourquoy ceux qui viennent de grand clarté à vne autre moindre ne peuuent veoir incontinent? Pource que moyenne lumiere approche plus de tenebres que celle qui est plus grande. Or les tenebres par leur crassitude offusquent & empeschent la vertu de la veue.

107.

Pourquoy les femmes qui endurent mal à la matrice, perdent l'esprit, & tombent en resuerie? Pourtant que tele partie est naturellement nerueuse, & prent ses commencemens des membranes du cerueau, ce que appert par son bastiment & disposition.

Par les raisons qu'il allegue il y a grand consentement entre la matrice du cerueau & l'orifice superieur du ventricule, parquoy quand la matrice

est offensée le vice est facilement communiqué aux parties predittes.

108.

Pourquoy amassent les femmes tant de superfluités menstrues? Pource que par leur vie ocieuse elles sont subiettes à plusieurs excremens & matieres superflues: mais en l'homme le sang abonde plus largement que nulle autre matiere. Et pource qu'il traueille plus son corps que la femme, à bon droit il le deliure d'excremens, & le soulage trop plus.

109.

Pourquoy ophthalmie le plus souuent precede la peste? Pource que la peste prouient de la corruption de l'aer : lequel quãd il est emeu & vicié, & que lors il est eleué à la teste, il trouble les ïeux, & les offense plus tost que les autres parties: & lequel cõme plus subtil & plus mobile entre dedans le siege des ïeux.

110.

Pourquoy les hommes subiets à tremblement, quand ils boiuent, sont agités ça & la? Pourtant que la chaleur du vin trop vehemẽte entrant dedans les nerfs trouble l'esprit cõtenu en iceux, lequel procede du cerueau.

111.

Pourquoy les bestes incontinent que sont nées peuuent cheminer, ce que ne peuuent les hommes? Pource que les bestes hont chaleur

egalle en checune partie de leur corps. Les hommes hont plus de chaleur en la teste, par ainsi ne peuuent cheminer ne estre eleués, que la chaleur ne soit egallement distribuée par tout le corps.

112.

Pourquoy la fieure suruenant guerist bien souuent ceux qui sont atteints de conuulsion de nerfs? Pourtant que la distention de nerfs causée de refrigeration, & affliction de l'esprit animal contenu es nerfs est ostée par chaleur. car la fieure de soy est fort chaude.

113.

Pourquoy ceux qui vomissent humeur me-lancholic sont en danger? Pource que quand il ne reste portion aucune de bile noire, il est necessaire que par apres le sang sorte du foye.

114.

Pourquoy apres auoir rendu l'vrine, il sort coustumierement quelque ventosité du ventre? Pource que tandis que la vescie est plei-ne, elle presse le droit intestin situé soubs elle. Lequel apres que l'vrine est sortie, se relasche, par ainsi le vent, qui estoit en cest intestin descend, & sort auec quelque bruit.

115.

Pourquoy apres que nous auons vriné ou baaillé nous nous herupons? Pource q̃ quelque portion de l'esprit & chaleur sort dehors,

pour

pour l'abſence duquel, il eſt raiſonnable que le corps ſoit refrigeré.

116.

Pourquoy les taches blanches au corps touchées de l'aguille ne rendent aucun ſang? Pourtant que toute la chaleur leur eſt conſumée, euaporée, & ſortie du profond des meates.

117.

Pourquoy pluſieurs femmes, & preſque toutes apres auoir conceu hont de couſtume appeter ſaueurs impertinentes? Pource que tele conception eſt outre nature. tele paſsion donc de l'eſtomac eſt vice, que nous appellons pie, ainſi nous appellons auidité & faſcherie.

118.

Pourquoy les fieures quartes ſont trop plus longues que toutes autres fieures? Pourtant que la matiere plus terreſtre eſt offenſée. Or toute choſe terreſtre eſt fort peſante, donc a bõ droit les fieures quartes prennent plus loin a loin, & tiennent plus longuement.

119.

Pourquoy les vlceres des iointures ne peuuent acquerir cicatrice, ainſi que nous auons cogneu en pluſieurs? Ou ſi c'eſt pourtant que es articles y ha plus de matiere. Donc quãd elle flue abondamment en tele part, & deuiẽt

plus acre, elle est aussi plus tost desechée. Ou pourtant que l'extremité des articles est cartilage: pourquoy la cicatrice chet, & ne peut endurcir ne affermir.

120.

Pourquoy l'eau de pluie est fort legere, encore qu'elle soit tirée de la mer, qui est fort pesante? Combien qu'elle soit tirée de la mer, l'aer toutefois par agitation la rend subtile & legere.

121.

Pourquoy le froid est ennemy aux os dents & nerfs? Pource que teles parties sont de nature terrestre. Or toute chose terrestre est froide. Dõc à bõ droit peut ensuiuir incõuenient, quand l'eur qualité froide est augmentée.

122.

Pourquoy ceux qui par ardeur de fieure resuent, & hont le poux des arteres leger, & ceux qui hõt la memoire assopie par letharge, rendẽt vn poulx plus fort & plus parfait? Les vns sont en resuerie, pource que l'esprit de leur cerueau est relasché: les autres sont pressés & molestés par ce mesme esprit engrossi & appesanti.

123.

Pourquoy en quelques fieures ostées par sueur, les mauuaises dispositions du coeur sont aussi appaisées? Pource que la matiere vi-

cieuse

cieuse est en partie euaporée, & en partie consumée.

124.

Pourquoy en hyuer prenons plus de viande, & la cuisons meux qu'en autre temps? Pource que la chaleur de nostre corps poussée par la vehemence & force du froid se retire audedans: & par ainsi fait que la viande soit meux cuitte, & plus aisément prise.

125.

Pourquoy apres le coit trop grand & vehement on rend le sang pour semence? Pource que toute la semẽce sucée & tirée hors, autre humeur ne se offre plus prõptement en tel cas que le sang.

126.

Pourquoy les nerfs picqués ne causent inflammation tele, comme quand ils sont couppés? Pource que l'esprit suruenãt la ou le nerf est ingallement piqué, reflechi & retiré à soy se constipe & echauffe. mais quand le nerf est couppé, l'esprit s'en va totalement.

127.

Pourquoy les sueurs deuant l'acces sont greués & molestes? Pource que les sueurs qui succedent à la fieure se font par relasche & remission du mal: ceux qui precedent, se font par vne contrainte & violence.

128.

Pourquoy la bouche ſent mal deuant deiu-ner? Pource que l'acrimonie de l'eſtomac rend vne halene mal plaiſante, ſi elle n'eſt corrigée par la viande nouuellement priſe.

129.

Pourquoy ne peut reſider aucune maladie au cœur? Pource que la mort s'en enſuit plus toſt que la maladie ſoit cogneue, tant ceſte partie eſt facile & opportune à offenſer.

130.

Pourquoy ſi on fouille pres de la mer, on peut trouuer eau douce? Pourtant que l'eau de la mer coullée & liquefiée par la terre, pert ſa groſſeur entierement, & eſt muée en humeur plus ſubtil.

131.

Pourquoy les parties bruſlées à grand difficulté peuuent recouurer cicatrice? Pource que par le feu, tous les pores du corps ſont effacés & eſtouppés, de maniere que la chair y eſt preſque morte. Car ainſi aduiēt que la matiere qui eſt la contenue peut a grand difficulté eſtre tirée hors.

132.

Pourquoy les hommes anciens appetent le vin? Pourtāt que quand ils ſont refroidis par le long aage, ils deſirent eſtre echauffés. Or le vin excite & augmente la chaleur.

Pour-

133.

Pourquoy pouuons plus tost porter fardeau en la part senestre que dextre? Pource que la part senestre peut meux endurer le traueil que la dextre: & ce pourtant que l'vne se peut mouuoir plus facilement, & l'autre auec plus grãd difficulté.

134.

Pourquoy est la partie dextre plus facile à guerir que la senestre? Pourtant que par plus grand exercice en ceste part les humeurs sont corrigées, & accommodées à receuoir santé.

135.

Pourquoy le miel est acre aux vlceres, & doux à manger? Pource que par sa subtilité il atteint & blesse les vlceres fort seches. toute chose subtile est aussi acre. Mais pource que nostre goust est humide, il peut facilemẽt sentir la douceur du miel.

Fin des problemes d'Aphrodisé.

AVX LECTEVRS.



Eßieurs, la principale occaſion de ceſte mienne entrepriſe, eſt que ouyant mõſieur Syluius enſeigner publiquement la medecine de tele grace & methode que checũ cognoiſt, allegant ſouuent & bien à propos ces problemes, m'a ſemblé en faire quelque grand' eſtime, qui m'a inuité à les lire plus diligemment. Et pour y auoir trouué beaucoup d'eruditiõ, ie me ſuis aduiſé de les traduire. Lõ voit auiourd'huy preſque toutes eſpeces de matieres & argumẽs traduits des langues plus celebres grecque & latine, en la noſtre. Leſquels encore que pour le cõmencement ſemblent quelque peu eſtranges, les vns toutefois plus que les autres, n'auront auec le temps moins de grace qu'ils auoient en leur premiere langue. Iacoit qu'il ſoit fort difficile, pour l'imperfection de la langue Francoiſe pouuoir ainſi repreſenter toutes matieres, ſans vſer de periphraſes, & introduire mots nouueaux, tirés du grec & du latin, ainſi que meſme les latins ont tiré des grecs, & par ce moyen enrichy leur langue. Nous y auons en outre adiouſté quelques autres problemes, auec le conſeil & aduis de quelques doctes medecins, bien à propos ce me ſemble en ceſt endroit. Ie vous prie prendre le tout en bien, en attendant le tẽps & occaſion qu'il plaiſe à Dieu nous donner la grace de faire quelque autre choſe meilleure tant en voſtre faueur que des diſciplines.

AVTRES PROBLEmes de mesme matiere, de medecine & philosophie par M. H.

Probleme premier.

POurquoy le coup des artilleries cloches & autres séblables disipe l'aer & nuée orageuse? Pourtãt que l'aer prochain frappé, frappe l'autre, & l'autre vn autre cõsecutiuement ensemble la nuée: ou bié l'air agité & eschauffé la disipe ainsi congélée par la froideur de la moïenne region de l'air. Et peuuent agir toutes ces deux causes ensemble, ce que lon voit par experience souuent aduenir.

2.

Pourquoy l'air de soy, n'ha saueur, odeur ne coleur? C'est afin qu'il puisse receuoir les qualités de toutes choses qui s'offrent, & les pouuoir representer au sens de l'animant.

3.

Pourquoy est plus moleste le degel que la gelée? Pourtant que par la gelée les parties sont adstreintes & corroborées, par le degel, tout au contraire.

4.

Pourquoy engressent les allouettes par gelée, & amaigrissent au degel? Pourtant que le froid serrant & restreignãt les pores du corps empesche que aucune matiere ne s'euapore par la peau, ains la congele, & rend en gresse. Au contraire par le degel que la peau se ouure & relasche, cest excrement subtil & vaporeux se dissipe facilement. Ce que lon peut veoir en plusieurs autres oiseaux.

5.

Pourquoy est l'air plus gros, & moins sain en vne ville frequentée que aux chãps? Pource que l'air engrossist des vapeurs des immundices de la ville, dont il est infecté, aussi de la multitude des halenes.

6.

Pourquoy l'air pestilent d'vne grosse ville fort frequentée comme Paris, est moins cõtagieux q̃ autre part? Ou pource que l'aer de la ville cõtraint & assemblé par faute d'estre agité, ne peut agir si fort, que celuy qui librement est meu & ventilé. Ou pource que cest air de ville par long temps familier & accoustumé aux habitans, ne les offense si facilemẽt. pourtant voit lon que ceux qui viennent de dehors sont plus tost offensés, que les autres.

7.

Pourquoy ceux qui habitent es parties septentrio-

tentrionales sont plus blancs, & hont le poil plus roux, que ceux qui sont en la part opposite? Pource qu'ils sont plus pituiteux tant pour la condition de l'air que pour leur maniere de viure, encore qu'ils ayent la chaleur naturelle plus entiere que les autres. Or Gal. dit que la peau est de tele coleur comme l'humeur qui est dessoubs. quant au poil roux, voyés Arist. li.38. probleme 2.

8.

Pourquoy peut endurcir & attendrir le gibbier & autre viande à la gelée? Cela se peut faire pour la difference du subiet. Quant à la gelée elle restreint, resserre & maintient plus long temps les choses en leur entier. faire les choses plus tendres n'est que les reduire à corruption. vray est que la gelée fort seche consume l'humidité glutineuse du corps subiet, pourtant la chair demeure plus courte, qui la fait estimer ausi plus tendre.

9.

Pourquoy en hyuer apres s'estre chauffé on sent le froid plus vehement? Cela se peut faire pour la mutation soudaine d'vn contraire à l'autre: comme qui apres auoir enduré froid extreme, s'approche soudainement d'vn grand feu. Ou pource que quand les pores sont ouuerts, & la chaleur naturelle du corps en partie disipée, le froid exterieur penetre, &

agist en ce corps plus facilement.

10.

Pourquoy est fieureux le soleil de mars, ainsi que lon dit vulgairement? Pourtant qu'en ce temps le soleil approchant de nous ouure les conduits du corps tant interieurs que exterieurs, dissoult les humeurs du corps congelés & assopis par la frigidité precedente: donc nature s'en voulant decharger, & que desia sont agités par chaleur, cause defluxions du cerueau & autres parties: & par ainsi ensuyuent plusieurs maladies, comme fieures, caterres, ophthalmies & autres.

11.

Pourquoy ausi selon qu'on dit communement, en ce mesme temps que les feues fleurissent, les fols se debauchent & r'entrent en folie? Semblable raison que la precedente. Il est certain que le corps humain en hyuer se remplist de tous excremens, & specialement d'humeur melācholic, tant de soy que du precedent Autumne, lequel demeure tout hyuer assopi dedās le corps, iusques à ce que le printemps par sa chaleur le suscite & emeut, dont il s'ensuit ce que dit tresbien Hippocrates li. 3. aphor. 20. en ceste maniere: Sur le printemps suruiennent fieures, melancholies, epilepsies, flux de sang, cynanches, caterres, toux, lepres, rongnes, gratelles, pustules, vlceres, tumeurs

& doleurs de iointures.

12.

Pourquoy flairent trop meux les fleurs quãd l'air est serein que pluuieux? Pource que ce que lon flaire n'est qu'vne vapeur que le soleil par sa chaleur resoult de la fleur. Or quand le soleil est empesché par la nue, ou que la fleur est arrousée de si grand' eau, il faut necessairement que le soleil cõsume ceste humidité auãt que resouldre celle de la fleur.

13.

Pourquoy le dard ou sagette blesse plus tost de loin que de trop pres? Pource que de si pres il n'y a de l'aer assez entre les deux. Car l'aer emeu agite l'autre aer, ensemble le corps qui agist, qui est cause d'augmẽter son action.

14.

Pourquoy excitent la faim les beins chaux, & la frequentation des eaux froides? Pourtant que le bein chaut resoult & disipe par sueurs & autrement grand' portion des trois substances du corps humain. quant aux autres eaux l'aer qui les enuironne refroidi contraint & pousse la chaleur des parties exterieures au dedans, tout ainsi qu'en hyuer. parquoy la coction des viandes se fait meux & plustost. Lappetit est donc plus grand, & est requise plus grande quantité de viandes.

15.

Pourquoy eſt plus toſt eſteinte la ſoif par vin que par eau? Pource que l'eau froide & groſsiere ne pouuant paſſer les premieres veines oppile, dont elle cauſe chaleur plus grande. Mais le vin par ſa ſubtilité paſſe facilemẽt, & humecte les parties interieures. vray eſt que pour meux refroidir & humecter, ſi le vin eſt puiſſant lon y doit adiouſter quelque portion d'eau. Donc pour appaiſer la ſoif eſt requis quelque bruuage, ſubtil, humide & aucunement froid.

16.

Pourquoy eſt il plus facile endurer la faim que la ſoif? Pource que la ſoif eſt cauſée de chaleur & de ſiccité, qui ſont intemperatures fort moleſtes. La chaleur eſt vne qualité actiue, & qui agiſt plus vehementement que nulle des autres. aucuns en donnent autre raiſon, qui ne ſemble aſſez pertinente.

17.

Pourquoy vient l'appetit en mangeant, ainſi que lon dit vulgairement? Ou pource que la viande deprime & chaſſe les vapeurs qui en montant en haut occupent l'orifice ſuperieur du ventricule, ou eſt l'appetit. Ou pource que le ventricule par faute de norriſſement tire à ſoy & ſuce les excremens des parties prochaines, leſquels ce pendant qu'ils y ſont empeſchent

chent l'appetit, iusques à tant que la viande & bruuage que lon prent, les chasse : dont quand l'orifice & tout le ventricule en est deliuré, l'appetit demeure plus libre.

18.

Pourquoy les choses sallées donnent goust & appetit aux viandes? Ou pource que teles choses picquent & reueillent la membrane nerueuse de la langue, ou est situé le goust, laquelle autrement quelquefois peut estre comme stupide. Ou pource que ces mesmes choses detersiues nettoient la langue, esophague, l'orifice superieur du ventricule, lesquelles parties pour estre empeschées de quelque excrement ne font leur office : c'est à sçauoir l'orifice de appeter, & la langue de sauourer les viandes.

19.

Pourquoy ces mesmes choses & autres acres font trouuer le vin bon, au contraire les choses froides & crues? Pource qu'elles eschauffent & dessechent, qui cause alteration. les autres refrigerent & humectent, chose cōtraire à la soif.

20.

Pourquoy hayent les yurongnes manger choses douces, comme sucre & autres semblables? Pourtant qu'elles prouocquent humidité à la bouche, qui oste toute alteration &

appetit de boire. ou pource qu'elles rassasient & contentent nature sans autre chose, tant elles luy sont familieres.

21.

Pourquoy le vin trempé enïure plus tost, comme veulent plusieurs, que le vin pur? Pource qu'il humecte meux, & penetre les parties interieures, selon l'opinion de quelques vns.

22.

Pourquoy sont les choses ameres ingrates à la bouche? Pource que nature se delecte & norrist seulement de choses douces, c'est à dire, temperées: quant aux ameres, elles sont excessiues, & plus medicamenteuses que norrissantes.

27.

Pourquoy si lon boit par grand chaleur, soit de l'air ou pour auoir traueillé, lon sue incontinent apres, & specialement en esté? Pource que les parties echauffées attirent facilement par leurs conduits laschés & ouuers, le bruuage, deuant qu'il soit cuit au dedans: dont aduient que si lon ne se exerce par apres, & ceste liqueur encore crue demeure epandue par les meates du corps, on tombe en fieure ou autre inconuenient.

24.

Pourquoy plus on ieune & plus on est altéré?

teré? Pource que le foye n'ayant ſon norriſſement accouſtumé, tire ce qu'il y a d'humeur au ventricule, es veines, & parties prochaines, & le conuertiſt en bile & matiere acre impropre à norriſſement: qui eſt cauſe que quand ces parties ſont deſſechées, il s'enſuit alteratiõ: qui fait auſsi que ſi lon paſſe l'heure de ſon appetit, ou celle que lon mange couſtumierement, l'appetit ſe perd: car le ventricule ainſi ſucé par le foye tire auſsi des parties prochaines la matiere excrementeuſe, qui empeſche par apres l'appetit. Outre la chaleur naturelle par faute d'aliment, conſume ce qu'il y a d'humidité es parties nutritiues & autres prochaines, qui cauſe ſiccité, acrimonie & alteration.

25.

Pourquoy les vieilles perſonnes appetent exceſsiuement les viãdes, & mangent auſsi outre meſure? Cela ſe fait pour la frigidité de leur eſtomac & autres parties interieures. Car apres qu'elles ſont priuées par le long aage de chaleur demandent eſtre echauffées & reſtaurées par aliment: combien qu'elles le cuiſent mal pour leur frigidité. Ioint que les vieilles perſonnes par faute de dents auallent les morceaux à demy maſchés ſeulement, qui cauſe la coction difficile & imparfaitte, dont enſuyuẽt pluſieurs excremens & crudités.

Pourquoy

26.

Pourquoy contre l'opinion vulgaire, lon doit manger au soir les plus grosses viandes, & a diner les plus subtiles & delicates? Pource que la coction des viandes se fait meux par le repos de la nuit, pourueu qu'il ne succede immediatement apres le past, ou quelque exercice violent tant du corps que de l'esprit: car teles choses empeschent la coction des viandes. Au contraire pour le traueil soit du corps ou de l'esprit, que lon prent apres le diner, s'il n'est bien moderé, il aduient tout le contraire.

27.

Pourquoy sont gourmans les petits enfans, & veullent incessamment manger? Pourtant que leur chaleur naturelle, dont ils hont grãde quantité cuist & digere incontinent les viãdes: puis dissipe aisement les trois substances de ce corps encore mollet poreux & tendre, qui pource ha besoin de restauration & cõtinuelle norriture.

28.

Pourquoy sont ils aussi de bonne memoire? Ou pource que aians la faculté rationelle fort debile, mais lapprehensiue aucunement robuste, & que pour le respect de leur aage ils apprehendẽt peu de choses, encore legeres & faciles, est cause qu'ils les retiennent beaucoup meux.

Pour-

29.

Pourquoy plusieurs par trop boire sont impropres a engendrer ? Pource que trop grande quantité de vin esteint la chaleur naturelle, dont ensuiuent excremens & crudités. Parquoy leur semence n'est suffisammẽt cuitte, ains crue, humide & aqueuse.

30.

Pourquoy les hõmes beuuans eau seulemẽt sont le plus souuẽt libidineux ? Pource que par leur maniere de viure ils acquierẽt vn sang flatueux, qui est vraie matiere de l'acte veneric, aussi qu'elle est cause de faire tendre le membre viril.

31.

Pourquoy les personnages champestres & mal norris procreent plus d'enfans, robustes & plus faciles a norrir que les autres ? Pource qu'en se exerceant reçoiuent les biens qui prouiennent d'exercice. Ils ne sont donc tant excremẽteux, ils cuisent fort bien & digerent les viandes, encores qu'elles ne soient delicates, ains grossieres, & quelque fois de mauuais suc. Les autres tout au contraire mangeans & buuans excessiuement sans appetit, mais par coustume & compagnée, offensent nature, pource ils cuisent mal. Ils ne sont donc tant robustes, ains excrementeux, mal sains & mal colorés.

Pourquoy

32.

Pourquoy plusieurs vieilles personnes se trouuent mal en esté, & bien en hyuer, combien que selon leur temperament ils deueroiẽt estre au contraire? Pourtant que la chaleur excessiue en esté tire dehors & leur oste la plus grand part de leur chaleur, dont ils ont bien peu. Il est vray qu'ils se trouuent meux par dehors. Mais en hyuer tout aucontraire.

33.

Pourquoy selon le dit vulgaire, la moustarde fait diminuer le membre viril? Si ainsi est, doit estre, pource que si lon en vse beaucoup, elle dissipe par sa chaleur les matieres venteuses du corps. Lesquelles pour estre dissipées le membre viril ne se peut tendre selon ses dimensions, car la cause de sa tension est ostée, qui est la matiere susditte flatueuse.

34.

Pourquoy aussi offense la veue? Pource que par sa chaleur & acrimonie elle est cause de leuer plusieurs vapeurs chaudes & acres au cerueau, dont la veue est facilement offensée: aussi qu'elle desseche excessiuement.

35.

Pourquoy sont les estudians & autres personnages de contemplation mal propres au deduit de Venus? Pource que par grand estude & cõtẽplation ils retirẽt les esprits de tou-

tes les parties du corps au cerueau, lequel ainsi occupé à contempler choses hautes ne peut vaquer au coit, combiẽ qu'il y soit plus requis que nulle autre partie.

36.

Pourquoy amour trop vehement empesche le coit? Pource que la volunté retire à soy en haut les esprits de tout le corps, & empesche la faculté apprehensiue, qui est cause principale du coit.

37.

Pourquoy les hõmes d'estude ayment trop plus ardemmẽt que les autres? Pourtant que amour procede d'apprehension. Quant à tels personnages ils ont l'apprehension beaucoup plus forte que les autres: car ils la exercẽt trop meux pour le respect des obiects.

38.

Pourquoy sont contraints quelques vns aymer outre leur gré? Pource que la chose plaisante veüe ou autrement apperceüe est incontinent communiquée à la faculté imaginatiue, laquelle contraint le vouloir par apres à la chose par elle conceüe. Ce que lon voit par experience en plusieurs, qui ne se peuuent abstenir, encore qui voudroient bien le pouuoir faire.

39.

Pourquoy sont les enfans bastards plus robustes

bustes que les autres? Cela se fait pour la grãde cõmixtion des semences, causée de la vehemence d'amour.

40.

Pourquoy prouiennent les gouttes de la verolle, soit deuant la curation ou apres? Pource que parauãt la curation nature voulant deliurer les parties plus nobles de ceste matiere veneneuse, s'efforce de la chasser autant que possible luy est. Que si elle paruient aux iointures, elles ne la peuuent digerer ne resoudre, ou enuoyer ailleurs, tant elles sont de leur nature froides & debiles. Apres la curatiõ, pour ce que plusieurs vsent imprudemment de l'estuue deuant que la matiere soit suffisamment preparée, & la plus grand part soit purgée, par seignée & medicament purgatif. Dont il aduient que la part plus subtile soit seulement purgée par sueur: mais quant à la plus grosse si par chaleur & agitation elle va aux iointures, elle demeure la, sans pouuoir estre consumée ne chassée ailleurs, & ce pour leur debilité, ainsi qu'il a esté dit.

41.

Pourquoy prouiennent les mesmes gouttes à ceux qui sont excessiuement libidineux, encores qu'il n'y ait aucune verolle? Pource que les iointures debilitées par le coit plus que nul le autre partie, & apres estre eschauffées atti-

rent quelque matiere, ou elle y deriue par le mouuemẽt qui se fait, laquelle elles ne peuuẽt par apres digerer. Dont ensuyuẽt ces doleurs & passions arthritiques.

42.

Pourquoy est lon enroué de trop crier, trop parler & trop boire? Pourtant que l'aspre artere instrumẽt de la voix, est trop dessechée. Le vin aussi pris immodestemẽt eschauffe & desseche, quand la coction se fait, dont vient alteration & siccité. C'est autre chose de ceux qui sont rauques pour quelque humeur qui descend du cerueau sur les poulmons.

43.

Pourquoy aussi d'auoir esté veuz premier du loup? Aucuns attribuẽt cela aux ieux du loup, ayans ie ne sçay quoy contraire à nostre naturel, specialemẽt aux parties de la voix & respiratiõ. Ou plus tost cela se doit attribuer à son halene, ce que tesmoigne l'experience des rustiques, quãd le loup les halene de pres: ce qu'il ne feroit s'il se sentoit estre premier apperceu.

44.

Pourquoy excite à vomir la nauigation à ceux qui ne l'ont accoustumée. Cela peut aduenir par l'agitation qui se fait sur leau. Ou bien aussi pour l'aer de la mer gros & vaporeux, aucunefois accõpagné de quelque estrãge qualité.

45.

Pourquoy pleure la femme plus aisement que l'hõme? Pource qu'elle est plus humide, molle & debile. Aussi qu'elle est plus subiette à toutes passions & plus facile à emouuoir.

46.

Pourquoy les femmes sont plus enclines à dormir, & plus profondement que les hommes? Pource qu'elles sont plus froides & humides tant de leur temperament naturel, que pour leur maniere de viure.

47.

Pourquoy le personnage furieux ne sent le chaut & froid, & autres teles passions comme celuy qui est sain? Pourtant que le cerueau ainsi offensé ne peut faire son office, qui est entre autres choses de donner puissance par les nerfs à checune partie de sentir le chaut froid, sec & humide, & autres affections qui en dependent. aussi que la faculté apprehensiue est specialement offensée.

48.

Pourquoy ne peuuent les pois, feues, & autres legumes cuire auec eau de puis? Pourtãt que tele eau norrie loin du soleil dedãs la terre, entre les pierres est dure grosse & crue, parquoy elle ne peut penetrer dedans vn corps dur, comme la feue, si premierement elle n'est quelque peu cuitte & subtiliée par le feu.

Pour

49.

Pourquoy le beuf salé semble estre plus tendre, combien qu'il doiue estre plus sec & plus dur que celuy qui n'est point salé? Pourtant que quand l'humidité grosse & glutineuse est dessechée par le sel, la chair demeure plus courte & plus friable.

50.

Pourquoy tant plus vn chien ha le museau agu, & plus luy est aisé de bien courrir? Pourtant? qu'il fend trop meux l'air qu'un autre, & en rencontre moins pour la subtilité de son museau.

51.

Pourquoy chantent les cygnes pres de leur mort? Ce la se peut faire pource que le sang quãd la mort est prochaine se retirãt au cœur, partie principale de la vie les recrée & echauffe, qui est cause de les emouuoir achanter. Lõ voit aussi es corps humains approchãt la mort, chose semblable, les extremites desi a mortes, & le cœur viure: aussi tiennent les medecins que le cœur est le premier viuant & le dernier mourant.

52.

Pourquoy enflent les pieds sur le soir, aussi les autres extremités par le feu ou autre chaleur? Pourtant que le sang echauffé par le mouuement laborieux des pieds & iambes,

fait tendre & enfler les veines: Ioint que les humeurs tant par leur naturel mouuement, que pour le mouuement des parties descendent en bas facilement. les autres extremites aussi echauffées ou par le feu ou par l'air attirent les humeurs interieures: ou le sang excessiuement echauffé enfle ainsi les vaisseaux superficiels, comme il à esté dit.

53.

Pourquoy pallissent ceux qui sont malades, mesme au comment de la maladie? Pourtant que le sang accompagné de l'esprit & chaleur naturelle se retire dedãs pour secourir les parties plus nobles & autres mal disposées. Parquoy la peau pour labsence du sang qui luy donnoit coleur, demeure palle par dehors.

54.

Pourquoy cause le feu euanouissement & syncope a ceux qui sont lassés? Pource que le feu par sa chaleur violente tire hors la chaleur du corps lassé: ensemble resoult ce qui reste des esprits, desquels la plus part est disipée par le long traueil, qui cause tels syncopes & euanouissemens.

55.

Pourquoy ne pourrist le bois en leau, & autres choses, comme quelque autre part, dont aduient que lon dit, tout ce qui trẽpe ne pourrist pas? Pourtant que l'eau grosse & froide

estouppant & adstreignant les pores du corps submergé, empesche que la chaleur n'en sorte, & se disipe: car toute putrefactiõ se fait quãd quelque chaleur estrange agist en l'humeur naturel du corps corruptible, quãd sa chaleur est vaincue par l'autre.

55.

Pourquoy prouoque a esternuer ausi bien le chaud comme le froid, ce que lon estime sain sur la fin d'une maladie? Pource que la chaleur resoult & excite les matieres du cerueau, lesquelles nature voulant chasser dehors, cause tel symptome. Le froid pareillement estreignãt les membranes & tout le cerueau tire l'humeur, cõme qui epreindroit vne espõge humectée de quelque liqueur. & de ce procede ce mesme symptome. Lon esternue en maladie principalemẽt sur la fin quãd nature surmontãt le mal s'efforce de pousser hors le reste des excremens causes de la maladie.

57.

Pourquoy le vin blanc se corrompt plus facilement que l'autre? Pourtant qu'il est plus subtil & delié, l'autre plus gros & corpulent. Car toutes choses d'autant que sont plus subtiles, & plus aisement sont corrompues.

58.

Pourquoy l'eau des puis semble estre plus chaude en hyuer qu'en esté? Pourtant que les

parties exterieures fort refroidies trouuēt cest, eau moins froide en comparaison d'elles, qui fait que on la iuge estre chaude. Alexandre Aphrodisé en ses problemes, & quelques autres en donnent autre raison.

59.

Pourquoy la partie dextre es animans est plus robuste que la senestre? Pource que le foie principal norricier de tout le corps, est situé en ceste partie.

60.

Pourquoy estime le vulgaire le cœur estre en la partie senestre, combien qu'il soit iustement au milieu de l'estomac? Pource que lon le sent mouuoir plus en ceste partie qu'en l'autre, quel mouuemēt viēt de son ventricule senestre pour les arteres qui en procedent.

Fin des Problemes.

TABLE SOMMAIRE DES principales matieres.

A

F

les

I

L

L'œil

les

Science

Fin de la Table.

EXTRAIT DES REgiſtres de Parlement



A Court a permis & permet à Guillaume Guillard & Martin le Ieune, Libraires & Imprimeurs, de pouuoir imprimer & expoſer en vente vn liure intitule, les Problemes d'Alexandre Aphrodiſé ancien philoſophe pleins de matieres de medecines & philoſophie: Auec annotations des lieux plus notables & difficiles, auſſi de quelques autres Problemes qui y auroient eſté adiouſtez. Defendant a tous autres Libraires & Imprimeurs de ce reſſort, de n'imprimer & mettre en vente leſdits Problemes cy deſſus mētionnés iuſques a quatre ans a compter au iour & date que ledit liure ſera acheué d'imprimer, & ce ſur peine de confiſcation deſdits liures, qui ſe trouueroient imprimés par d'autres Imprimeurs, ou Libraires, & d'amende arbitraire. Fait en Parlement ce trezieſme de Ianuier Mil cinq cens cinquante trois auant Paſques.

Collation eſt faitte.
Signé le Camus.